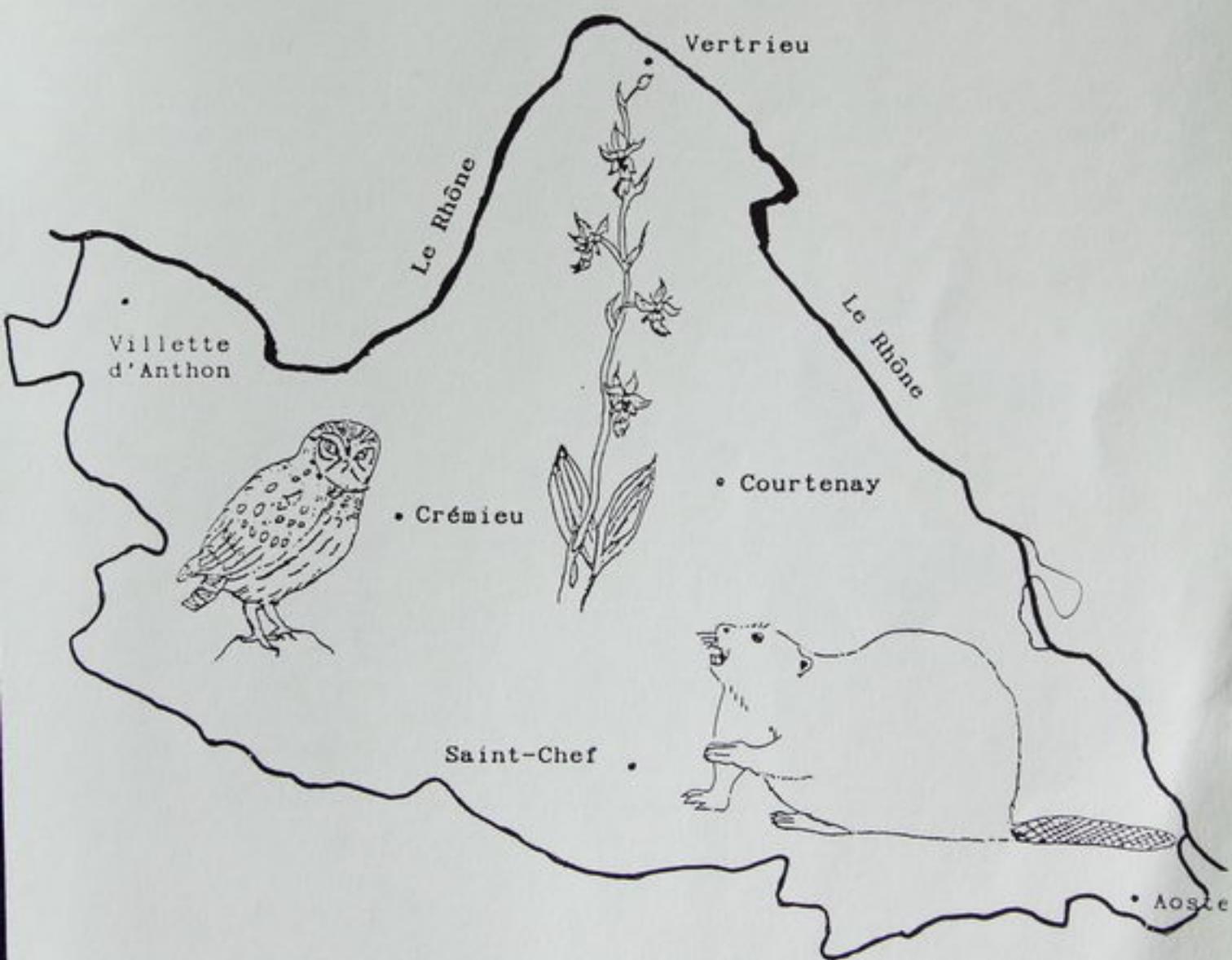




LO PARVI

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION NATURE NORD-ISERE



REVUE N° 8 - ANNEE 1998

LO PARVI

Publication de l'Association Nature Nord-Isère

Maison Pour Tous

38890 SAINT CHEF EN DAUPHINE

REVUE N° 8 - ANNEE 1998

◆◆◆ SOMMAIRE ◆◆◆

| | |
|--|----|
| * Le mot de la Présidente Maryse BUDIN | 3 |
| * Editorial Georgette FORTUNIER | 5 |
| * La Rivière m'a dit Maryse BUDIN, Marie-Rose CHEVALLET et Pierrette CHRISTOLOME | 6 |
| * Lombricus terrestris André FORTUNIER | 15 |
| * Climat, Pollen, Tourbières Georges LACHAVANNE | 16 |
| * A propos de la Tortue Cistude Jean-Jacques THOMAS-BILLOT | 27 |
| * Etude des Guêpiers d'Europe de la carrière "Les Mémoires" Sylvia REVIL | 33 |
| * Deuxième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (1998) Cyrille DELIRY (coord. Lo Parvi) | 37 |
| * Liste des espèces d'insectes observés en Ile Crémieu Cyrille DELIRY, Christophe GRANGIER et Jean-Jacques THOMAS-BILLOT | 81 |

UNE PROMENADE M'A SUFFI

Maryse BUDIN

Lundi 19 janvier, 16 heures.

Je rentre... Je viens de terminer l'un de mes tours favoris qui m'a conduit de la "Côte au Ruel" en passant par le "Suppet" et le "Vingt un", à la lisière des 4 communes voisines, Saint Sorlin de Morestel, Dolomieu, Veyrins-Thuellin et Vézeronce-Curtin. En une heure, j'ai eu mon plein d'air, d'espace et d'images.

Chemin faisant, la nature généreuse m'a offert un, deux, plusieurs petits tableaux qui ont capté mon regard, et tout naturellement j'ai pensé à mes amis de Lo Parvi qui essaient avec persévérance d'éclairer ma lanterne. Au bas du "Vingt un", dans un bosquet de bouleaux et de châtaigniers, des oiseaux donnent leur sérénade : "première chose à faire, repérer l'oiseau pour essayer de l'identifier" m'a dit Guillaume que j'interrogeais sur les chants d'oiseaux ; facile en hiver, je m'arrête, écarquille les yeux, mais mon guide tout neuf emporté ce jour ne me sert à rien, j'ai oublié les jumelles. La prochaine fois, j'y penserai ! Le professeur Cyrille aura sûrement plaisir à voir progresser ses grands élèves qu'il initie patiemment à chaque sortie ornitho. Je longe la haie qui borde le quartier du "Ruel", mon oeil cherche les discrets passages d'animaux... ça y est, en voilà un, puis un autre ! Je me dis "c'est une coulée", c'est Pierre qui me l'a appris lors d'une sortie en forêt. Là, sur un coin du talus, je découvre des boutons de primevères, pas encore dépliés, pressés en une touffe compacte. Je les observe avec émotion, mais me garde bien de les toucher. Christophe, en une phrase que je n'ai pas oubliée, m'a appris le respect pour toutes ces plantes qui nous entourent. En grim pant la côte du "Suppet", une petite boule de mousse d'un vert très doux, posée sur la souche d'un frêne m'attendrit par son harmonie et c'est à Georges que je pense, lui qui sait si bien décrire ces fragiles végétaux.

Oui, une promenade a suffi, ce jour, pour vous saluer vous qui faites la richesse de notre groupe dans sa diversité et sa complémentarité, et qui avez donné de votre temps et de votre savoir pour préparer cette revue n° 8. Merci aussi à Jean-Jacques qui nous parle de sa "Cistude" et encore à Georgette, André, Marie-Rose, Pierrette, Sylvia et à toute la grande famille de Lo Parvi.

Bonne lecture...



INTERROGATION

Georgette FORTUNIER

Pour vivre heureux vivons cachés disait-on.

Comment vivre encore cachés ?

Une nouvelle question se pose : faut-il garder caché pour protéger, ou montrer pour faire connaître et protéger ? Chaque jour sort une découverte, et c'est à qui criera le plus fort "cocorico", c'est moi qui l'ai trouvée !!!... Qui ne connaît alors les phénomènes de "récupération" de toute nouveauté ?

Alors pourquoi user substance grise, énergie, temps et davantage, pour publier des choses connues des bons paysans et naturalistes d'antan en Isle Crémieu ?

Cette nouvelle revue, **8ème merveille de l'Isle Crémieu**, met en relief une fois de plus le rôle majeur de REDECOUVRIR pour PROTEGER ce qui existe ENCORE. Grâce aux naturalistes, les richesses naturelles exceptionnelles de ce petit territoire de notre planète bleue sont reconnues comme faisant partie d'un équilibre écologique ; CQFD !!!

Beaucoup d'enfants et d'adultes voient autrement la vie grâce à LO PARVI.

Ils vivent plutôt cachés, mais si heureux, les naturalistes de cette ASSOCIATION discrète et efficace. Ils font connaître la nature (de notre territoire, sous tous ses angles), avec amour et intelligence ; ainsi nous comprenons ce qui est caché... Quand on ne sait pas voir... Et savons mieux protéger ensuite.

Beaucoup d'auteurs de ces publications scientifiques nous sont devenus familiers. Notre époque n'est pas tendre pour ceux qui n'usent pas de leur savoir à leur seul profit. Bien que des jeunes viennent à leur tour donner de leur temps à LO PARVI, tous regrettent les départs. Souhaitons pour ceux qui nous quittent pour d'autres voies, que leur voix ne s'éteigne pas, et que leurs OBSERVATIONS trouvent des échos afin de poursuivre l'oeuvre entreprise.

Curiosité : en 1ère définition du PETIT ROBERT, à NATURALISTES : SAVANT qui s'occupe spécialement de sciences naturelles.

Dernière interrogation : pourquoi les naturalistes de certaines associations ne pourraient-ils pas vivre décemment de leurs occupations scientifiques et pédagogiques reconnues d'utilité publique et sociale ?

Et si on en parlait...

LA RIVIERE M'A DIT

Maryse BUDIN, Marie-Rose CHEVALLET et Pierrette CHRISTOLOME

1) INTRODUCTION : "Comme une petite madeleine"

La plupart d'entre nous ont entendu parler un jour ou l'autre de la madeleine de Proust, clé magique qui lui ramène, tandis qu'il la déguste, une bouffée de souvenirs d'enfance.

Pour moi, un mot a suffi, le mot rivière, même si dès le premier jour j'ai dit qu'il s'agissait plutôt d'un ruisseau. Et aussitôt, j'ai revu Montagnieu, le village de mes dix premières années, avec son hameau familial Feydel et là, j'ai descendu une fois de plus le chemin qui mène à la "Combe". Car il est là, le ruisseau de mon enfance, je ne sais pas son vrai nom (plus tard je découvrirai sur la carte I.G.N. le nom "ruisseau du Rousset"), mais par contre, plus bas, je me souviens bien qu'on parle du Ruy des Molles (en fait, il s'agit de deux ruisseaux qui se sont rejoints, le ruisseau du Rousset et le ruisseau des Molles).

La Combe, on y va par un petit chemin qui serpente entre deux haies, on ouvre une barrière et là au fond, il y a comme une cascade qui sort du bois, puis le ruisseau s'étale en une petite retenue, avant de continuer au fil des prés sa coulée vers la Vallée de l'Hien.

C'était au coeur de l'été qu'il jouait pleinement son rôle, quand la sécheresse ou les "mirres" traîtresses * avaient tari les fontaines. Alors tous les troupeaux du hameau, vaches et chèvres, descendaient sagement au retour du pâturage s'abreuver à la Combe. On veillait bien à passer les uns après les autres pour éviter la confusion des bêtes et l'empoignade des chiens bergers. Les paysans eux-mêmes, Jean, Albert, Armand y menaient boire leurs chevaux après les travaux des champs.

Je me souviens aussi d'Honorine avec sa brouette, emportant la lessive à rincer lors des grandes journées de "buye" *. Combien de fois n'a-t-elle pas raconté qu'il lui avait fallu casser la glace, surtout quand les enfants étaient petits et qu'il fallait bien laver tous ces "drapeaux" * pour les changer.

Mais la Combe était aussi le domaine de la jeunesse - baignade, cabane de fougères dans le bois proche : les indiens y criaient fort quand c'était l'heure chaude de la sieste - avant de retourner garder les vaches l'après-midi.

Cette petite réserve d'eau avait été prévue également en cas d'incendie, et je me revois une fois, ébahie, assister à une manoeuvre de pompiers. Un jour, lorsqu'un vrai incendie éclatera au hameau, je ne sais pas exactement quel rôle jouera l'eau de la Combe, mais cet évènement me laissera la peur du feu à jamais.

Enfin, comment ne pas parler des grandes expéditions nocturnes aux écrevisses. Un jour (pourquoi ce jour là ?), le chef de famille décidait en grand secret que ce serait pour cette

nuit, et on recommandait bien aux enfants de tenir leur langue. Alors se préparaient diverses lampes, seaux, etc... et l'aventure commençait, exclusivement masculine. Le lendemain, dans un seau, grouillaient les écrevisses et je me revois, petite naïve, obéir à l'un de mes frères, taquin, et plonger ma main dedans pour aussitôt la ressortir en criant, une bestiole au bout du doigt.

* Les mirres : grosses racines qui se glissent dans les canalisations.

* Buye : grande lessive qui se déroulait 2 à 3 fois par an.

* Drapeaux : langes, couches pour les bébés.

Le ruisseau de la Combe était trop modeste pour avoir des ouvrages tels que moulin, scierie, ceux-ci s'étaient installés plus bas, dans la Vallée de l'Hien, mais la Combe était cependant un lieu très précieux pour la vie paysanne de ces années 50. Que s'est-il passé par la suite pour que nous délaissions à tel point nos ruisseaux et rivières ? Il a été question un peu partout, d'assèchement de marais, de remembrement, la vie s'est emballée, on n'avait plus le temps d'aller leur rendre visite, alors ils ont survécu tant bien que mal, sous l'oeil désolé des pêcheurs, et aujourd'hui, en cette fin de siècle, il semble qu'on s'intéresse de nouveau à eux. Mille fois tant mieux et merci à l'initiative de la FRAPNA Région pour cette campagne bienvenue.

2) PRESENTATION DE L'ACTION

La FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature, association loi 1901, reconnue d'utilité publique) mène des actions en faveur de la faune et la flore sauvages, des milieux naturels et de l'environnement. Elle est l'un des principaux acteurs de l'éducation à l'environnement dans notre région.

En 1996 son action s'est portée sur la rivière, en collaboration avec l'éducation nationale, les académies de Grenoble et de Lyon, en partenariat avec différents organismes.

La campagne "La Rivière m'a dit" a démarré officiellement le 21 novembre 1996, parrainée par le Dr Jean-Louis Etienne. C'est une campagne régionale qui s'étale sur trois ans. Son but est de sensibiliser le public en partant découvrir une rivière ou un ruisseau et de participer à la création et au développement d'une base de données pour dresser un bilan de l'état de santé des différents cours d'eau.

Comme outil, elle a proposé une mallette pédagogique avec du matériel et des documents, dont des fiches de relevés.

LO PARVI a présenté "La Rivière m'a dit" aux écoles, aux élus, au grand public,
a diffusé les mallettes,
a assuré les animations dans les écoles,
a proposé des ateliers pour familiariser le plus grand nombre avec le matériel,
a centralisé les fiches de données,
a envoyé l'original à la FRAPNA et conservé une copie qui sert à la synthèse qui suit:

Quelques chiffres

- 80 animations subventionnées, dans 80 classes différentes, sont proposées par la FRAPNA Région dans le département de l'Isère.
- 54 de ces animations sont octroyées à Lo Parvi qui doit les réaliser sur son secteur. Elles ont été distribuées prioritairement dans les secteurs qui bénéficiaient d'un contrat de rivière ou de bassin (le contrat de rivière est signé pour 5 ans entre l'Etat, la Région, le Département, l'Agence de l'eau et les usagers ; dans notre secteur la Haute Bourbre, La Gère et le Bassin de Paladru avec la Fure sont concernés).
- 700 F coût de l'animation fixé par la FRAPNA (mallette + animation + frais de déplacement). Elle octroie 400 F, 300 F restent à la charge de l'établissement.
- 50 animations subventionnées ont été réalisées (fin novembre). Les 4 animations restantes ont été redistribuées au Réseau Education Nature et Environnement de la FRAPNA. Les fiches retournées par les écoles ont été envoyées directement à la FRAPNA (en principe). Les résultats ne sont donc pas pris en compte dans la synthèse LO PARVI. Cependant, la liste des sites étudiés est en annexe et les cours d'eau apparaissent sur la carte.
- 22 mallettes ont été vendues à des particuliers.
- 17 fiches de relevés de particuliers et écoles non subventionnées nous sont parvenues.
- 4 ateliers (St Chef, la Batie-Montgascon, Val d'Amby, St Victor de Cessieu). Réalisés par un animateur de LO PARVI, ils ont réuni 65 personnes. L'animation faite lors du rallye de la Vallée de l'Hien a vu défiler plusieurs centaines de personnes, dont des classes du secteur.

Animations subventionnées

Bassin de la Bourbre

- 2 sur la Bourbre à St Jean de Soudain
1 sur la Bourbre à Burcin
2 sur des ruisseaux à Virieu
1 sur le ruisseau de Combaud à St Ondras
1 sur le ruisseau de la Sauvagère à Chéliou
3 sur le Ruy à Chabons
1 sur la Scie au Passage

Bassin de Paladru-Fure

- 1 sur la Fure à Charavines
3 sur le ruisseau de l'étang des Palles
2 sur les étangs de la Salamandre

Bassin de la Gère - 4 vallées

- 3 sur la Gère à Gemens (Vienne)
- 2 sur la Bielle à St Jean de Bournay
- 2 sur la Bielle à Chatonnay
- 1 sur le ruisseau d'Artas
- 7 sur la Sevenne à Luzinay
- 14 sur l'Ozon à Heyrieux
- 3 sur le ruisseau de l'étang de Reysse à Morestel

.../...

**BASSINS de la BOURBRE,
de la GÈRE et de la FURE**



3) FAUNE ET FLORE OBSERVEES - TABLEAU DES RESULTATS

● **Liste des plantes observées sur notre secteur**

| | |
|----------------------------|---|
| Carrex ou laiche | 7 |
| Phragmite commun | 2 |
| Iris jaune | 4 |
| Jonc | 3 |
| Nénuphar | 1 |
| Massette à larges feuilles | 1 |
| Callitriche | 1 |
| Cresson de Fontaine | 1 |

● **Liste des invertébrés**

| | |
|---------------------------------------|----|
| Larve de simulie | 2 |
| Gammare | 17 |
| Larve plate d'éphémère | 7 |
| Larve de libellule | 5 |
| Larve de trichoptère sans fourreau | 6 |
| Autre larve de diptère | 5 |
| Coléoptère aquatique | 6 |
| Gerris | 9 |
| Larve d'éphémère nageuse | 15 |
| Larve de grande éphémère | 3 |
| Larve de perle | 5 |
| Larve de sialis | 1 |
| Larve de Chironome | 6 |
| Ver | 7 |
| Népe | 3 |
| Planaire | 5 |
| Sangsue | 7 |
| Ancyle | 2 |
| Limnée | 7 |
| Pisidium | 1 |
| Larve aquatique de coléoptère | 1 |
| Aselle | 3 |
| Punaise aquatique nageuse | 2 |
| Larve de caenis | 0 |
| Larve de demoiselle | 5 |
| Larve de trichoptère à fourreau | 11 |

● **Liste des poissons
présents sur le secteur**

| | |
|--------------------------|---|
| Truite fario | 6 |
| Truite arc-en-ciel | 4 |
| Blageon | 1 |
| Chabot | 2 |
| Epinoche | 1 |
| Goujon | 2 |
| Lamproie de mer | 1 |
| Loche franche | 3 |
| Vandoise | 1 |
| Ablette | 1 |
| Brochet | 1 |
| Carpe commune | 1 |
| Chevesne | 1 |
| Gardon | 1 |
| Perche | 1 |
| Perche soleil | 1 |
| Tanche | 1 |
| Vairon | 1 |
| Ecrevisse à pieds blancs | 1 |

LO PARVI

| | St Chef (Chamont) | St Chef (Laval) | St Chef (Rondeau) | G.S./C.P. St Jean de Bournay | C.P./C.E.1. St Jean de Bournay | St Romain de Jalionas | St Sorlin de Morestel | ATELIER St Victor de Cessieu | Salagnon |
|-----------------------------------|-------------------|-------------------|---------------------|------------------------------|--------------------------------|-----------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------------|
| | Le 15.07.97 | Le 17.07.97 | Le 17.07.97 | Le 17.06.97 | Le 17.06.97 | Le 24.06.97 | Le 30.08.97 | Le 17.09.97 | Le 31.05.97 |
| Dates des relevés | | | | | | | | | |
| Nom de la rivière | Le Ver | Ruisseau de Laval | Can. Chamon Le Ver | La Bielle | La Bielle | Girondan | Valencey | L'Hien | Ruisseau de Culet |
| Largeur de la rivière | 2 - 5 m | 2 - 5 m | 2 - 5 m | 2 m | 2 m | 2 - 5 m | 2 m | 2 - 5 m | 2 m |
| Profondeur de la riv. | 50 cm | 10 - 50 cm | 10 - 50 cm | 10 cm | 10 cm | 10 - 50 cm | 10 - 50 cm | 10 - 50 cm | 10 - 50 cm |
| Vitesse du courant | | | | | | | 10 - 20 s | 10 - 20 s | 10 - 20 s |
| Température de l'eau | 20° | 18° | 18° | | | 16° | 12° | 16° | 18° |
| Composition du fond de la rivière | Sable | Sable-galets | Sable | Boue-sable galets | Boue-sable galets | Boue-sable | Galets | Grosses pierres galets | Grosses pierres sable |
| Comptage des déchets solides | | 1 à 3 | 10 pigeons d'argile | 1 à 3 | 1 à 3 | 1 à 3 | 0 | 0 | |
| Le PH | 8 | 8 | 8 | | 8 | 7 | 8 | 8 | 7 |
| Taux de nitrates | 25 | 50 | 50 | | 10 | 25 | 25 | 0 | 50 |
| Dureté de l'eau | 35 | 27 | 35 | | | 35 | 27 | 18 | 35 |
| Turbidité | | | | | | 1 | 1 | | 1 |
| Espèces animales | 4 | 3 | 6 | 11 | 13 | 3 | 8 | 9 | 7 |
| Qualité de l'eau | Bonne | Bonne | | Très bonne | Très bonne | Moyen/méd | Très bonne | Très bonne | Moyenne |
| sp. végétales identif. | 1 | | 1 | | | 3 | 1 | | |
| sp. poissons identif. | | | 2 | | | 1 | 1 | | |

4) CONCLUSION

● En regardant la carte, on constate que le *secteur* de LO PARVI a été bien *étudié*, la palme revenant à Saint Chef : "à tout seigneur tout honneur". Cependant, peu de particuliers (5 adhérents de Lo Parvi) se sont retrouvés au bord de la rivière, la fiche de relevés en main. Même si on avait assisté à un atelier, il fallait une dose de motivation pour accomplir ce travail, tant il nous est *inhabituel* : dans un emploi du temps surchargé ou non, le commun des mortels n'a pas l'habitude d'en consacrer une partie à l'étude de la nature.

● Toujours grâce à la carte, nous voyons apparaître un certain nombre de *petits ruisseaux* dont nous n'avions pas entendu parler auparavant : c'est qu'ils sont très faciles d'accès, proches des maisons, de l'école parfois et qu'il n'est pas besoin de précautions draconiennes pour aller en ausculter le fond.

● Finalement ces ruisseaux et rivières ont dans l'ensemble des *eaux* de *bonne qualité* ; on le constate en observant le tableau récapitulatif :

- parmi les toutes petites bêtes, les *gammare*s sont présents quasiment partout.
- les poissons sont assez variés, les *truites* sont les plus nombreuses, mais quelle est la part d'empoisonnement *artificiel* ? Par contre, les *écrevisses* sont les grandes absentes (présentes sur 1 site), victimes du pillage de nos pères et, ou, de la pollution.
- peu de *plantes* apparaissent d'une façon générale, l'eau courante ne le leur permet pas.
- bien sûr, ces données, sans oublier *PH, nitrates, dureté* seront analysées plus finement et plus scientifiquement par la FRAPNA Région ; cependant, les résultats auront une fiabilité limitée, puisque provenant d'observations d'amateurs, ainsi qu'une valeur relative du fait d'analyses restant superficielles (Prospection plus ou moins complète, plus ou moins longue, identification des animaux qu'il faudrait pousser jusqu'à l'espèce...).

● Les "*sorties ateliers*" ont été *très bien suivies*, elles ont passionné jeunes et vieux, scolaires ou non, grand public et élus. Elles montrent l'attachement viscéral de chacun à l'eau. Pour les vieux, elle est riche de souvenirs d'un temps où elle servait à abreuver, irriguer, entraîner la meule ou la roue ; il fallait les voir, lors du rallye de la Vallée de l'Hien le 7/06/97, revenir à petits pas au "tournant de la Scie" à Doissin, raconter comment, ici, jusque dans les années 60, la rivière permettait le fonctionnement d'ouvrages tous proches les uns des autres : scieries, tournage sur bois, moulins, taillanderie.

Nous avons eu le sentiment d'une *réconciliation* : on a eu si peur de cette pollution dévastatrice qui colorait nos rivières, qui leur faisait charrier des déchets de toutes sortes qu'on a fini par faire une sorte d'examen de conscience ; on a eu peur également lors des grandes colères de la Bourbre telles qu'en *octobre 88* et *octobre 93* ou au contraire lorsqu'en plein *été 97*, elle a subitement disparu de son lit sur les communes de St Clair de la Tour, la Tour du Pin, St Jean de Soudain et Rochetoirin. Aujourd'hui, l'heure est davantage au respect et à l'humilité ; on nous annonce que l'eau sera un des grands défis du XXIème siècle ; le 4ème conférence départementale de l'environnement avait choisi ce thème là ; le FRAPNA continue pour 2 ans encore sa campagne en mettant l'accent sur les berges et la vallée, avant de passer, nous l'espérons, à l'échelon national.

"Amoureux de la nature, donnez-vous de multiples rendez-vous près des cours d'eau, écoutez leur chanson, mais ne vous endormez pas : il y a encore du pain sur la planche."

LOMBRICUS TERRESTRIS

André FORTUNIER

*Un ver, deux vers... ça va !
Trois vers... bonjour les dégâts !*

Non, mais ça ne va pas... moi ver de terre, premier éboueur de la planète, me faire une injustice pareille ! Quel affront !... Quel mépris !

D'accord, je ne suis pas médiatique,
je ne gazouille pas comme un pinson,
je ne gambade pas dans les prés et les forêts !

J'essaie de passer inaperçu, je travaille dans l'obscurité.
*Je suis un pauvre lampiste.**
Tout est versé sur ma tête : lisier, engrais, pesticide, insecticide.

La vie devient de plus en plus dure dans ce monde moderne.

Autrefois, je vivais en harmonie avec la nature.
Aujourd'hui, les hommes créent des déchets "vers", mais je ne suis pas invité...

Quel gaspillage ! D'un côté, ils m'éliminent... De l'autre, ils me cultivent pour me vendre comme "vertilisant".

Quelle perplexité ! Les hommes sont bien versatiles.
Enfin, j'ai un petit espoir, ils ont créé le Parti des "Vers" avec le slogan "en Ver et contre tous". Nous verrons bien !

Avec un brin de poésie, finissons en vers.

*Me voici... Lombric s'enfonçant sous terre,
Pareil au long brick sillonnant la mer...
Sur ces pieds d'apode ludique.....*

* Le ver de lampe

CLIMAT, POLLEN, TOURBIERES...

Une complicité

Georges LACHAVANNE

L'état de la couche d'ozone, l'effet de serre dû au dioxyde de carbone, sont des sujets d'actualité. Il y a risque réel, à cause d'eux, de voir augmenter un peu plus la température du globe. Une des conséquences serait, les glaciers fondant, l'élévation du niveau de la mer et tout ce que cela comporte pour certains iliens ou riverains.

L'effet néfaste de certaines activités humaines sur le climat est indéniable, et il est de plus en plus urgent de prendre des dispositions pour les atténuer.

Ceci dit, que pèse cette pollution en regard de l'évolution naturelle des climats ? C'est la question que l'on peut se poser, que je me suis posée sans trouver la réponse. Par contre, cela m'a amené à une recherche sur l'évolution naturelle des climats.

Dans le discours que l'on entend sur l'effet de serre, on occulte complètement l'histoire géologique des climats.

Sait-on qu'il y a quelque 650 millions d'années, le Sahara était sous une calotte glaciaire ?

Sait-on qu'il y a 140 millions d'années, le climat de notre région était de type équatorial, qu'une barrière de corail descendait du Col de la Faucille (Gex) jusqu'à Morestel ?

Sait-on qu'il y a un peu plus d'un million d'années, commençait une période glaciaire qui s'est terminée il y a environ 15 000 ans, et avait rendu notre région comparable à l'Alaska ?

Cette période, plus proche de nous, a été faite de réchauffements, de retours du froid et donc des glaciers, le dernier effaçant plus ou moins les traces du précédent. Il y aurait eu, en tout, six glaciations dans les Alpes. Dans notre région on en connaît deux, le Riss et le Würm. Celle du Riss a apporté le bloc erratique (Gros Caillou) de la Croix Rousse à Lyon. Elle a duré de - 300 000 à - 120 000 ans BP (BP = abréviation de "Before Present", c'est-à-dire "avant aujourd'hui", aujourd'hui étant l'année 1950, nouvelle façon pour les géologues de décompter le temps).

Après un réchauffement de quelque 40 000 ans, le froid et les glaciers sont revenus. C'est la période du Würm qui a duré de - 80 000 à - 15 000 BP et dont les glaciers ne dépasseront pas Grenay. Comme pour le Riss ce ne fut pas une glaciation continue de 65 000 ans. Elle fut soumise à des oscillations parfois importantes. Dans "Eléments de Géologie" de Pierre Bellair et Charles Pomerol on peut lire : "il semble que les Alpes aient été déglacées presque

totallement à certains moments, entre - 34 000 et - 28 000 BP. Encore à - 22 000 BP le glacier de la Limmat n'atteignait pas Zurich. Ce glacier était entièrement reconstitué à - 17 000 BP. La vitesse d'installation est tout à fait remarquable. La déglaciation fut également rapide".

Ces oscillations glaciaires se traduisaient par des variations du niveau marin (appelées transgressions ou régressions suivant le cas) qui pouvaient dépasser 100 mètres. Pour compléter ce bref aperçu de l'histoire des variations de climat, jetons un coup d'oeil sur l'avenir. A.L. Berger de l'Université de Louvain prévoit "des périodes très froides dans 5000 et 23 000 ans après notre ère, et une glaciation comparable à la dernière grande phase glaciaire quaternaire dans 60 000 ans" (La Recherche n° 169). Préparons des vêtements chauds !

L'origine de ces variations semble très complexe et fait intervenir : la dérive des continents; les variations de l'inclinaison de l'axe de la terre, la modification des courants marins...etc... Il n'en reste pas moins que les géologues sont à la recherche d'un cycle glaciaire. On attend des renseignements, à ce sujet, des récents carottages faits dans l'Antarctique à plus de 3400 mètres.

La période postglaciaire, qui est la nôtre, est soumise elle aussi à des oscillations, de moindre amplitude que celle des grandes périodes, mais non sans importance. Il est intéressant d'essayer de les connaître.

Actuellement, tout est mesuré, pesé (température, pression atmosphérique, pluies...), mis en mémoire, et nos descendants n'auront qu'à pianoter sur leur ordinateur pour savoir comment a évolué le climat depuis nous jusqu'à eux. Mais pour les 15 000 ans qui nous précèdent, il faut chercher ailleurs.

On dispose des écrits des Anciens. Tite Live, historien latin, raconte en détail le passage des Alpes par Hannibal. Cela aurait pu donner une idée du climat du moment qui a permis de faire passer les Alpes par des éléphants. Mais quel crédit accorder à un auteur qui n'a jamais quitté Rome ?

Plus près de nous, d'innombrables récits de non moins innombrables voyageurs auraient pu nous donner une idée du temps qu'il faisait. Mais là encore, la fiabilité est plus que douteuse (Lisez "Les grands passages des Alpes" par Samivel : un régal!).

Tout cela n'est pas très scientifique. Par contre, l'observation des transgressions et des régressions marines a permis aux géologues de situer les grandes oscillations climatiques. Une transgression, qui fait monter la mer, au Pas de Calais, à 4 mètres au dessus de son niveau actuel correspond à l'optimum climatique observé vers - 5000 BP. Environ 1000 ans plus tard, la régression sera de - 3 mètres. En 400 après Jésus-Christ, une autre transgression envahira les côtes bretonnes, en 1300 ce sera le tour des Pays Bas.

Des témoignages, fiables cette fois, permettent d'affirmer que de 1550 à 1850, une période de froid a, apparemment, affecté toute la planète. En tout cas elle a provoqué l'avancée des glaciers des Alpes. Plus près encore, d'autres témoignages, nous disent que le glacier des Evettes (sur Bonneval sur Arc) a reculé de 2 km en près de 100 ans. Amorce d'une période de réchauffement ?

Pour affiner les données précédentes il a fallu trouver autre chose. Cette autre chose on l'a trouvée avec les végétaux. Ils sont beaucoup plus sensibles que les animaux aux conditions climatiques et eux... ils restent en place ! La difficulté vient de ce que les fossiles de végétaux

sont rares, que les débris trouvés en tourbière par exemple, sont difficiles à identifier et comptabiliser de façon significative, à un détail près... les végétaux produisent du POLLEN.

LE POLLEN

Le pollen c'est cette "poussière" si redoutée des allergisants et pour les botanistes, c'est la spore où se développeront les gamètes mâles, au moment où entré en contact avec un stigmate (de la même espèce), il pourra "germer".

La partie vivante du grain de pollen, c'est-à-dire les noyaux végétatifs sont enfermés dans une membrane quasi indestructible. Cette membrane est formée de deux couches :

- l'intine couche intérieure, cellulosique.
- l'exine couche extérieure, de composition mal connue. La formule brute $C_{90}H_{134}O_{31}$

laisse à penser qu'il s'agit d'une molécule très complexe. Ce qui est sûr, c'est qu'on a là le matériau le plus inerte et le plus résistant du monde vivant.

L'enveloppe du grain de pollen comporte des surfaces de moindre résistance qui permettent la sortie du tube pollinique au moment voulu. Ces surfaces appelées ouvertures prennent le nom de sillons lorsqu'elles sont allongées, de pores lorsqu'elles sont rondes. Il peut y avoir combinaison de sillons et de pores, le grain de pollen est dit alors colpore. De plus, la partie externe de l'exine porte des ornements, simples sculptures, columelles... que l'on peut observer au microscope électronique à balayage, à des grossissements allant de 2000 à 10 000 ! Taille (de 2,5 à 200 millièmes de mm), forme du grain de pollen, nombre et forme des ouvertures et des sculptures de l'exine appartiennent en propre à chaque espèce végétale et en permettent l'identification (voir photos ci-jointes).

Ce grain de pollen a pour destination finale le stigmate d'une fleur de son espèce. Là aura lieu la fécondation et ainsi sera assurée la pérennité de cette espèce. Il lui faut un vecteur. Ce pourra être l'eau, rarement, ou un être vivant, en général un insecte, ou le vent. Dans ce cas, les stigmates étant petits, il faudra une grande quantité de pollen pour augmenter les chances de rencontre. C'est le cas de la plupart des graminées, en particulier les allogames comme le maïs et de nombreux arbres qui poussent le souci d'assurer la fécondation de leurs fleurs jusqu'à fleurir avant la foliation, pour ne pas gêner la circulation du pollen. L'immense quantité de grains de pollen qui n'auront pas atteint leur but va se déposer en pluie çà et là.

Dans la meilleure des hypothèses, pour le palynologue (celui qui étudie le pollen), ce sera une tourbière. Ici, le grain de pollen va se mêler aux matières végétales en voie de torbification. Etant donné ses qualités de résistance à la destruction, combinées au pouvoir conservateur de la tourbe, ce pollen a toutes les chances de pouvoir rester intact pendant des siècles.

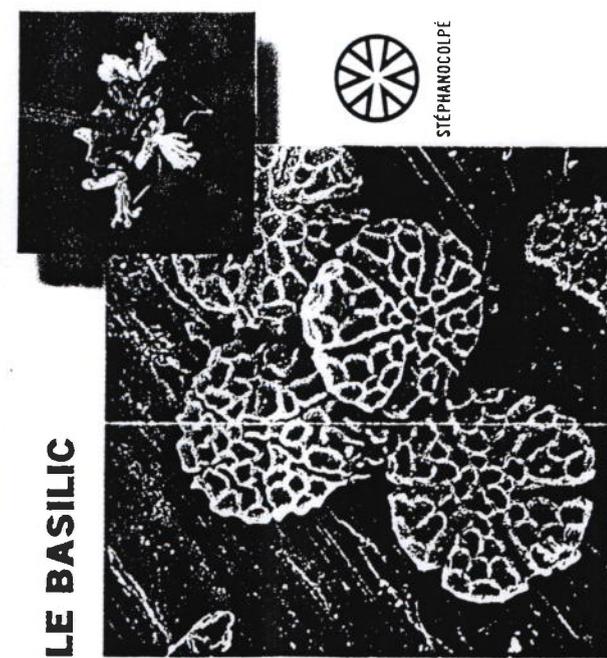
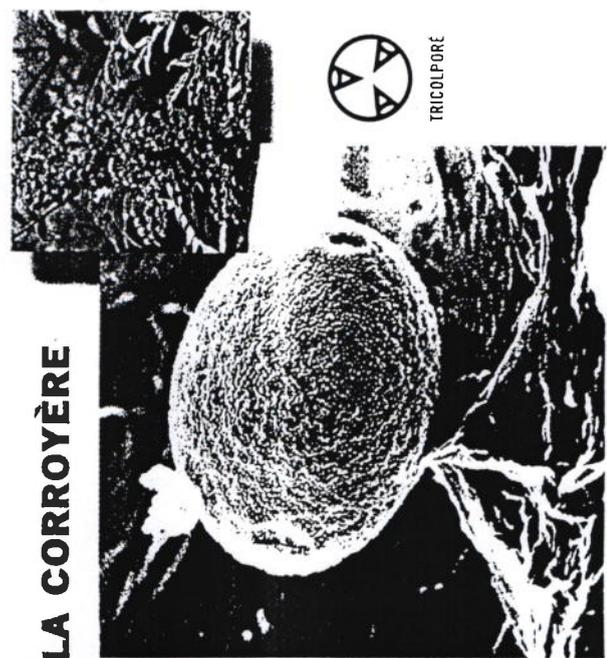
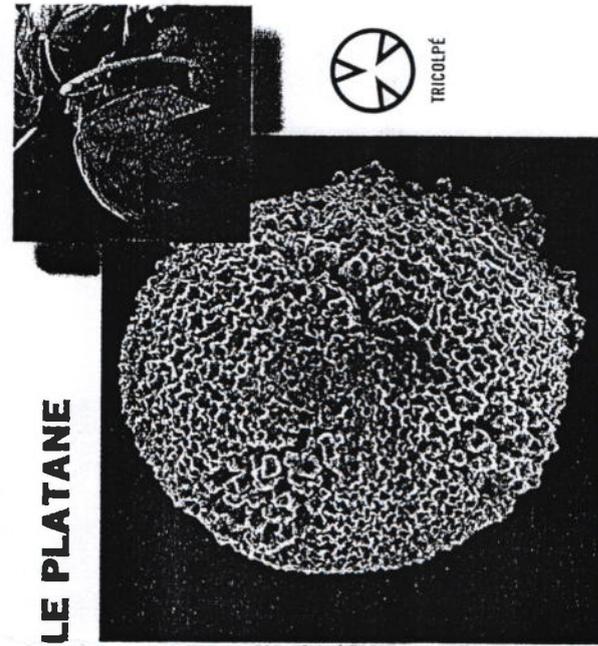
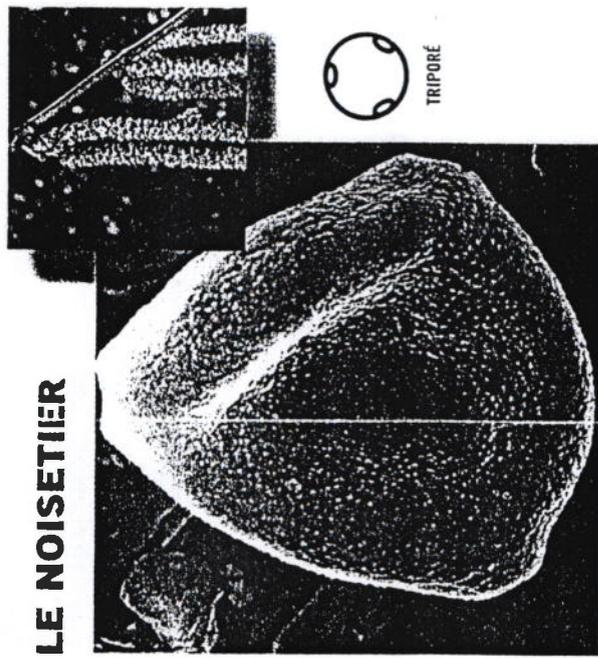
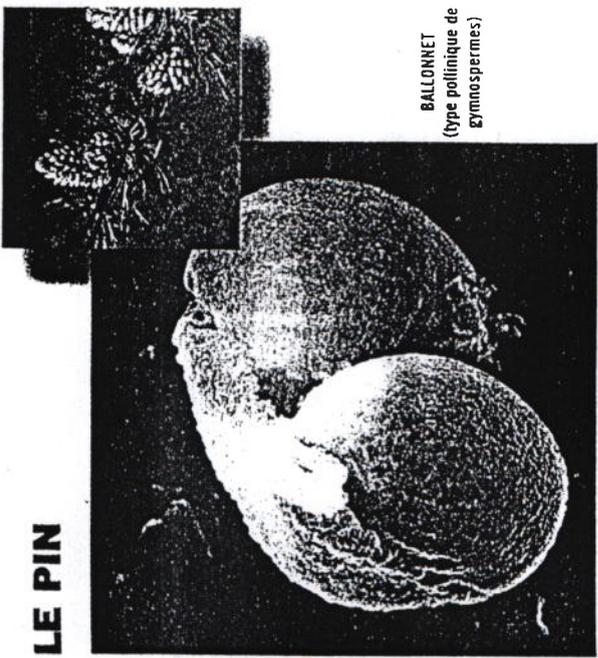
Notre région de l'Isle Crémieu est riche en tourbières, c'est bien connu, et a fait l'objet de nombreuses études. J'ai eu la chance de trouver les résultats d'observations effectuées dans le "grand marais" d'Arandon, dans les tourbières de la vallée de la Bourbre aux environs de la Verpillière et, enfin, dans la tourbière de Hières sur Amby.

Ces observations sont faites à partir de carottages. Les carottes sont examinées minutieusement. Dans un premier temps on reconnaît les différents strates traversées : tourbe noire, tourbe compacte, craie lacustre, sables... Ensuite la carotte est examinée par tranches de 10 ou 20 cm pour rechercher les différents pollens qui seront alors identifiés et quantifiés.

PHOTOS DE QUELQUES GRAINS DE POLLEN (avec l'aimable autorisation de la revue "Eureka")

Auteur de recherches au CNRS, et auteur du livre Spores et pollen (éd. Delachaux et Niestlé).

avec l'IP Insecte - Bact/Campagne campagne Eau - DRH - Ph. J. Renault / B. J. Szwed / Y. Monel / MAP (G) - Carroyère - J. Renault / M. Szwed / G. J. A. Desca / MAP (G) - Rubanier - J. Renault / M. Szwed / G.



Cela permettra d'avoir une information assez précise sur la végétation aux alentours de la tourbière. Eventuellement le Carbone 14 permettra de dater la tranche étudiée. Voici résumés, aussi fidèlement que possible, les résultats d'études faites sur les trois sites de l'Isle Crémieu cités plus haut.

Arandon : Madame E. Boosman m'a transmis quelques renseignements datant de 1967/1968, et concernant le marais de ce village..

Voici le résultat d'un sondage effectué à 20 mètres du bord du marais d'Arandon côté Sud.

| | |
|-------------|---|
| 0 - 225 cm | Tourbe noire |
| 225 - 400 " | Craie lacustre avec bandelettes humeuses |
| 400 - 480 " | Tourbe noire très compacte avec coquilles |
| 480 - 740 " | Craie lacustre avec bandelettes humeuses |
| 740 - 745 " | Sable fin marneux |

De bas en haut, on observe :

- une formation mince de sable marneux, probablement les dernières alluvions enfermées dans la doline glaciaire de cet endroit.
- une formation lacustre faite de calcaire et d'un peu d'humus.
- deux formations de tourbe séparées par une nouvelle formation lacustre.

A la Verpillière, on retrouve la même stratification, à ce détail près, que l'on passe directement du sable fin à la première formation de tourbe.

L'analyse palynologique du pollen de deux tranches situées à 640 - 650 cm et 690 - 700 cm donne les résultats suivants (simplifiés) :

| | 640 - 650 | 690 - 700 |
|----------------------|-------------|---------------|
| Pollen sylvestre | 34% | 50.4% |
| Pollen non sylvestre | 66% | 49.5% |
| Bouleau | 22.5% | pubescens 19% |
| | | nana 23.1% |
| Pin sylvestre | 9.6% | 3.6% |
| Graminées | 32.4% | 25.8% |
| Cypéracées | 15.6% | 6.9% |
| Armoise | 6.3% | 4.2% |
| Genévrier | presque nul | 3% |
| Algues | presque nul | 20% |

Ces chiffres indiquent que le Bouleau qui fournissait 42% du pollen tombe à 22% ... 50 cm plus tard ... ! (je n'ai pas de données au C14) alors que le Pin progresse, ce qui signifierait un réchauffement du climat. On note la présence d'une quantité non négligeable d'Armoise. Cette plante, on le verra plus loin, semble avoir été une des premières, avec les Poacées, à conquérir le terrain abandonné par les glaces.

Dans les notes de Mme E. Boosman, je relève qu'après le maximum Würmien le lobe piedmont Rhodanien a perdu le contact avec le glacier vivant, laissant de grands blocs de

glace morte qui ont eu probablement une grande influence sur le climat local. Cela expliquerait la présence simultanée de pollen de plantes thermophiles et de plantes de toundra.

La Verpillière

Une étude de C. Mazonot et J. Gourc sur les tourbières de la Bourbre nous fournit également des renseignements très intéressants (voir le diagramme ci-joint).

A deux mètres de profondeur le Bouleau domine le Pin (respectivement environ 52% et 45%). Ensuite très rapidement les deux arbres évoluent en sens inverse. A 85 cm de profondeur, le bouleau s'approche de 0 alors que le Pin, en décroissance, est encore à 50% du pollen dénombré.

Le déclin de ces deux essences s'accompagne de la montée du Noisetier (moins cependant que dans les autres stations) puis du Chêne et du Hêtre.

L'Aulne devient dominant dans les couches supérieures. Peut-être faut-il voir ici la présence de l'homme qui a commencé à défricher, et donc prive la tourbière de pollen de Chêne et autres essences. Selon ces deux auteurs, l'installation de la tourbière de la Verpillière remonterait à 7000 ans.

Hières sur Amby

La tourbière de Hières sur Amby étudiée par Madame J. Clerc avec celles de St Julien de Ratz, Saint Sixte, St Hilaire du Rosier, est plus riche en enseignements, car elle permet de remonter beaucoup plus loin dans le temps, vers -15000 ans BP.

A Hières sur Amby, trois carottages ont été effectués à 12, 50 m de profondeur. L'analyse pollinique a permis d'établir la fréquence pollinique de 25 arbres et 32 plantes herbacées ! Dans un but de simplification, les diagrammes ci-joints n'ont retenu que les espèces les plus importantes par le nombre de grains de pollen, donc vraisemblablement les plus fréquentes sur le site.

Leur étude permet de déceler plusieurs phases au cours de ces 15000 ans, phases que les géologues classent en deux périodes.

LE TARDIGLACIAIRE

Il est marqué par cinq phases :

1) Le Dryas ancien : vers -15000 BP, les glaciers se sont retirés, une légère amélioration climatique se manifeste avec l'apparition des Poacées dans la Steppe, accompagnées de plantes héliophiles telles que l'Armoise, l'Hélianthème et quelques Genévriers.

2) Le Bölling : vers - 13300 BP, on note une nouvelle et nette amélioration qui permet le développement du Bouleau.

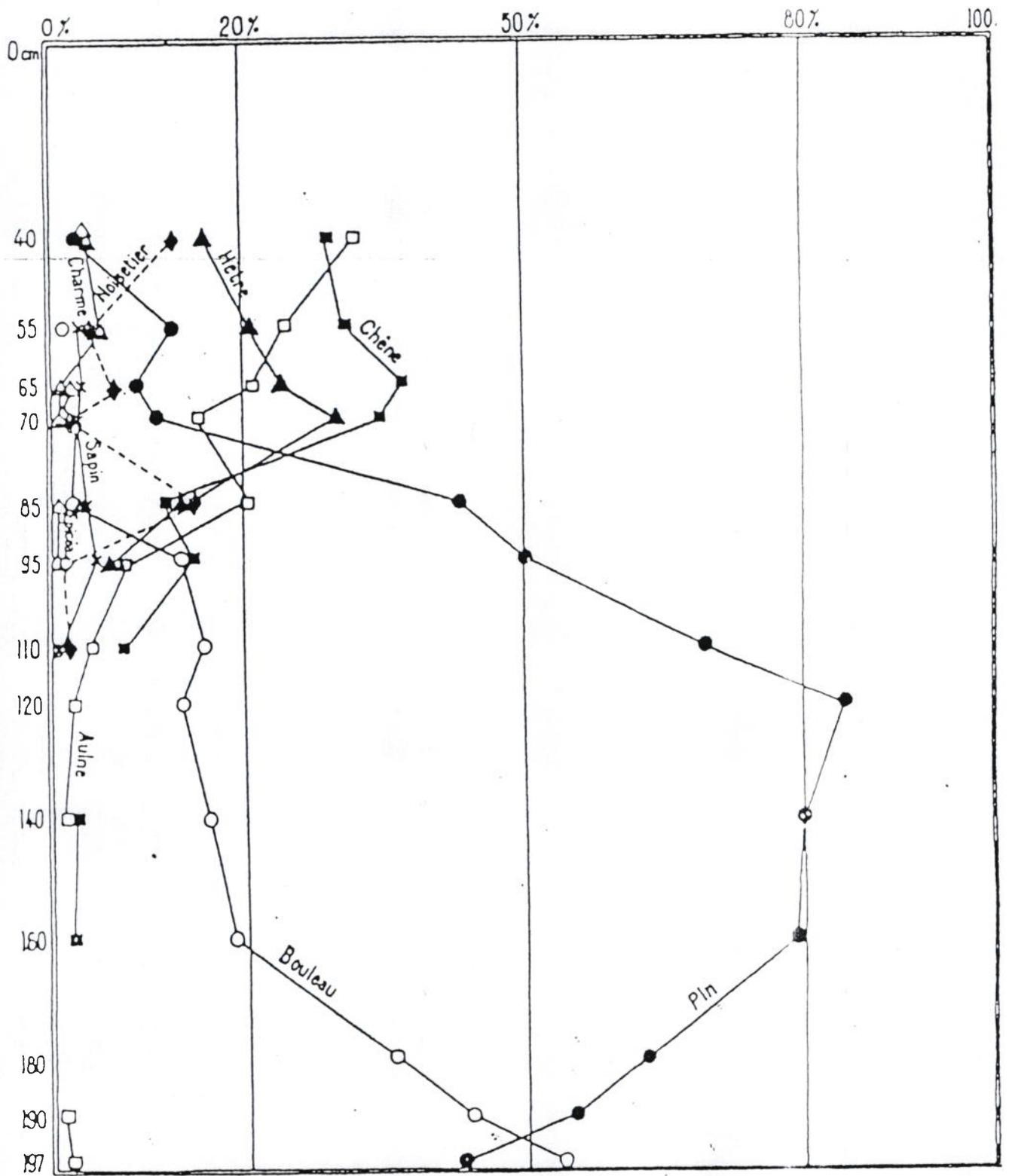
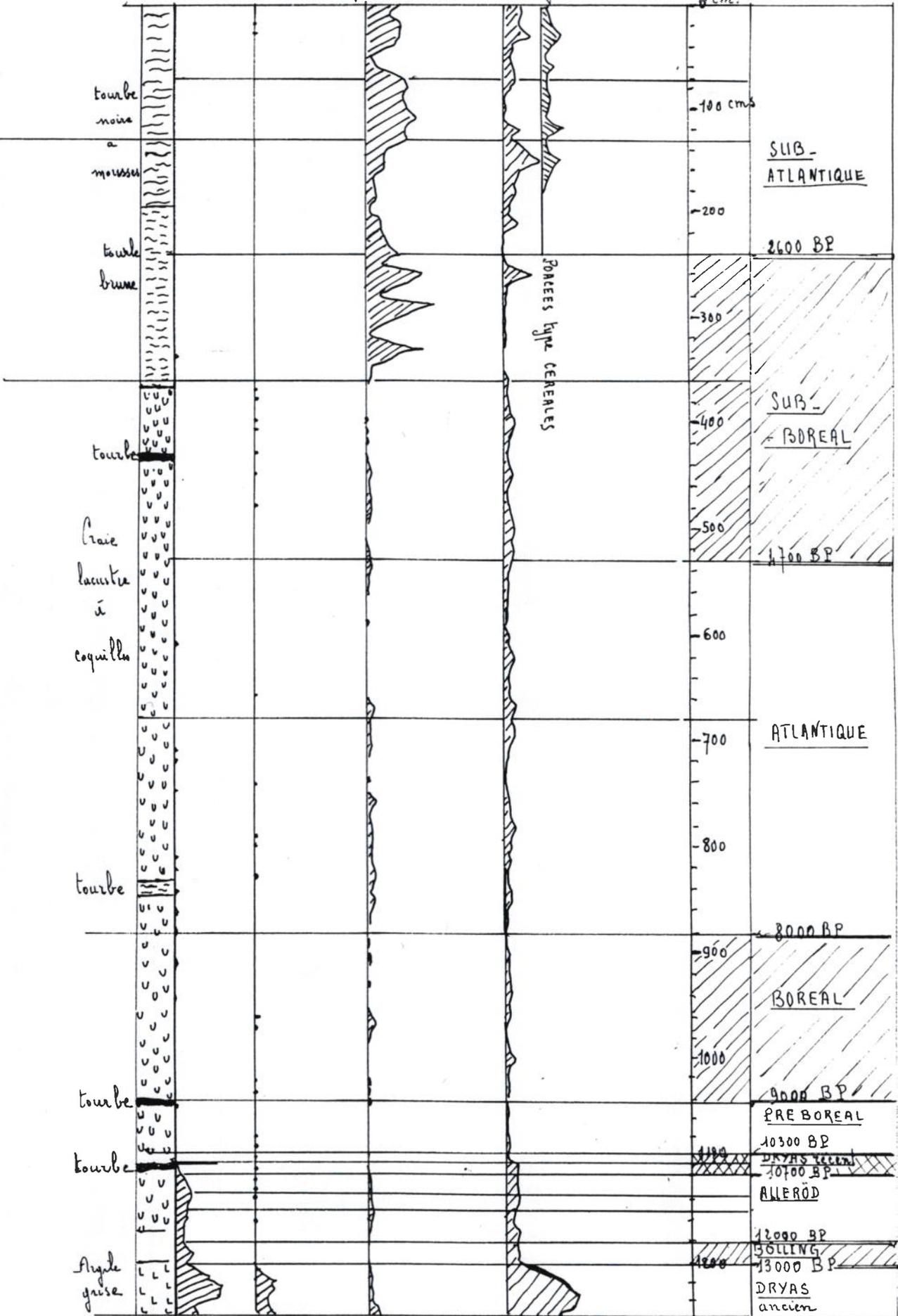


FIG. 2

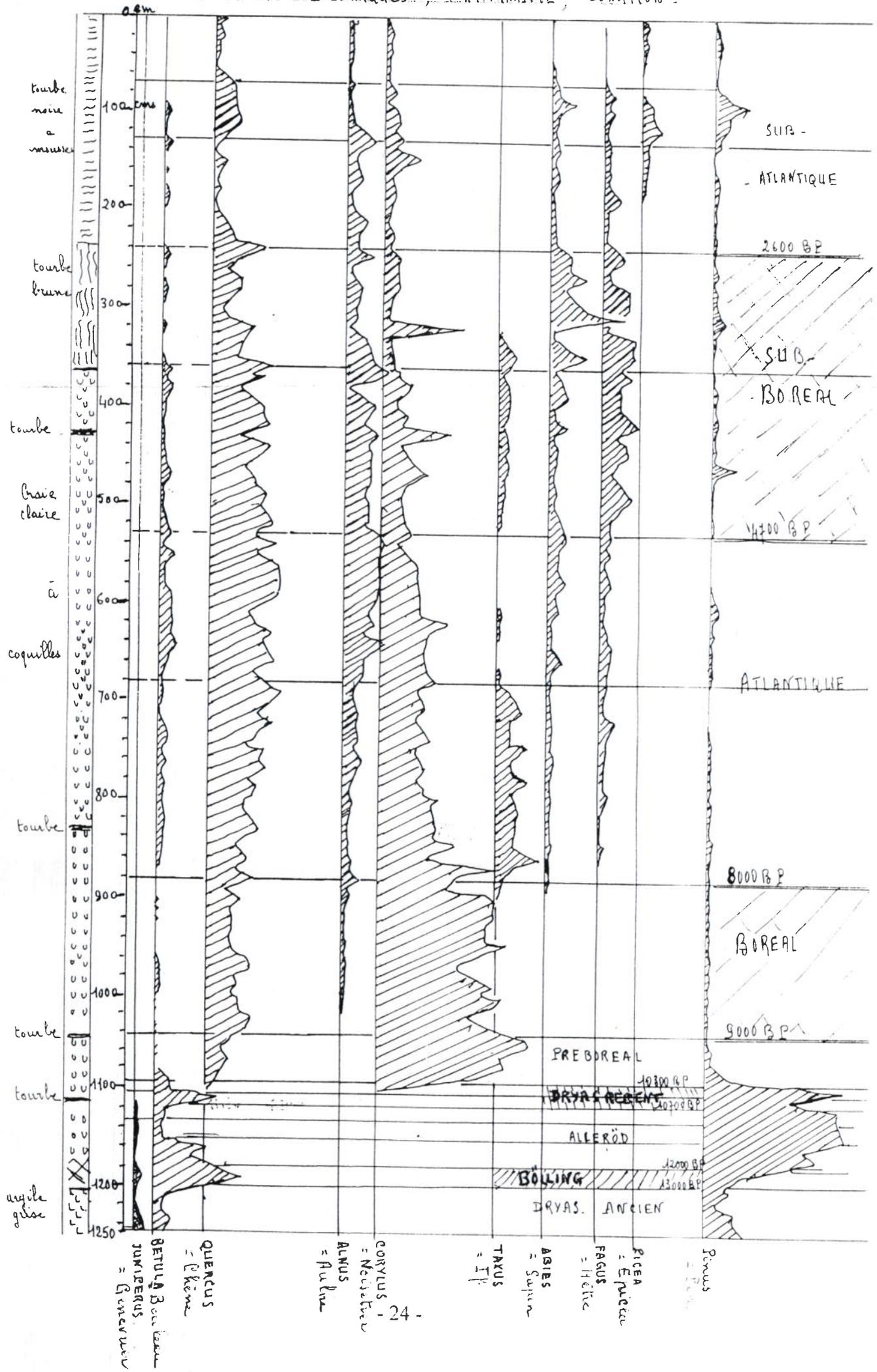
Diagramme pollinique de la tourbière de la vallée de la Bourbre aux environs de La Verpillière (sondage F)

HIERES sur AMBY Plantes herbacées
 Courbes polliniques, Stratigraphie Zonation



HIERES SUR AMBY Arbres et arbustes -

--- COURBES POLLINIQUES, STRATIGRAPHIE, ZONATION ---



3) L'Alleröd : vers - 12000 BP, le réchauffement se confirme et c'est l'extention du Pin sur toute la région, et même en montagne. On le retrouve à la Muzelle en Oisans à 2140 m d'altitude.

4) Le Dryas récent : a la fin de cette phase, une remontée des taux d'Armoise, du Bouleau, un bref recul du Pin, laissant supposer un court retour du froid. Il aurait duré, selon certains auteurs, environ 500 ans.

5) Le Préboréal : avec cette phase c'est la fin des conditions climatiques rigoureuses et l'apparition d'espèces mésophiles (mot utilisé pour caractériser des conditions moyennes dans un gradient sécheresse - humidité") de la chênaie.

Nous entrons dans la période :

POSTGLACIAIRE qui comprend

1) Le Boréal : au Pin, qui a chuté brutalement et définitivement, a succédé dès la fin du Préboréal le Noisetier. Cet arbuste explose littéralement grâce à des conditions de chaleur et de sécheresse qui lui conviennent parfaitement. Cette période faste durera environ 1000 ans, moment où nous entrons dans la phase :

2) Atlantique : le climat devenant plus humide est propice au Chêne qui devient à son tour dominant. Le Frêne y trouve également les conditions d'humidité favorables. Le Hêtre vers la fin de cette phase les trouve lui aussi.

3) Le Subboréal : a partir de - 5000 BP (néolithique) le Hêtre connaît une période de prospérité qui va s'atténuant vers la fin de la phase, tandis que le Sapin déjà présent prendra plus d'importance. Cela est dû probablement au retour à un climat plus humide et plus frais.

4) Le Subatlantique : cette phase débute il y a 2600 ans environ. Le climat n'est plus seul à modeler le paysage. L'intervention de l'homme, commencée il y a plus de 5000 ans, défrichage, culture, introduction de nouvelles espèces (Noyer, Châtaignier...) devient de plus en plus importante. C'est à cette période que s'est établi l'aspect actuel de la végétation de notre région.

Après ce bref aperçu des variations du climat de notre région depuis 15000 ans, il est permis d'imaginer l'évolution du paysage. Nous sommes aux alentours de - 15 000 BP. Le glacier a disparu ou presque. Il reste un peu de glace morte dans quelques dolines glaciaires. Aussi loin que porte le regard pas un arbre, une timide végétation faite de Poacées et d'Armoise apparaît. Le temps passe, le climat s'améliore, quelques Bouleaux apparaissent çà et là au milieu de Génévriers. En l'espace de 1000 ans ils deviendront une vraie forêt.

L'amélioration climatique, qui se poursuit, est favorable à un concurrent du Bouleau : le Pin. Il l'éliminera et envahira le paysage, non sans quelques brefs retours en arrière. Brusquement, au Préboréal, le Pin doit laisser sa place au Noisetier à qui un climat chaud et sec convient mieux. Cette forêt de Noisetiers va dominer le paysage pendant plus de 1000 ans, pour progressivement s'effacer devant le Chêne qui apprécie l'arrivée d'un peu plus d'humidité. Forêt de Chênes, quelques landes là où le sol est trop mince, tourbières : voilà quel doit-être le visage de notre région.

Vers - 4700 ans BP, un nouveau changement se manifeste, grâce probablement à un peu plus de fraîcheur ; Hêtres et Sapins sont de plus en plus nombreux, l'Aulne est très présent dans les zones humides. L'intervention de l'homme allant croissant, le climat n'est plus le seul maître du paysage.

C'est un vrai voyage dans le temps que nous venons de réaliser, un peu comme si partis de la Toundra Sibérienne par les forêts de Bouleaux et de Pins, nous avions gagné celles de feuillus de nos régions tempérées. Le pouvoir extraordinaire de conservation de nos tourbières, ce curieux petit grain appelé Pollen, et le travail considérable des palynologues pour décrypter les messages nous l'ont permis.

Bibliographie :

- **Jeannine Clerc** : première contribution à l'étude de la végétation tardiglaciaire et holocène du Piémont Dauphinois.
- **G. Mazenot et J. Gourc** : les tourbières de la Vallée de la Bourbre aux environs de La Verpillière.
- **La Recherche n° 169** - "Les glaciations du Sahara".
- **La Recherche** : Palynologie
- Notes manuscrites aimablement transmises par **E. BOOSMANN**.

A PROPOS DE LA TORTUE CISTUDE

Jean-Jacques THOMAS-BILLOT

Fin mai ensoleillé et chaud; j'avance silencieusement, prudemment; je distingue maintenant la digue de l'étang.

Tout près de la berge, un arbre est couché, à demi immergé; je m'avance encore, puis me poste contre un grand chêne, je suis à moitié caché; je lève les jumelles, scrute le tronc et enfin aperçoit deux Tortues prenant le soleil, bien postées sur le tronc, elles me paraissent énormes, leur carapace est brune et surtout, je distingue sur la tête quelques ponctuations jaunes; en regardant davantage, une troisième m'apparaît, juchée sur une des branches, quelques centimètres au dessus de ses compagnes.

Trois cistudes pour ma première observation, c'est fantastique; d'autant plus que je sais depuis quelques semaines seulement qu'il existe des Tortues "indigènes", j'ai eu quelques difficultés à le croire au début et les observer me semblait plus incertain encore; mais voilà mes premières tortues; les informations de Jean-François Noblet étaient sûres et précises, je reviendrai.

Début juillet, cette fois ci, nous abordons l'étang par le sud; à l'est de la petite île, nous apercevons deux Tortues à l'extrémité d'une grosse branche, posée sur l'eau; vite, jumelles puis longue-vue sont braquées; sur les têtes bien visibles, des raies jaunes, deux tâches orangées; les Tortues de Floride sont là.

Le temps passe si vite parfois; la première observation date de mai 1981, beaucoup d'autres ont suivi dont celle de juillet ...1997.

En 16 ans, de l'eau a coulé dans les étangs et a emporté bien souvent les images de ces étonnants reptiles, quelques fois remplacés par des hôtes bariolés.

Mais en Rhône-Alpes, le dernier bastion de l'espèce reste le Nord-Isère et particulièrement l'île Crémieu.

Carte d'identité

Tout d'abord, il apparaît important de clarifier les différents noms de la même espèce; en effet, cette Tortue est appelée Tortue cistude, Cistude d'Europe ou encore Tortue boueuse ou bourbeuse.

Les deux derniers noms se réfèrent au mode de vie de ce reptile, qui passe une partie de son existence dans la vase lorsque les conditions de vie sont défavorables.

Mais alors pourquoi cistude ?

Ce nom utilisé uniquement en France vient du latin *cistula*, désignant une petite coupe en forme de carapace de tortue d'eau douce; la "cistude" aurait donc dû s'appeler "cistule".

Le nom latin est *Emys orbicularis*, de la famille des Emydés, la plus jeune de toutes les familles de Tortue puisqu'on évalue son émergence à environ 30 millions d'années. Le nom d'*Emys* tient, lui, à une curieuse observation d'Aristote datant de 2500 ans qui compara cette tortue à une souris aquatique "*mus aquatilis*".

Quant à *orbicularis*, terme ajouté par Linné, il désigne les petits cercles, orbes, de couleur jaune qui ponctuent peau et carapace.

Pour simplifier cet article, je choisirai donc de l'appeler Tortue (tout le monde sait de quoi on parle) cistude.

L'espèce Tortue cistude est apparue il y a environ deux millions d'années, puis ses effectifs ont vraisemblablement fluctué en fonction des événements climatiques; notre Tortue nord-iséroise est présente dans la région depuis environ 10 000 ans, lors du réchauffement qui a suivi la dernière glaciation.

La Tortue cistude a une carapace assez aplatie, sa taille dépasse rarement 20 cm pour un poids variant de 600 à 900 grammes, voire 1 kg. Les mâles sont en général légèrement plus petits. Cette espèce est aisément reconnaissable (en tout cas de près) à ses petites tâches jaunes arrondies, présentes sur la tête, les pattes et parfois la carapace (encore appelée dossière); mais, il faut noter de grandes variations de teintes, de couleurs; certaines cistudes à la dossière acajou, côtoient, sur le même étang, des individus très sombres.

Une vie de cistude

En Nord-Isère, la Tortue cistude habite les mares, marais et étangs. Elle se nourrit essentiellement de proies animales, ce régime carnivore est constitué d'insectes, de crustacés, de mollusques aquatiques, de poissons peu rapides et d'alevins, d'amphibiens, éventuellement d'oisillons ou de rongeurs.

La maturité sexuelle est atteinte vers 6-8 ans pour les mâles, plus tardivement, vers 15-20 ans pour les femelles; les accouplements ont lieu de mars à novembre et sont plus fréquents en avril-mai; ces accouplements se passent sous l'eau, entraînant parfois la noyade de la femelle.

La femelle cherche pour pondre un site non inondable, parfois éloigné de son étang d'origine, jusqu'à 500 mètres quelque fois; la ponte a lieu de fin mai à début juillet, avec en Nord-Isère, un maximum d'observations dans les 10 premiers jours de juin.

3 juin 1994 : au sommet du Molard, en fin de journée, je recherche quelques orchidées; soudain, surprise, une Tortue cistude est là, en pleine ponte, entre Brome et Bugrane; le marais le plus proche est à 450 mètres, à vol d'oiseau!

10 juin 1997 : une Tortue cistude s'apprête à traverser la route pour rejoindre le marais; intrigué par sa présence, je parcours le petit secteur de lande dans sa direction; une seconde, de plus petite taille est postée en lisière du champ cultivé, en cherchant encore, je distingue une troisième, bien installée pour pondre, les pattes postérieures enfouies dans la terre.

Une excavation de petite taille est creusée avant la ponte (profondeur de 6 cm pour un diamètre de 8-9 cm) à l'aide des pattes postérieures; bien souvent et pour faciliter cette opération, la terre est souvent détrempée à l'aide de l'eau contenue dans les vessies lombaires.

31 mai 1993 : promenade entre amis pour ce week-end de pentecôte; soudain, en plein après-midi une Cistude au beau milieu de la route; nous souhaitons la mettre en lieu sûr, dans le champ voisin. L'un de nous la ramasse et presque instantanément la Tortue lance un jet d'urine d'un bon mètre. Malheureusement, elle devra refaire "le plein" dans le marais tout proche; il convient donc de prendre de nombreuses précautions lors de ces déplacements même si notre geste n'a été guidé que par la trouvaille macabre l'an dernier d'un cadavre écrasé par une voiture, à ce même endroit.

Chaque ponte comprend de 4 à 16 oeufs, le plus souvent 5 ou 6; l'incubation dure en moyenne 70 jours; la différenciation sexuelle est liée à la température d'incubation. En incubateur si l'on maintient des oeufs de Cistude à 25 °, on obtient seulement des mâles, à 32 ° on n'obtient que des femelles.

Les jeunes à la naissance sont parmi les plus petites tortues du monde, avec un poids de 5 grammes. Ils doivent rejoindre alors leur milieu aquatique et sont la proie facile de nombreux prédateurs.

25 octobre 1990 : note de Raphaël ZUEBADA qui observe, en direct, une émergence de ponte.

Comment l'observer ?

La Tortue cistude comme tout reptile est un animal à "sang froid"; il utilise la chaleur solaire pour se mettre en activité; pour ce faire, notre Tortue utilise des solariums et reste là, baigne de soleil après baignades de soleil de longues heures durant; c'est dans cette posture que l'observateur a le plus de chance de la trouver. En général, elle se tient sur ces "perchoirs" dans les périodes les plus favorables de l'année à savoir de mars à juillet; en août déjà les observations sont plus aléatoires, les températures étant trop élevées; en septembre, quelques observations sont possibles puis la Tortue cistude disparaît, dans la vase, sous l'eau, à l'abri du gel jusqu'au printemps.

9 février 1997 : à tout hasard, je jette un coup de jumelle distrait sur les berges de l'étang devant lequel je passe chaque jour; il fait très beau pour l'époque presque chaude; l'étang est une cuvette entourée de bois, aucun souffle d'air, la température est à son maximum; soudain, j'observe ma première cistude de l'année; elle est là juchée au sommet d'une petite touffe de laiche face au soleil.

Il ne faut pas se fier à ses allures de reptile préhistorique indolent; la Tortue cistude, souvent très méfiante, réagit à la vue et à l'ouïe au moindre comportement inhabituel dans un environnement qu'elle connaît parfaitement.

Une grande connaissance des lieux, des points d'observation, des heures favorables (entre 11 heures et 16 heures en principe) sont des atouts importants dans cette recherche.

24 avril 1997 : dans ce marais, nous n'avions que des données très anciennes; nous nous avançons prudemment en direction de l'eau libre; une première Tortue est repérée, à 5-6 mètres, nous sommes mal placés; elle nous repère aussi vite et plonge; d'autres l'accompagnent peut-être.

Afin de ne pas les déranger, considérant la position du soleil, nous nous retirons. En empruntant, à 100 mètres du site un itinéraire "sportif" parmi ronces et broussailles diverses nous arrivons à 25 mètres

environ de notre première observation. Cette fois-ci, nous sommes bien cachés par des bosquets, le soleil dans notre dos illumine largement la berge du plan d'eau; la longue-vue nous aide à observer distinctement 5 Tortues cistudes dont celle de tout à l'heure, la carapace encore humide. Il est midi, nous avons eu la bonne idée d'apporter le casse-croûte et nous resterons là une heure à les observer. Nous ne noterons qu'un déplacement d'environ 10 centimètres de l'une d'elles les autres restant scrupuleusement à la même place pendant tout ce temps.

A propos, il vous arrivera peut-être de croiser une Tortue, qui aura troqué ses points jaunes contre des raies jaunes ou rouges oranges, visibles également sur les pattes. A noter aussi une tâche jaune derrière les yeux. Vous êtes en présence d'une Tortue de Floride, *Chrysemys picta*, espèce introduite en France et en vente dans les animaleries. Cette espèce s'est tout à fait adaptée à notre climat, mais sans parvenir cependant à se reproduire en milieu naturel. Les spécialistes supposent une concurrence possible avec la Tortue cistude et des recherches sont actuellement lancées pour clarifier la situation. En tout état de cause, il est évident qu'il faut proscrire les lâchers de Tortue de Floride dans la nature et tenter d'en retirer les individus actuellement présents.

Les effectifs du Nord-Isère en 1997

Dans le cadre d'un projet conjointement mené avec nos amis de Nature et Vie Sociale, intitulé "Plan de sauvegarde de la Tortue Cistude dans le Département de l'Isère", financé par le Conseil Général de l'Isère et le Conseil Régional, nous avons décidé de mettre particulièrement l'accent sur la connaissance des effectifs de cette espèce. Evidemment, nous avons depuis 20 ans engrangés de nombreuses données mais nous n'avons pas organisé encore de recherche systématique.

Les données exposées ci-après ne concerne que notre recherche pour 1997, la synthèse complète diffusée auprès de nos partenaires étant en cours d'élaboration.

A ce propos, il faut noter les contributions à la connaissance de nos Tortues nord-iséroises apportées par de nombreux observateurs dont Joël PAMIES, Jean-François NOBLET et beaucoup d'autres. Il convient de citer également l'article du Commandant RICHARD paru en décembre 1952 dans le bulletin évocation (il y a tout de même 45 ans) et intitulé "la Tortue de l'Île Crémieu".

Nous avons donc prospecté la plupart des sites susceptibles d'accueillir la Tortue, cités ou non dans la bibliographie, et ce le plus souvent à pied, avec jumelles et longue-vue, parfois en canot pneumatique, en barque voire en kayak.

L'ensemble représente 111 sites visités au minimum deux fois dans la période favorable.

Sur ces 111 sites, 70 étaient désespérément vides, 29 nous ont donnés l'occasion d'observations intéressantes de nos Tortues indigènes et nous nous serions passés des 23 sites qui accueillait les Tortues de Floride; 11 sites hébergeaient à la fois Tortues cistudes et Tortues de Floride.

La plupart du temps, les effectifs de Tortue cistude observés simultanément étaient faibles, le tiers des observations concerne un seul individu observé par site, et les trois quarts sont égales ou inférieures à trois individus. La Tortue cistude est donc bien rare en Nord-Isère; pour mémoire, certains sites de Brenne héberge une centaine de cistudes sur des étangs de 25 hectares, nous n'en trouvons que 3 ou 4 ici.

Néanmoins 87 Tortues cistudes ont été observées pour 38 Tortues de Floride et 7 indéterminées.

Nous avons découvert ou confirmé 6 sites de ponte.

En danger

La Tortue cistude est en diminution dans la plupart des régions où elle est encore présente; à savoir le sud-ouest, le centre de la France, le sud-est et la Corse. Elle est menacée de disparition dans de nombreux secteurs. Cette rareté est exprimée par son statut du niveau européen au niveau départemental.

Espèce protégée par arrêté du 24 avril 1979 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire français.

La Tortue Cistude est une espèce strictement protégée figurant dans l'annexe II de la convention de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Berne 1979).

Cette espèce est présente dans l'annexe II de la Directive 92/43/CEE du Conseil de l'Europe du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages, comme espèce animale d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. Elle est présente également dans l'annexe IV de cette même directive, concernant les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire qui nécessitent une protection stricte.

Citée dans le livre rouge des espèces menacées au niveau national : "régression forte et continue, déjà disparue de nombreuses régions". Espèce vulnérable.

Au niveau régional, cette espèce est citée dans l'annexe III de la Délibération du Conseil Régional Rhône-Alpes "politique régionale en faveur du patrimoine naturel", dans les espèces sensibles prioritaires.

Enfin, la Tortue Cistude est présente dans la liste rouge des espèces menacées du département de l'Isère et considérée comme vulnérable.

Une grande responsabilité,... protéger et gérer.

Le Nord-Isère est donc le dernier bastion d'une population notable de Tortues Cistude en Rhône-Alpes. Les deux associations de protection de la nature de ce secteur travaillent dans de multiples directions pour sauvegarder l'intérêt du patrimoine naturel local ; parmi, toutes ces actions, les acteurs départementaux et régionaux comprendraient mal que nous ne menions pas d'actions d'envergure pour la sauvegarde et le développement de cette espèce menacée; c'est pourquoi, il me semble, nous avons la responsabilité de tout mettre en oeuvre, prioritairement, pour conserver notre population.

Protéger, mais comment ?

Il faut tout d'abord connaître mieux cette espèce et notamment les évolutions de sa population ensuite il convient de protéger au mieux son milieu de vie, à savoir, mares, marais et étangs mais aussi les zones sèches indispensables à la ponte. En menant à bien ces actions, nous

aurons non seulement réussi à conserver un milieu naturel favorable aux Tortues Cistude , mais aussi à toutes les espèces, parfois peu communes, liées à ces milieux. Protéger c'est aussi gérer, ce peut-être éviter le comblement progressif des marais et l'embroussaillage des pelouses sèches.

La Tortue cistude, espèce des années 2000 pour Lo Parvi ?

A l'heure où se met en place en Rhône-Alpes, un réseau régional cistude, ayant pour mission de coordonner les différentes actions de protection de cette espèce, où de multiples plans de sauvegardes prennent corps dans différentes régions de France, où l'espèce est reconnue comme prioritaire par l'état ou les collectivités locales, il me semble indispensable que notre association travaille tout particulièrement à la protection de cette espèce phare.

La Tortue cistude pourrait être le fil conducteur de nos actions à l'aube de l'an 2000.

Et lorsque l'on sait que certains individus peuvent vivre près de cinquante ans, la Tortue Cistude, vieille de deux millions d'année ne pourrait-elle pas être l'animal du 21^{ème} siècle ?

Bibliographie sommaire :

BONIN F., DEVAUX B., DUPRE Alain, 1996 - Toutes les Tortues du monde. Delachaux et Niestlé. 254 p.

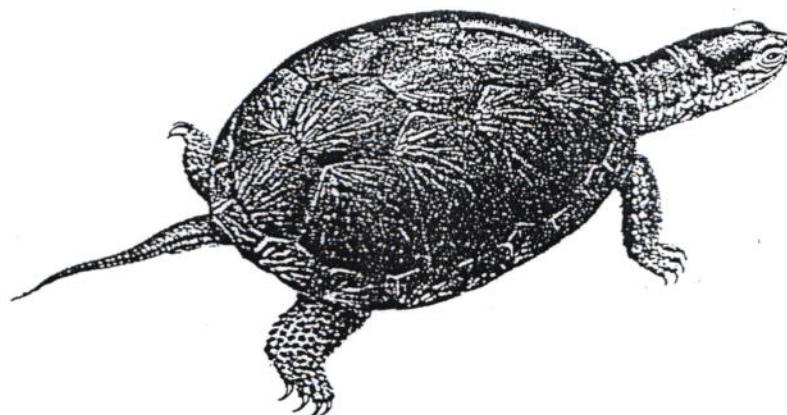
FRETEY Jacques, 1986 - Les reptiles de France. Hatier. 128 p.

PAMIES Joël et al. , 1985 - Découverte des Tortues d'Europe. 370 p.

RICHARD (Commandant), 1952 - La Tortue de l'île Crémieu. Bulletin Evocation, n°73-74 : p. 1009-1013.

S.H.F., 1989 - Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France. 189 p.

S.O.P.T.O.M., 1996 - Le point sur *Emys orbicularis*. Tortue, n°36 : p. 16-39.



ETUDE DES GUEPIERS D'EUROPE

(Merops apiaster) DE LA CARRIERE "LES MEMOIRES"

Sylvia REVIL

Au nord de la commune de Vignieu, se trouve une carrière de sable nommée "Les Mémoires" qui possède une particularité assez exceptionnelle. En effet, il s'agit de l'un des très rares sites en France où viennent se reproduire les Guêpiers d'Europe en été.

Cet article se veut être une synthèse de mes observations de cette colonie de Guêpiers, qui nous permettra de mieux connaître l'espèce et le site. Ainsi, il nous sera possible d'évaluer exactement l'intérêt et les potentialités de ce site. Nous pourrions alors envisager des études de protection pour préserver cette colonie.

1- Pourquoi étudier les Guêpiers ?

L'association Lo Parvi a des connaissances globales sur l'ensemble de la population Nord-Iséroise de Guêpiers d'Europe (dates d'arrivée, lieux de nidification, dates de départ...).

Par contre en ce qui concerne le suivi d'une colonie de Guêpiers précise, Lo Parvi ne possède aucune indication, car aucun suivi ciblé n'a été effectué jusqu'à ce jour.

De plus, la carrière "Les Mémoires" est menacée de remblaiement puisqu'elle n'est plus exploitée. Ceci risquerait de détruire la colonie de Guêpiers qui s'y est installée.

La problématique de cette étude est donc de comprendre le fonctionnement interne de la colonie dans une période de reproduction (nombre de couples reproducteurs, évolution de la nidification dans le temps...).

A partir des connaissances acquises, on pourra donc réfléchir à la préservation de cette colonie (aménagements de protection...) et la faire découvrir au public (actions pédagogiques).

2 - Quelques indications au sujet de la biologie des Guêpiers d'Europe

Le Guêpier d'Europe est un oiseau assez rare dans nos régions. C'est le plus coloré de notre avifaune.

Le Guêpier d'Europe est un oiseau migrateur qui hiverne en Afrique Centrale et remonte au Nord pour se reproduire dans les régions où l'isotherme de juillet atteint 21°C (Est et Sud de l'Europe, Afrique du Nord).

Il arrive dans nos régions fin avril, début mai. Il y reste le temps de se reproduire, c'est-à-dire tout l'été, et ne repart que fin août, début septembre.

Le Guêpier d'Europe est un oiseau nicheur qui creuse des cavités dans les carrières de sable et y installe son nid.

On peut donc l'observer dans les carrières de sable exploitées ou non, au bord des routes, des talus, au bord des fleuves... Partout où la texture du sol et l'exploitation sont favorables à la

nidification. Dès leur arrivée sur le site et pendant trois semaines environ, les Guêpiers vont creuser leur nid. Tous les couples de la colonie ne creusent pas à la même vitesse, mais l'achèvement des galeries se synchronise toujours vers la fin du mois de mai.

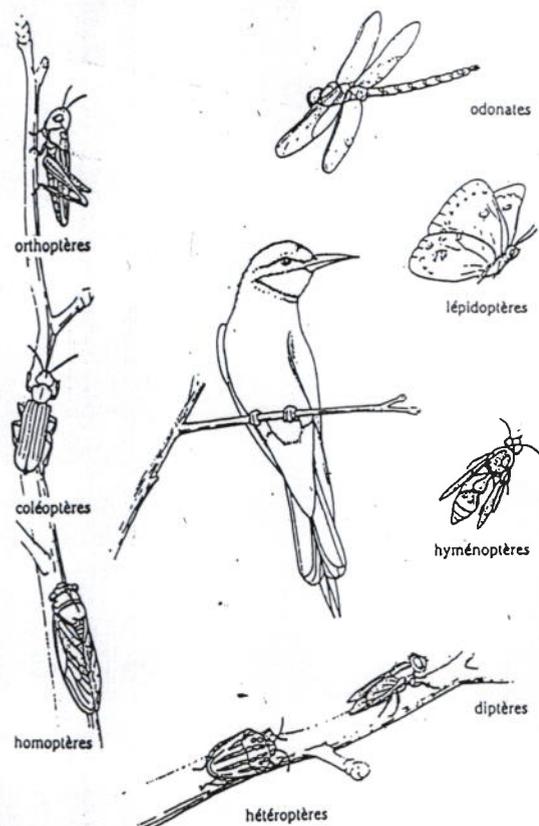
Les accouplements s'étalent sur un mois environ, du 15 mai au 15 juin, durant lequel les deux partenaires du couple se font des offrandes de proies et creusent leur nid.

Quand celui-ci est terminé, la femelle commence à pondre (généralement entre le 25 et le 30 mai). Elle dépose en moyenne 4 oeufs sur le sol de la chambre et commence la couvaison, dès la ponte du premier oeuf. Les deux sexes se relèvent souvent durant la journée afin d'assurer les 28 jours de couvaison, durant lesquels l'oiseau qui ne couve pas apporte de la nourriture à son partenaire.

Après 28 jours d'incubation, les oeufs éclosent. A leur naissance, les petits sont nus et aveugles. Durant les premiers jours, les parents vont les nourrir au fond de leur chambre. Puis quand les petits sont assez grands pour les rejoindre, ils les nourrissent à l'entrée de la galerie. Pendant 28 jours, les parents vont s'affairer au nourrissage de leur progéniture. Puis, les jeunes prennent leur envol en général vers la fin du mois de juillet. Les différents stades de développement des poussins, résultant d'une ponte asynchrone, échelonnent l'envol sur une semaine environ. Le couple doit encore subvenir à la fois aux besoins des petits encore au nid et des jeunes émancipés, bien que ces derniers ne reçoivent qu'un nombre limité de proies afin de les pousser à subvenir eux-mêmes à leurs besoins. Les guêpiers d'Europe sont des oiseaux insectivores capables de détruire le dard des hyménoptères. Le régime alimentaire des guêpiers se compose surtout d'insectes volants (odonates, lépidoptères, hyménoptères, diptères, hétéroptères, homoptères, coléoptères, orthoptères) en quantité variable suivant les disponibilités du milieu.

L'étude des régimes alimentaires (par observation des proies apportées et des pelotes de réjection) des jeunes et des adultes montre qu'ils sont d'une exacte similitude, seules les proportions changent. Les adultes consomment en général de petites espèces comparées à celles qu'ils distribuent à leurs poussins, sans doute parce que les grosses espèces sont plus nourrissantes pour les jeunes.

Principales proies du Guêpier d'Europe



3 - Présentation du site étudié

La carrière "Les Mémoires" est une carrière de sable située au nord de la commune de Vignieu, en limite avec celle de Vasselin, d'une superficie de 4500 m² environ.

En 1985, elle a été exploitée, jusqu'en 1995. Cette ouverture de "falaises" de sable a permis l'installation d'une colonie de guêpiers d'Europe.

4 - Méthode

Depuis le début du mois de mai 1997, la carrière "Les Mémoires" a fait l'objet de visites systématiques et régulières. Et ceci jusqu'en début août 1997.

Les observations des oiseaux de la carrière ont été faites aux jumelles, parfois à la longue vue. J'ai donc pu compter le nombre d'oiseaux total, le nombre de couples, le nombre de trous total et le nombre de trous occupés à chaque observation. J'ai aussi pu suivre leur comportement tout au long de la période de nidification (forage des nids, offrandes, accouplements, nourrissage des couveurs puis des jeunes, envol des jeunes).

5 - Résultats

Les Guêpiers d'Europe sont arrivés à la carrière des "Mémoires" le 1er mai 1997.

Les oiseaux ont alors commencé à forer leurs nids.

Dans la semaine du 28 mai au 5 juin, les pontes ont commencé puisque l'on n'observait plus d'activité de forage au 5 juin, mais on a pu constater une autre activité : le nourrissage des couveurs. En effet, on n'observait plus qu'un seul oiseau à la fois qui apportait des proies dans la cavité et donc nourrissait son partenaire.

On recensait alors une trentaine d'oiseaux au total, 9 couples dont 7 nicheurs certains. Le 27 juin, on comptabilisait une cinquantaine d'oiseaux, 28 couples dont 25 nicheurs certains. Et dans la semaine du 30 juillet au 7 juillet, l'activité de nourrissage des jeunes a commencé. On observait alors les 2 parents qui nourrissaient leurs petits.

Plus les jours avançaient et moins les parents restaient dans la galerie pour nourrir les petits. Le 16 juillet, j'ai pu observer les petits à l'entrée du trou. Le nombre de couples nicheurs certains s'élevait alors à 30 pour une soixantaine d'oiseaux au total.

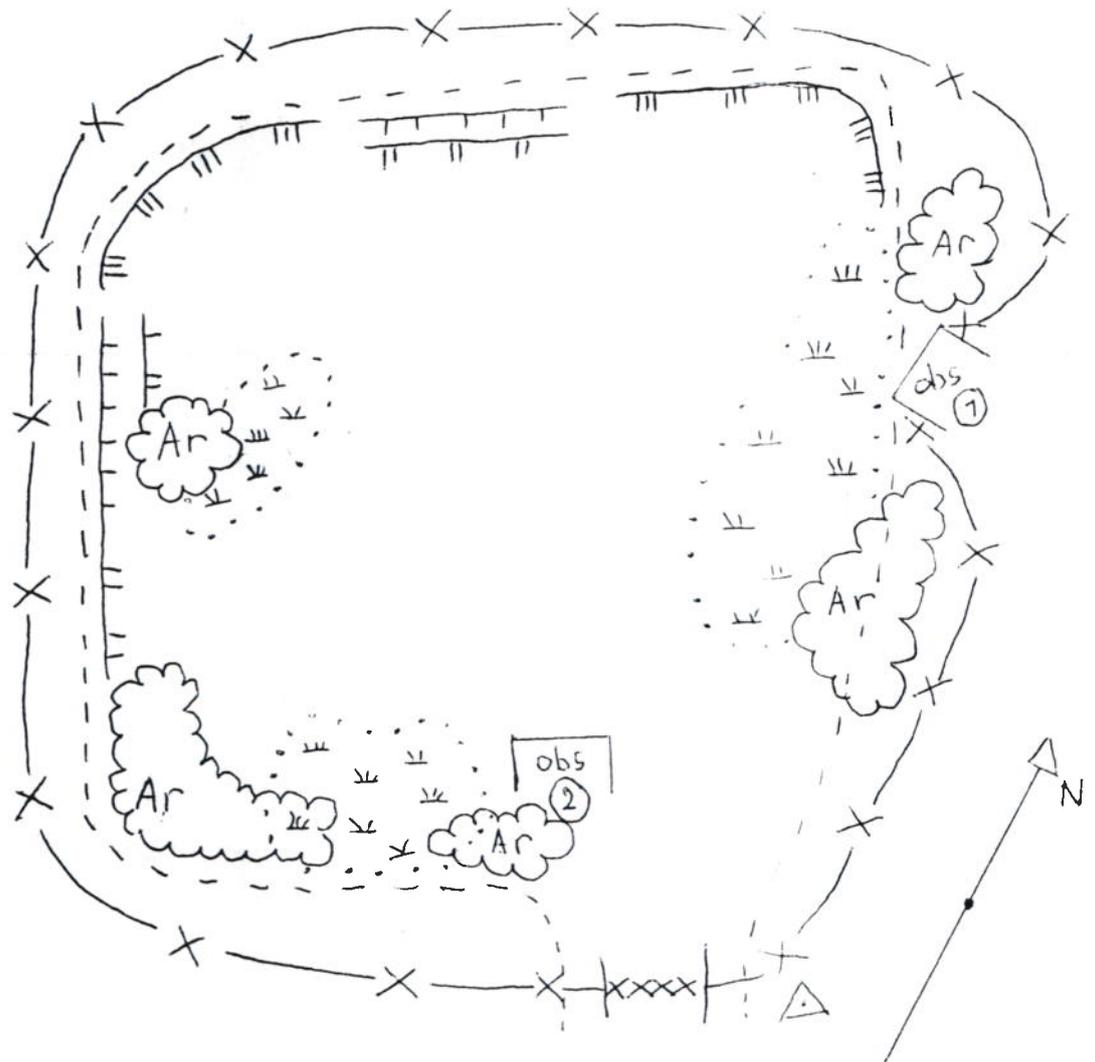
A partir du 23 juillet, certains couples ne sont plus venus au nid pour le nourrissage. La reproduction a-t-elle échoué ? Les petits se sont-ils envolés ? Je n'ai pas pu répondre à cette question, car je n'ai jamais observé de petits à l'entrée du trou pour ces couples là (peut-être à cause de l'orientation des ouvertures), ni de jeunes envolés. Le premier jeune à prendre son envol fut observé le 24 juillet. Le 28, j'ai compté quatre jeunes nourris à l'extérieur du nid, et le 29, il y en avait 12.

3EME PARTIE : AMENAGEMENT DU SITE

PLAN DES AMENAGEMENTS ENVISAGES

LA CARRIERE

Front
Ouest



Légende

- | | | | |
|--|---|--|---|
| | Front encore favorable aux guêpiers | | Possibilité d'emplacement d'un observatoire |
| | Création prioritaire de "falaises" | | Panneau de signalisation des guêpiers |
| | Création secondaire (reprise du bas du talus) | | |
| | Clôture | | |
| | Entrée cadenassée | | |

Deuxième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu (1997)

Cyrille DELIRY (coord. Lo Parvi)

Il est remarquable de constater que malgré un travail de fourmis que je juge insuffisant, il soit possible de proposer une deuxième chronique ornithologique particulièrement riche en nouvelles informations.

Le travail par analyses et hypothèses se trouve bien souvent conforté par de nouvelles données. Son principe par compléments successifs au fur et à mesure de l'analyse des données se révèle en fait très fructueux. Aussi il s'agit de la responsabilité de tous les observateurs de réagir à telle ou telle hypothèses, d'apporter de nouveaux arguments ou contre-arguments, de signaler toute donnée omise ou compléter les informations lacunaires. Il n'y a pas de limite de date et cela est très favorable à la connaissance globale des espèces, à l'analyse de leurs statuts actuels et passés. Ainsi une donnée du siècle dernier a pu être intégrée et de nouvelles informations muséologiques ont pu être considérées (voir Porphyrion bleu, Pie bleue et Avocette élégante).

Merci à Christophe Grangier, Grégory Bourguelat, Michel Bourbon, Jean-Jacques Thomas-Billot, Yves Tuffery, Guy Verdin, Raphaël Quesada et Guillaume Delcourt qui ont plus particulièrement contribué par la transmission régulière de leurs observations à enrichir cette deuxième chronique. Merci aussi à tous les observateurs qui parcourent l'Isle Crémieu aux joies de nouvelles découvertes.

De nouvelles espèces sont à ajouter à la liste crémolane : Ibis falcinelle (1996), Bernache du Canada (1996), Buse pattue (1997), Huitrier-pie (1996), Bécasseau de Temminck (1996), Courlis corlieu (1969), Mouette tridactyle (1987) et Pie bleue (1935). Le nombre de 259 espèces est désormais atteint, deux sous-espèces étant en outre considérées à part.

Certaines espèces en sont à un faible nombre de citations (moins de 10), mais ont été signalées de nouveau : Grèbe jougris (2e et 3e citations), Grèbe esclavon (5e), Crabier chevelu (6e?), Héron gardeboeufs (7e à 9e), Ibis sacré (2e), Macreuse brune (2e?), Harle huppé (2e), Faucon kobez (3e et 4e), Echasse blanche (7e), Avocette élégante (2e), Grand Gravelot (6e et 7e), Bécasseau sanderling (2e?), Barge à queue noire (5e), Goéland brun (2e et 3e), Goéland argenté (3e) (4e?), Sterne pierregarin (3e à 10e, environ), Guifette leucoptère (3e), Petit-duc Scops (8e à 12e), Hibou des marais (3e à 5e), Pic cendré (7e et 8e), Pic noir (5e à 8e), Cochevis huppé (2e), Bergeronnette de Yarrel (5e et 6e), Cisticole des joncs (2e) et Bruant ortolan (5e).

Par contre certaines espèces n'ont apporté récemment que très peu et le plus souvent pas de nouvelle citation, ce sont des lacunes qui peuvent dans leur cas témoigner d'une régression : Perdrix grise, Chevalier arlequin (alors que de nombreuses données d'autres Chevaliers sont apportées), Pouillots de Bonelli et siffleur et Fauvette des jardins.

A l'opposé certaines lacunes ont été comblées pour des espèces n'ayant pas été observées depuis longtemps, mais fréquentant vraisemblablement toujours l'Isle Crémieu : c'est le cas du Tichodrome échelette qui n'avait pas été signalé depuis 1988 et qui a été contacté en 1997.

Deux espèces semblent en régression sensible depuis les informations recueillies pour la chronique précédente : Grand Cormoran (dortoirs), Hirondelle de fenêtre (1996).

A l'opposé des espèces réputées rares sortent de l'anonymat par une multiplication significative de leurs observations : Grande Aigrette (notamment depuis 1994), Hibou Grand-duc (cas de nidification certaine sur le territoire isérois, en progrès sensible depuis 1994) et Pic noir (apparu en 1993).

Des espèces rarement nicheuses ou non nicheuses depuis longtemps ont été contactées en période favorable à la nidification : Grèbe à cou noir (1996), Sarcelle d'hiver (1996), Sarcelle d'été (1997), Marouette ponctuée (1995) et Tarier des prés (1996).

Ceci est peut-être à mettre en relation avec une meilleure prospection ou un questionnement plus actif de l'environnement suite à la rédaction des récentes synthèses crémolanes. Toujours est-il qu'une meilleure connaissance de la nidification de certaines espèces jugées mal suivies est désormais disponible : Blongios nain (synthèse, meilleur suivi), Héron cendré (nouveaux sites ponctuels), Héron pourpré (meilleur suivi), Vanneau huppé (connaissance de la population relictuelle), Courlis cendré (connaissance de la population relictuelle), Huppe fasciée (prospection spécifique en 1997) et Rousserolle verderolle (effet de la prospection 1997).

Ainsi de nouvelles données en période de nidification sont de nouveau disponibles alors qu'elles ont été lacunaires : Aigrette garzette (Haut-Rhône, 1995 et 1996), Fuligule milouin (dernier cas de nidification certain en 1990, de nouveau en 1996), Busard cendré (étang de Salette en 1997), Pigeon colombin (premiers indices en 1995 alors qu'aucune information de ce genre n'était disponible depuis les années 70 : retour?), Cincle plongeur (confirmé dans le Val d'Amby, 1995 et 1997).

Le questionnement plus actif de l'environnement est certainement en faveur d'une meilleure perception des mouvements migratoires et de la phénologie des espèces. Dans certains cas la connaissance sur ces sujets est significativement meilleure : Milan noir, Autour des Palombes, Epervier d'Europe, Mouette rieuse, divers passereaux dont particulièrement l'Alouette des champs, les Hirondelles de cheminée et de fenêtre, le Rossignol philomèle, les Grives musicienne et mauvis, la Fauvette à tête noire, Pouillot véloce (notamment en hivernage constaté depuis 1995 et répété en 1996 et 1997) et le Lorient d'Europe.

Certaines synthèses sont par ailleurs en faveur d'une meilleure compréhension du statut général des espèces. C'est le cas par exemple de la synthèse publiée sur les Rapaces nocturnes (GIRAUD, 1996). Sont ainsi mieux compris : la Chouette effraie, le Hibou petit-duc, la Chouette chevêche, la Chouette hulotte, le Hibou moyen-duc mais aussi par ailleurs le Pic épeichette.

La progression de certaines espèces fait qu'elles se révèlent peu à peu et que leur nidification présumée par des présences en période favorable se traduit à terme par une nidification désormais certifiée : Grives litorne et draine, Fauvette babillarde.

La Grande Aigrette qui s'est attardée en période favorable pour la nidification n'entrera-t-elle pas prochainement dans cette catégorie?

Enfin soulignerons-nous le cas d'un retour certes, encore timide, d'une espèce qui avait disparu depuis 1984 : la Bouscarle de Cetti notée trois fois récemment (1994, 1996 et 1997).

Voici pour les points clé de cette nouvelle chronique ornithologique de l'Isle Crémieu, vous invitant à vous jeter dans les détails du texte pour découvrir le résumé des connaissances des différentes espèces (encadrés) ainsi que tous les nouveaux progrès faits à l'analyse des données exploitées.

| |
|---|
| Les légendes et explications concernant les textes d'espèces sont disponibles dans la chronique précédente (DELIRY, 1997) |
|---|

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE (*) ou citée à nouveau :

BAILLY J.B., 1853-1854 - *Ornithologie de Savoie ou Histoire des oiseaux qui vivent en Savoie à l'état sauvage, soit constamment, soit passagèrement*. - Paris et Chambéry : 5 vol.

* BOUTEILLE L.H., 1843 - *Ornithologie du Dauphiné*. - Grenoble.

COQUELET J.M. & LEFEBVRE A., 1984 - Un canard inhabituel, l'Erismature rousse. - *La Niverolle*, 8 : 82.

* CRESPON J., 1844 - *La faune méridionale*. - Nîmes, Montpellier, réimp. Camariguo, Nîmes (1984) : 2 vol.

DELIRY C., 1995 - Migration postnuptiale et oiseaux observés au confluent de l'Ain et du Rhône à partir d'Anthon (38-01). Automne 1993. - *Lo Parvi*, 5 : 31-49.

DELIRY C., 1995b - *Histoire et biologie des oiseaux de l'Isle Crémieu*. - éd. Lo Parvi, St Chef : 168 pp.

DELIRY C., 1996 - Observations ornithologiques de juin 1994 à décembre 1995 à l'étang de Salette, à partir de l'observatoire (Courtenay - 38). - *Lo Parvi*, 6 : 5-19.

* DELIRY C., 1997 (coord.), GRANGIER C., BOURGUELAT G. - Première chronique ornithologique de l'Isle Crémieu. (1996). - *Lo Parvi*, 7 : 22-63.

GRANGIER C., 1993 - Enquête Huppe fasciée (*Upupa epops*). CORA 1993. Nos données pour le district naturel de l'Isle Crémieu. - *Lo Parvi*, 4 : 25-28.

GIRAUD P., 1996 - Ronde de nuit : les Rapaces nocturnes en Isle Crémieu. - *Lo Parvi*, 6 : 37-48.

LAVAUDEN L., 1911 - Catalogue des oiseaux du Dauphiné. - *Bull. Soc. Dauph. Etudes Biol.*, 2 : 173-223.

OLPHE-GALLIARD, 1855-1891 - [Sur la faune de la région lyonnaise.] - *Réf. à compléter*.

THOMAS-BILLOT J.J., 1990 - Le Grand Cormoran en Ile Crémieu : synthèse des observations de 1977 à 1990. - *Lo Parvi*, 1 : 30-37.

Plongeon arctique

Gavia arctica

LrE

3 observations hivernales (XI et II) concernant dans 2 cas un stationnement de quelques jours (dans les années 80 au Lac de la Save, du 31/1 au 8/2/1987 à l'Isle d'Abeau et du 13 au 15/11/1986 au Lac Clair).

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

LrD

Espèce sédentaire aux effectifs désormais renforcés en hiver, peu détectée en automne. Nicheuse assez commune dans les années 60 (plupart des étangs), stable depuis lors. Cependant en augmentation en hivernage depuis l'aménagement de la Vallée Bleue (record : 103 le 17/11/1988). 34 aux étangs de la Serre le 19/10/1986, 27 à Brangues sur le Rhône le 14/2/1996.

Alors que l'on pourrait s'attendre à le contacter en période de nidification, le Grèbe castagneux est remarquablement peu fréquent dans les notes des observateurs à l'étang de Salette : 2 citations en 1994-95, les 28/1 et 25/4/1995 (DELIRY, 1996). Sa discrétion ne suffit certainement pas à expliquer une telle rareté.

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Espèce sédentaire, disséminée en nidification, plus localisée en hivernage (divers étangs désertés). Population estimée à une 50aine de couples dans les années 70. Ce chiffre semble stable et est repris par les nouvelles estimations. La population crémolane concerne environ les 2/3 de la population iséroise. L'espèce couve dès début avril et les premiers poussins ont été signalés mi-mai. La progression de l'espèce est vraisemblable depuis le XIX^e siècle.

Si l'espèce couve dès début IV, elle n'est au nid qu'en 5/1995 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996).

Grèbe jougris

Podiceps grisegena

1 observation hivernale le 20/2/1979 au Lac Clair. Noté en outre à proximité du district crémolan le 28/3 de la même année à Romagnieu.

2ème citation crémolane avec 1 oiseau le 13/10/1996 aux étangs de la Serre (C. Deliry, P. Luch, I. Bruhet, P. Brunie, G. Leblais), réobservé le 14 (C. Deliry). **3ème citation** crémolane : 1 à la Vallée Bleue le 15/1/1997 (G. Verdin, C. Deliry).

Grèbe esclavon

Podiceps auritus

3 observations hivernales (I-II) et une citation printanière (III) dont 2 en 1996 lors d'une mini-invasion de l'espèce en France. A Montcarra au début des années 80, aux carrières de Champdieu le 8/1/1996, à Ecorcheboeuf le 19/2/1985 et du 8 au 10/3/1996 sur le Rhône à Brangues. 2 observations à proximité du district en 5/1978 (Romagnieu).

5ème citation crémolane (3ème dans l'ordre chronologique) : 1 oiseau sur le Rhône au confluent de l'Ain le 17/12/1993 (C. Deliry; et non 5/1/1994 comme signalé p.34 in DELIRY, 1995).

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

Espèce très peu notée aux passages alors qu'elle niche en Dombes. 2 citations printanières, le 11/4/1984 à Mépieu et le 17/3/1996 à l'étang de Salette. 3 observations automnales entre VII (précoce) et XI, sur Ecorcheboeuf et 1 le 16/10/1994 aux étangs de la Serre. Chanteur le 28/5/1967 à l'étang de Salette, nuptial aux étangs de la Serre en juin 1993 : nicheurs possibles. Cité parfois à la Vallée Bleue en hiver.

3ème citation printanière le 17/3/1991 aux étangs de la Serre (A. Lefèvre). **La 4ème** concerne 1 oiseau à Grumate (sic!) le 10/4/1996 (M. Bourbon).

Celle-ci sera suivie d'autres observations qui concernent d'intéressants **indices de nidification** au moins possibles : 1 chanteur à l'étang de Moras le 28/4 (G. Verdin, C. Deliry) et 2-3 individus nuptiaux à l'étang de Salette de mi-mars au 28/4 (G. Verdin, G. Bourguelat, C. Deliry). Ceci n'est pas sans rappeler les chants signalés en 5/1967 à l'étang de Salette, et l'individu nuptial signalé en 6/1993 aux étangs de la Serre quoique les dates restent pour 1996 plus précoces dans la saison.



Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

Espèce notée aux deux passages (10/9, 15/9, X-XI)(III-IV, désormais exceptionnellement en V, voire en estivage) et en hivernage. Espèce en progression avec changement de la phénologie dont des témoins récents peuvent être cités: premier cas d'estivants le 7/6/1995 sur les Iles du Rhône, 1 immature passe l'été 1995 à Brangues; de plus 2 nids sont construits, sans occupation, fin III-début IV en 1996 sur les Iles du Rhône, arrivée classique désormais en IX, fréquent dès X, alors qu'il n'était fréquent qu'à partir de XI (période qui concerne toujours le gros du passage) jusqu'alors et hivernage poursuivi jusqu'en III. Quelques bagues colorées d'origine danoise semble-t-il (voir plus loin), ont été signalées en 1995 aux étangs de la Serre et de Salette. Hormis une donnée sur Bourgoin vers le début du siècle, première donnée le 18/3/1977. Depuis l'espèce est en augmentation, avec une précocité comme nous l'avons vu, des mouvements d'automne, l'hivernage clairement régulier depuis 1986 et présence d'un dortoir sur la Vallée Bleue dès 1988 (ancien record : 845 le 15/1/1991) et un ou deux sur les Iles du Rhône (record : environ 400). Le dortoir de la Vallée Bleue dérangé a éclaté sur le cours du Rhône avec une nette baisse des effectifs. Sur ce site, ils ne sont guère plus de 100 en général depuis 1994 (record récent : 507 le 20/1/1996). Sur l'autre dortoir régulier connu sur les Iles du Rhône un record récent est de seulement 163 le 15/3/1996. Ce dernier dortoir semble important car il attire assez régulièrement des Grandes Aigrettes en hivernage, mais des cas d'effarouchage illicites sont constatés ici aussi. Records de 105 aux étangs de la Serre le 15/2/1992 et 90 le 25/1/1994 (dortoir ponctuel). Un article de THOMAS-BILLOT (1990) réalise une synthèse des observations de 1977 à 1990.

La migration d'automne au confluent Ain-Rhône a été notée du 10/9 au 20/10/1993 (DELIRY, 1995). Ensuite les mouvements ont cessé. Les effectifs restent faibles jusqu'à la mi-IX et sont ensuite optimum entre cette date et le 20/10.

Les bagues colorées dont on supposait l'origine danoise, précisées dans la chronique précédente (DELIRY, 1997), seraient après meilleure vérification d'origine hollandaise. Ainsi un oiseau dont les bagues ont été lues aux étangs de la Serre le 5/12/1996 par G. Verdin aurait été bagué le 16/6/1995 à Oostvaardersplassen en Hollande (S. van Rijn *in litt.*). La difficulté réside dans le fait qu'il existe divers programmes de baguage coloré sur le Grand Cormoran, souvent très similaires et nous n'avons guère eu de retour d'information jusqu'alors.

Notons l'observation d'un individu très clair, aux marques nettes qui présente des aspects de la sous-espèce du nord de l'Afrique, *Phalacrocorax carbo maroccanus*, noté au moins les 6/2 et 6/3/1995 sur le dortoir du Haut-Rhône (C. Grangier, C. Deliry). La plupart des individus vérifiés par ailleurs correspondent plutôt à une forme *P.c. sinensis*.

Un individu attardé le 11/5/1996 à l'île des Noyers (C. Deliry), un autre le 29/5/1997 à Brangues (G. Verdin).

Les effectifs sur les dortoirs semblent en régression significative avec seulement 120 individus à l'île des Noyers le 9/12 (C. Deliry) et 265 à la Vallée Bleue le 14/12/1996 (G. Poupon, G. Verdin, C. Deliry).

Butor étoilé

Botaurus stellaris

LE

Il s'agit d'un hivernant ponctuel noté sur les étangs de la Rama et de Salette. De plus en fin d'hiver, un oiseau stationne sur les étangs de la Serre et a été noté les 13/2 et 6/3/1996. Irrégulier, il a été noté en période de nidification de 1978 à 1984 (IV-VI) à l'étang de Mépieu et sur le marais de l'Ambossu les 6/4/1981 et 30/5/1984, de plus des informations vieilles d'une 20aine d'années le donnent, au conditionnel, nicheur sur l'étang de Salette. 2 données "automnales" (10/7/1980 à Brangues et 6/8/1981 au Bouchage). Une citation des années 30 sur Lancin à scouagner.

A l'instar des étangs de la Rama et de la Salette, cet oiseau a été noté en hiver le 28/12/1991 dans la roselière de l'étang de Charamel (circulaire NVS). Un autre oiseau hivernal fin janvier 1997 aux étangs de la Serre (gardes du Sival).

Blongios nain

Ixobrychus minutus

LE

Espèce migratrice et nidificatrice peu commune (10/4, 7/5-4/9). Divers sites sont donnés dans les années 70, certains sont occupés encore aujourd'hui, mais la nidification est mal suivie. Sur les étangs de la Serre, on note 2 à 3 territoires en 1992, 2 en 1993 et 1994, 1 observation d'une femelle sans suivi en 1995; il s'agit sur ce site d'un nicheur très probable. L'espèce est considérée comme moins commune qu'en Dombes ou dans le Forez.

Un point sur les sites de nidification mérite d'être rappelé : étangs de la Serre (1969, 1976, 1978, 1992-96; jusqu'à 3 territoires), le marais de l'Ambossu (1973 et 1983), l'étang de Mépieu (1973 et 1983), l'étang de St Quentin Fallavier (1977, 1978; 1 à 2 couples), l'étang de St Bonnet (1976, 1978, 1980-85; 2 chanteurs), l'étang de Lempis (... , 1995, 1996), l'étang de Salette (1995, 1996). D'autres sites sont connus mais suivis avec moins de régularité : étang de Charamel, lac de la Save, étang de la Bryne, étang de Gillieu, marais des Avenièrès, marais de Sablonnières, lac Clair. Complément de citations aux étangs de la Serre avec 1 mâle en vol le 9/5/1993 (C. Grangier, J.J. Thomas-Billot), 1 mâle le 26/5/1996 (CORA 38) et 1 mâle le 28/7/1997 (J.J. Thomas-Billot, G. Delcourt). De plus 1 chanteur à l'étang de Salette le 26/5 (C. Deliry, CORA 38) et 1 mâle le 12/7/1996 (G. Verdin) : la nidification y est vraisemblable.



Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

LE

Espèce migratrice et rare nidificatrice (8/4-11/9, départ en général dès VIII). 5 couples signalés sur les Iles du Rhône dans les années 70 et 5 nids le 29/4/1989, nicheur constaté en outre en 1991, présent jusqu'à Brangues en période de reproduction. Notons à même période à Ecorcheboeuf, 15 observations vespérales de 1979 à 1981 (15/6-21/8). En fin d'été des immatures erratiques se dispersent.

Noter la présence d'un oiseau **erratique** aux carrières des Sambettes sur St Romain de Jalionas le 25/6/1995 et sur Aoste à la Paluette, erratisme vespéral avec 2 oiseaux le 27/7 et quelques uns le 14/8 (C. Deliry). Dans le premier cas, il s'agit d'un oiseau peut-être en provenance de Villette-d'Anthon où une colonie d'une 20aine d'individus a été récemment découverte (NVS), dans les cas suivants, d'oiseaux en provenance possible du Haut-Rhône. Ceci indiquerait qu'elle est toujours occupée (dernière vérification disponible pour 1991). Sur ce lieu un oiseau est noté le 25/5/1996 (C. Deliry).

Des observations de **mai 1997** au sud des étangs de la Rama le 15 et sur la lône du Sauget le 20 (J.J. Thomas-Billot).

Données **extrêmement précoces** avec 3 individus à la Paluette sur Aoste le 9/3/1996 (C. Deliry), et précoces avec 1 oiseau le 27/3/1996 au Bouchage (F. Micouloud). La date précédemment connue du 8/4/1981 est pulvérisée, aussi considérerons-nous ces données comme hors norme. Le premier normal en 1996 est signalé le 10/4 à la lône de la Chèvre (F. Micouloud). Premier en 1997 le 8/4 aux étangs de Fenièrre (G. Delcourt).

Crabier chevelu

Ardeola ralloides

LE

Espèce notée 5 fois lors du passage printanier (dates classiques en Rhône-Alpes; 27/4-30/5) de 1972 à 1989. Le 27/4/1983 aux étangs de la Serre, le 15/5/1989 à l'étang de Salette, le 17/5/1989 à l'étang Neuf sur Siccieu, le 19/5/1979 à Ecorcheboeuf et le 30/5/1972 à Villette d'Anthon.

Peut-être la 6ème observation crémolane (données toutes printanières) avec 1 oiseau photographié le 19/5/1996 sur Vézeronce. Nous attendrons le cliché pour pouvoir confirmer.

Séron gardeboeufs

Bubulcus ibis

6 citations. 1 observation automnale de 2 individus sur Siccieu, en vol, le 4/10/1994. 4 observations hivernales, le 22/1/1984 à Montcarra, 2 depuis une 15aine de jours le 22/1/1992 aux Avenièrres, noté en 1993 sur St Baudille, fin XII 1995 sur Arcisse à St Chef et stationnement prolongé du 23/12/1995 à fin I 1996 sur Aoste. On note une augmentation des données depuis 1992 alors que l'espèce niche désormais et est régulière dans la Dombes voisine.

7ème citation crémolane : parvenue récemment (C. Grangier *in litt.*) noté 1993 à Frontonas (E. Crozet *in circ.* NVS de mars). **8ème citation** crémolane : 1 oiseau de passage sur le confluent Ain-Rhône le 1/6/1994 (C. Deliry). L'originalité de cette observation est qu'il s'agit d'une première estivale, à mettre en relation avec la nidification récente en Dombes. La **9ème citation** crémolane concerne le record numérique de 5 oiseaux observés quelques jours à partir du 25/8/1996 par Y. Tuffery sur Villette d'Anthon. Noter que la date est ici aussi particulièrement estivale.

A noter des précisions sont désormais disponibles quant à l'observation de 1993 sur St Baudille : il s'agit de 2 ind. observés mi-février à Surbaix (P. Giraud).

Aigrette garzette

Egretta garzetta

Espèce migratrice et rare nidificatrice (31/3; 13/4-14/10). Les dates extrêmes au passage de printemps sont : 31/3-6/5. 2 couples nicheurs sur les Iles du Rhône (1976), lieu où la nidification a été confirmée assez récemment. A proximité de la colonie d'Ardéidés des Iles du Rhône les 24/7 et 31/8/1995, aussi il est possible qu'elle niche toujours sur ce site inaccessible. Sporadique en migration ou erratisme sur les étangs.

La présence régulière d'oiseaux en **automne** tout le mois de IX, jusqu'au 29/9/1993 au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995), permet de mieux préciser la période optimale de ce passage qui doit débuter plus tôt.

L'arrivée connue en **avril** (13/4/1993) exceptionnellement plus tôt (31/3/1994) peut être encore plus précoce : 1 le 17/3/1993 aux étangs de la Serre (A. Lefèvre). Première en 1997 le 17/4 à Brangues (G. Verdin). On peut considérer en période de migration les 32 oiseaux notés sur le Rhône (nombre remarquable) le 2/5/1996 avec 21 en amont de Brangues (F. Micouloud) et 11 à St Didier d'Aoste (C. Deliry). Encore en migration le 16/5/1997, 1 oiseau aux 3 lacs sur Soleymieu (C. Deliry).

Signalons quelques données en **période favorable à la nidification** sur le confluent Guiers-Rhône, ainsi ces 2 oiseaux notés le 24/7/1995, 1 le 14 et 4 le 19/5/1996 à St Didier d'Aoste (C. Deliry), 1 le 25/5 sur le même site et 1 autre vers l'île des Noyers le même jour (CORA 38). Elles doivent nous conforter à rechercher une colonie ou du moins quelques nicheurs sur ce secteur.



Grande Aigrette

Egretta alba

Observée le 23/9/1977, au confluent du Guiers et du Rhône, en période migratoire marginale en Rhône-Alpes et en hiver (1 les 25 et 30/1, 2 le 31/1 et 1 du 11 au 18/2/1994 aux étangs de la Serre), en rapport avec un hivernage récent dans la région, notamment en Dombes où les effectifs ont nettement augmenté ces dernières années et où des cas de nidification probable sont signalés depuis 1995. Lors de l'hiver 1995 : 1 à Brangues les 2/1 et 26/2, 1 à l'étang de Chêne (date à préciser), 3 les 21 et 30/1, 1 le 6/2 et 2 tardives le 9/3 sur les Iles du Rhône (le soir) au niveau du dortoir de Grands Cormorans qui semble avoir un effet attractif sur les Grandes Aigrettes. Premières automnales en 1995 : 1 le 17/9 aux étangs de la Serre, 1 les 23/10 et 17/11 sur les Iles du Rhône. Lors de l'hiver 1996 : 1 sur les Iles du Rhône ne fait que passer le 20/1 alors que le dortoir de Grands Cormorans est effarouché de manière illicite. Depuis 1994, nous notons donc une nette augmentation des données et des effectifs qui restent modestes avec des maxima de 3 individus ensemble. Nous soulignerons l'effet attractif du dortoir de Grands Cormorans sur les Iles du Rhône et la fréquence des données aux étangs de la Serre. Les données ne sont plus simplement hivernales, mais débutent en automne (17/9) et perdurent jusqu'au début du printemps (9/3). En automne les oiseaux semblent en mouvement, mais plus statiques ou simplement erratiques aux autres périodes.

La possibilité de présence hivernale de l'espèce notamment aux étangs de la Serre, ne date pas seulement de 1994, en effet 1 ind. a été observé le **28/12/1992** avec des Hérons cendrés (G.Verdin) : il s'agit à notre connaissance de la deuxième citation crémolane succédant à celle du 23/9/1977.

A la donnée du 23/9/1977 et aux informations alors imprécises de janvier 1994 (DELIRY, 1995b), nous sommes désormais en mesure de considérer au moins **11 nouveaux cas** répartis sur les années 1994 et 1995, ce qui témoigne de toute évidence d'une **augmentation des effectifs** de l'espèce en hiver dans notre secteur (à passer du statut rare à peu commun). Ce phénomène constaté de la même manière avec un temps d'avance dans la région Rhône-Alpes (Dombes, notamment) se généralise. Les observations ont été réalisées chez nous **entre le 2/1 et le 9/3** en 1995. La donnée de **1992** semble présager des suivantes.

Pour poursuivre la "saga" de la Grande Aigrette dans l'Isle Crémieu, nous ajoutons (DELIRY, 1997) les observations suivantes menées à partir de l'automne 1995 : avec 1 premier individu le 17/9 aux étangs de la Serre (G.Verdin) (celle-ci est conforme à l'unique autre observation automnale connue jusqu'alors, le 23/9/1977). Ensuite 1 les 23/10 (F.Micouloud) et 17/11 (C.Deliry), sur les Iles du Haut-Rhône, avec les Cormorans. **L'amorce d'un passage ou erratisme postnuptial, se fait-il sentir?** Une arrivée plus précoce? Pour continuer avec les Iles du Haut Rhône, 1 oiseau le 20/1/1996 (J.P.Drevon, K.Funkiewicz, C.Deliry), celui-ci ne fait que passer et ne s'installe pas sur le dortoir des Cormorans qui était effarouché ce soir-là par des coups de fusil.

Les observations ont en fait été beaucoup plus tardives encore avec 1 individu vers l'île des Noyers le 8/4/1996 (F.Micouloud), 1 au marais des Luippes le 15/4 (J.P.Drevon), 1 au confluent du Guiers et du Rhône et 1 au Bouchage le 1/5 (F.Micouloud). On peut presque parler de **possibilité de nidification** à l'instar de la Dombes voisine où l'espèce est donnée nicheuse même probable en 1995 (CORA Ain). *En dernière minute signalons un article paru dans Ornithos qui confirme la nidification de l'espèce sur la Dombes.*

Le retour à l'automne s'est fait le 21/9/1996 (date à nouveau précoce) aux étangs de la Serre (G.Verdin, C.Deliry). Notée sur ce site à nouveau le 22/9, elles sont 2 le 13/10 (P.Lluch, C.Deliry, I.Bruhet, P.Brunie, G.Leblais). Ensuite 2 oiseaux sont notés en vol au dessus du Guiers à Aoste le 21/11/1996 (C.Deliry). 1 le 15/1/1997 à l'étang de l'Arche sur Bouvesse (G.Verdin, C.Deliry).

Héron cendré

Ardea cinerea



Sédentaire, signalé nicheur sur les Iles du Rhône dès 1971 (30 couples), en progression (200 nids aujourd'hui). Premières éclosions le 15/3. Nicheur exceptionnel et isolé au Lac Clair (1987), à l'étang du Puy de Né (1989), à Hières sur Amby (1995) et au Gabelon sur St Savin (1996). Nombre important (record) de 37 individus aux étangs de la Serre le 20/9/1995. Erratisme généralement important, plus faible en période de nidification. La progression est générale, rare dans les années 60, régulier dès 1977 et fréquent dès 1982.

L'erratisme de l'espèce est important. Ainsi à l'étang de Salette où il ne niche pas, l'espèce est notée très régulièrement (94% des visites; n=78 visites) pendant toute l'année en 1994-95 sur l'étang de Salette, maxima entre le 14 et le 23/10/1994 avec 5 à 10 individus (DELIRY, 1996).

Nidification. Un nid possible est constaté à l'étang de la Feuillée sur St Jean de Soudain, alors qu'un jeune mal volant est noté sur l'étang voisin le 20/6/1995 (C.Deliry). Ceci constitue très vraisemblablement un nouveau site de nidification isolé. Différentes informations viennent renforcer la citation de J.F.Noblet d'un nid isolé le 7/4/1995 (obs.cit.) : 2 ad. se poursuivent au niveau du lac d'Hières sur Amby, un 3ème vers les falaises et 1 ad. en vol au-dessus du village le 24/3, enfin 1 en vol au niveau des falaises le 4/4/1997, ceci accompagné par une présence nouvelle quasi quotidienne en 1996 et 1997 dans le Vai d'Amby (étangs de Thuille des Meules) (C.Grangier). Au niveau de la nidification, les faits les plus remarquables sont la découverte d'une petite colonie de 5 à 6 nids signalée par Mme Maisonnasse sur Vertrieu le 2/5/1997 (info. C.Grangier) et la connaissance par G.Bourguelat d'oiseaux nicheurs à l'étang de Beauve sur St Victor de Morestel, lieu où des jeunes à peine volant sont notés le 27/5/1996 (CORA 38). Au Gabelon sur St Savin où l'espèce avait été découverte nicheuse en 1996, sa présence se confirme en 1997 avec 4 nids occupés le 18/4/1997 (G.Verdin, C.Deliry).

Mouvements automnaux possibles avec 10 individus au confluent Ain-Rhône le 5/11/1995 (C.Deliry).

Séron pourpré

Ardea purpurea

LRÉ

Espèce migratrice et nidificatrice (III; 1/4-15/9). Une citation très précoce semble pouvoir être retenue, elle concerne un oiseau noté les 1 et 2/2/1996 aux étangs de la Serre. Sa nidification est mal connue, jusqu'à 10 couples dans les années 80 au marais de l'Ambossu, en voie d'assèchement (site connu depuis 1972). Les sites potentiels ou connus actuels, sont l'étang de Salette, l'étang de Mépieu et celui de Charamel. La nidification est peu suivie. Accouplement noté dès l'arrivée le 7/4/1995 à l'étang de Salette où nous pouvons confirmer la nidification d'un couple en 1981 et en 1995 (jeunes nourris) au moins. Migration d'automne dûment constatée en IX. Comportement intéressant de capture d'une jeune Foulque au nid le 21/5/1995 à l'étang de Salette.

Premier assez précoce le 30/3/1997 à l'étang de Salette (R.Gonzales, F.Durochat).

Nidification. Précisons que 2 couples sont nicheurs probables à l'étang de Salette en 1994 et rappelons que la nidification est prouvée pour un couple au moins en 1995 (DELIRY, 1996). La nidification de l'espèce sur ce site a été régulièrement prouvée par G.Bourguelat (com.or.). Un couple y parade en 1995, le 2/5, 1 site de nidification probable est suspecté dès le 11/5 et des jeunes au nid, criant, sont nourris le 24/6 (C.Deliry). En 1996, 2 nids sont en construction sur ce site le 19/4 (G.Verdin) et des jeunes, sont nourris le 15/5 (CORA 38), ils sont ainsi 3 à être nourris encore le 12/7 (G.Verdin). Présent régulièrement en 1997 sans autres précisions. Nidification possible en outre à l'étang de Lempis, en 1995, 1 ind. le 24/6 (C.Deliry), ainsi qu'en 1997 avec 2 observations : 1 le 29/5 (J.J.Thomas-Billot) et 1 le 31/5 (G.Delcourt). Observé par ailleurs le 20/5/1997 à la lône du Sauget (J.J.Thomas-Billot).

Notons 1 imm. **migrateur automnal** qui stationne le 8/9/1995 à St Didier d'Aoste (C.Deliry).

Cigogne noire

Ciconia nigra

LRÉ

3 observations printanières sur le plateau (6/4/1984 à Lancin, 10/4/1994 à Optevoz et 24/4/1983 à Arandon) : migration. 1 observation récente en période de nidification dans un secteur favorable à l'espèce le 24/6/1995 à partir de l'étang de Lempis; cette espèce aurait été présente non loin, à même époque en 1994 (étang de Billonay). Il s'agit d'une des premières citations à bonne époque dans la région Rhône-Alpes, pour cette espèce en progression lente en France.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

LRÉ

Espèce migratrice notée aux deux passages, avec de 1 à 3 individus au printemps (28/2/1963, 9/3/1993; 4/4-4/5), essentiellement à l'est entre Lancin et le Rhône, passage mieux étoffé en automne (VII; VIII-IX), ce qui reste confirmé par les observations récentes. Record 50 le 20/8/1968. Fléchissement de la fréquence et du nombre d'individus après les années 60, aussi peut-être notons nous actuellement une certaine progression, relative à la démographie désormais favorable de l'espèce en France.

Deux **données printanières** normales en 1996 : 8 oiseaux à Gouvoux les 5 et 6/4 (J.P.Drevon), 2 sur Vignieu le 13/4 (F.Micouloud). De plus cette même année une donnée tardive de 2 oiseaux le 26/5 à Curtille sur les Avenières (C.Tuderot *in litt.*) (dernières connues jusqu'alors le 4/5/1984). 4 le 8/4/1997 sur Salagnon (G.Delcourt) et 1 les 15 et 16/5 à l'étang de Salette (G.Juppet).

Ibis falcinelle

Plegadis falcinellus

LRÉ

Espèce non signalée jusqu'alors dans l'Isle Crémieu.

Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu.

Un individu observé collectivement le 1/5/1996, notamment par R.Quesada, à l'étang de Salette.

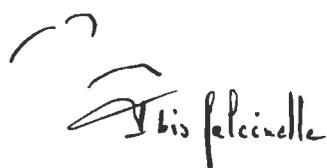
Nos recherches sur d'éventuelles autres données sur le département se sont révélées infructueuses, aussi avons nous élargi nos vues à l'ensemble de la région. Dans le Dauphiné, elle est donnée très rare, accidentelle au début du siècle (LAVAUDEN, 1911), très rare de la même manière dans la région lyonnaise au siècle dernier (OLPHE-GALLIARD, 1853-54), signalée en Savoie, tous les 3 à 5 ans aux environs de Genève, la collection Bailly comptant 1 couple tué à St Pierre d'Albigny le 26/4/1847, 2 tués parmi un groupe de 4 provenant de Chamoux le 21/5/1850, 5 tués sur le lac du Bourget le 8/5/1854 (BAILLY, 1853-54). Dans le Midi, il niche selon CRESPON (1844) quelques fois, mais en très petit nombre ; un article d'Alauda (52(2) : 105) dit qu'il nichait alors dans le Gard et probablement en Camargue. Il a été assez "récemment" nicheur dans la Dombes (nid en 1961). Une observation les 3 et 4/10/1974 sur le terrain d'aviation au sud du lac du Bourget (GOS). Aussi son statut ne semble guère avoir évolué, quoiqu'un sentiment de plus faible fréquence apparaisse. Ses périodes potentielles sont IV-V et X. Le département de l'Isère n'est pas cité explicitement et d'autres données existent dans la Dombes telle celle de 2 individus observés par P. & J.B.Crouzier le 27/4/1996 soit quelques jours à peine avant la donnée de l'étang de Salette.

Ibis sacré

Threskiornis aethiopicus

Une seule observation récente (date à préciser) sur le Rhône à Brangues. Un individu vraisemblablement issu du parc de Villars-les-Dombes.

Deuxième citation crémolane, voire iséroise, avec 1 oiseau sur le Rhône à St Didier d'Aoste le 18/5/1996 (G.Verdin, C.Deliry).



Flamant rose

Phoenicopterus ruber

LrE

Espèce notée une fois au cours de l'hiver 1993. Est-il échappé de captivité? Notons qu'un oiseau bagueé en Camargue a été observé en Basse vallée de l'Isère.

Des précisions sur l'oiseau observé en "1993" (année à rectifier) sur les étangs de la Serre par G. Verdin : l'oiseau noté dès 15h30 s'est envolé vers 20h, le 28/12/1992.

Cygne tuberculé

Cygnus olor

LrF

Espèce nidificatrice sédentaire, non signalée dans les années 60 et début 70, donnée dès 1977. Hivernage faible (moins de 50 individus sur Anthon et la Vallée Bleue essentiellement). Records sur l'étang de Mépieu, de 35 le 15/9/1990 et de 32 le 12/9/1991 aux étangs de la Serre. Premier cas de nidification signalé en 1981, depuis le nombre de sites connus ne cesse d'augmenter doucement, phénomène qui se poursuit encore clairement. Erratisme constaté en été et en automne.

Nouveau site de nidification en 1995 sur l'étang de Salette, où 5 poussins accompagnent les adultes dès le 11/6, ainsi qu'au Sauguet (vraisemblablement plus anciennement connu?) et à l'étang de la Feuillée où 8 poussins sont notés le 20/6 (C. Deliry).

L'espèce a désormais tendance à **se grouper** en certains points du Rhône en **période post-nuptiale** ; ainsi ces 18 oiseaux sur Brangues le 12/10/1996, complété par diverses données plus en amont sur le département de l'Ain (C. Deliry).

Oie des moissons

Anser fabalis

1 observation le 13/1/1985 à Mépieu. 1 groupe de 15 oiseaux en formation, le 24/2/1996 à la Paluette sur Aoste, semble concerner cette espèce (?).

Oie cendrée

Anser anser

LrF

2 observations : 10 à Brangues le 13/12/1986 et 2 sur l'étang Frignon le 29/3/1987. Individus domestiques sur les étangs de la Serre (1989-1996...) et le Lac de Charvieu.

Nouveau site pour des oiseaux semi-domestiques : l'étang de Rosière sur Ruy-Montceau signalés en 1995 (quelques individus), lieu où un oiseau couve le 6/4 (C. Deliry) : nidification prouvée dans des conditions "très particulières".

Bernache du Canada

Branta canadensis

Non signalée jusqu'alors dans l'Isle Crémieu.

Espèce nouvelle pour l'Isle Crémieu, vraisemblablement échappée de captivité (?).

1 le 30/5/1996 sur les Iles du Rhône (F. Micouloud). Mais l'entrée de l'espèce sera remarquée par l'observation d'une femelle suivie d'un poussin sur le Rhône la même année (date, localité exacte et observateur à préciser ; info CORA Ain).

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea

LrE

Espèce observée sur le Rhône en 1993 (date à préciser : hiver?).

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

10 citations (dont 8 entre, 14/12-12/2; fin II) essentiellement en période hivernale, cependant le record de 13 à Vézeronce concerne le 22/8/1986. Par ailleurs, stationnement exceptionnellement long d'un individu, arrivé immature le 14/9/1995 et cité pour la dernière fois le 17/3/1996 à la Vallée Bleue.

AUX MANDARIN

Aix galericulata

Espèce récemment introduite au Lac de Charvieu, sa nidification y est possible.

Canard carolin

Aix sponsa

Espèce récemment introduite au Lac de Charvieu, sa nidification y est possible.

Canard siffleur

Anas penelope

Espèce peu notée au passage d'automne (22/9-24/11). Records de 8 les 5/3 à Brangues et 22/12/1988 à l'étang Neuf. Présente en hivernage de façon sporadique. Outre la donnée du 5/3/1988 à Brangues, récemment citée au printemps, à plusieurs reprises aux étangs de la Serre (28/3-26/4/1994), ainsi qu'à l'étang de Salette (23/3/1995), aux carrières de Champdieu (17/3/1996) et sur St Didier d'Aoste (2/4/1996); soit un passage qui se dessine du 17/3 au 2/4, exceptionnellement plus tardif (26/4).

Une nouvelle **citation printanière** à l'étang de Salette (précoce) avec 1 mâle le 15/2/1994 (C. Deliry). Une des citations sporadiques **hivernales** : 1 le 15/12/1991 à la Vallée Bleue (D. Loose).

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

LrF

Espèce notée aux deux passages (11/8; 3/9...) (18/2-29/3 ou 5/4; 10/5) et en hivernage avec des groupes atteignant la 50aine sur l'étang de Salette et le lac de la Save, ailleurs ils sont inférieurs à 10 individus (XI-III). Record de 130 le 11/2 et 12/12/1979 sur l'étang de Salette. Encore 30 le 5/4/1977 aux étangs de la Serre. Nidification (6 couples environ) de 1968 à 1977.

Le passage à l'étang de Salette, s'étend de IX à début XI, maximum en X, (13/11/1995; C.Deliry) et en III-IV (2/4/1995; G.Bourguelat) (DELIRY, 1996). Sur ce site, au printemps 1996 des oiseaux sont notés du 9 au 16/4 avec un maximum de 4 individus (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). Ceci permet de préciser les limites des 2 passages (11/8; 3/9-13/11) (18/2-16/4; 10/5).

Peu de citations hivernales en 1995 et 1996.

Sur l'étang de Salette, les oiseaux se sont attardés en 1996, si bien qu'on est en mesure d'envisager la possibilité de nidification de l'espèce. Ce serait alors le premier cas signalé dans l'Isle Crémieu depuis les années 60. En effet 1 femelle y a été observée le 25/5 (C.Deliry) et 31/5 (M.Bourbon), ainsi qu'un mâle le 29/6 (J.J.Thomas-Billot, P.Giraud et al.).

Canard de Barbarie domestique

Anas moschata

Espèce introduite, observée en relative liberté, notamment au Lac de Charvieu et au Moulin de Peillard (St Romain de Jalionas).

L'espèce est toujours présente en semi-liberté au Lac de Charvieu en 1995, de plus signalée sur un nouveau site à Ruy-Montceau, l'étang de Rosière (C.Deliry).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Espèce sédentaire, nidificatrice avec 100 à 200 couples dans les années 70, au moins une 100aine aujourd'hui. Nichées signalées dès au moins le 13/4. Groupes en éclipse au cours de l'été. En hiver record de 200 le 18/12/1978 à l'étang de Salette, en général 200 au total. Importants lâchers cygénétiqes connus (étang de Ry, étang de Chêne, domaine de Mérieu).

Notons l'observation de 90 individus sur l'étang de Salette gelé, le 17/12/1995 (C.Deliry).

Canard chipeau

Anas strepera

LrE

Espèce présente aux deux passages (19/9, 22/9; X-...), le maximum serait en XI d'après l'atlas du CORA, (17/2-IV), et en hiver. Record de 6 en hiver les 20/11/1983 et 6/12/1994 à Siccieu, ainsi que 25 puis 16 oiseaux en mouvement, le 21/10/1993 au confluent de l'Ain et du Rhône.

L'espèce a été notée aux 2 passages en 1994-95 à l'étang de Salette, de IX à XII et en III (DELIRY, 1996). Sur ce site 1 mâle le 8/4/1996 (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). Ces dates sont compatibles avec celles connues, mais précisent des limites certes floues pour l'automne, une citation supplémentaire en IX, et extension du passage jusqu'en XII (dates connues pour le printemps : 17/2-IV).

Les maxima d'oiseaux statiques de 6 sont plusieurs fois égalés les 19/10/1994 (G.Bourguelat) et 9/3/1995 (G.Verdin), ce qui porte à 4 le nombre de records numériques identiques : à quand les 7 Chipeaux! Et bien au 12/11/1995 à la Vallée Bleue où sont notés 5 mâles et 2 femelles (C.Deliry).

Canard pilet

Anas acuta

LrE

Espèce notée aux deux passages (X-XI) (10/2-14/3; 4/4) et en hivernage (XII). En automne et hiver seulement sur les étangs de la Serre (1 donnée à Ecorcheboeuf le 16/11/1983). Records : 20 à Mépieu, le 14/3/1976 et 19 à Brangues le 2/4/1988. Notons aussi 17 oiseaux pendant 5 jours en III-IV 1992 aux étangs de la Serre. 1 mâle signalé 7/6/1975 (localité à préciser).

Toutes les données automnales, hormis une citation à Ecorcheboeuf, concernaient les étangs de la Serre. Une femelle le 13/11/1994 à l'étang de Salette (C.Deliry), ajoute une nouvelle observation automnale, la 2ème en dehors des étangs de la Serre. A nouveau aux étangs de la Serre en automne avec 1 ind. le 15/10/1989 (D.Loose).

10 oiseaux forment un beau groupe à l'étang de Salette le 5/3/1997 (G.Verdin).

Deux citations tardives à l'étang de Salette avec 2 mâles le 12/4/1996 (G.Bourguelat) et 1 couple le 16/4/1997 (G.Juppet) ; précédente date le 2/4/1988 avec une donnée exceptionnelle le 7/6/1975.

Notons 2 couples le 3/4/1997 aux carrières de Champdieu sur Creys-Mépieu (G.Bourguelat).

Sarcelle d'été

Anas querquedula

LrE

Espèce présente aux deux passages (1/9...), mais préférentiellement au printemps (28/2; 5/3-20/4; 9/6). Présence sporadique en période de nidification, nicheur certain le 6/5/1991 aux étangs de la Serre (4 poussins et 1 femelle couvant). Encore 12 le 9/6/1981 à Chatanay. Record de 39 mâles et 18 femelles à Brangues le 26/3/1994.

Donnée très précoce le 15/2/(1974 année à vérifier) à St Didier de la Tour (J.F.Noblet). Nous proposons pour le retour la date du 5/3 (1989) avec un record le 28/2/1994. Premier en 1997 le 9/3 avec 1 mâle à Mépieu (R.Gonzales, F.Durochat).

La migration à l'étang de Salette a été suivie en 1996 du 8 au 19/4 (G.Bourguelat, G.Juppet et al.) : maximum 2 oiseaux.

Pourrait avoir niché sur le Rhône à Brangues : 1 le 29/5/1997 (G.Verdin).

Canard souchet

Anas clypeata

Espèce notée aux deux passages (3/9...) (15/2-30/3; 16/4) et en hivernage (9/11...). Record de 13 mâles et 11 femelles le 8/3/1994 aux étangs de la Serre. Parades à Gouvoux en 4/1974.

Présence régulière de Souchets, migrateurs, du 5/3 au 19/4/1996 à l'étang de Salette, avec un maximum de 7 oiseaux (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). La date du 16/4/1990 donnée exceptionnelle ne doit donc pas être considérée comme particulièrement tardive, cependant nous considérons que l'essentiel des données sont rassemblées sur le mois de mars. En 1997 les données à l'étang de Salette confirment ce fait : de 2 à 6 individus notés les 22/3, 14, 16 et 17/4 (G.Juppet).

Sarcelle marbrée

Marmaronetta angustirostris

LrE

1 seule donnée d'un individu peu farouche lors de l'été 1993 aux étangs de la Serre.

Nette rousse

Netta rufina

LrE

Espèce essentiellement hivernante (12/11-5/3; mi-III), irrégulière et en faible nombre. Quelques dates sortent de ce cadre dans les années 80 et concernent essentiellement l'étang de Mèpieu (30/3/1987, 4/1981, 9/5/1987, 19/3/1994). Introduction aux étangs de la Serre qui se solde par l'appariement d'une femelle avec un mâle sauvage en 1991 (échec en général cette année là et les années suivantes pour cette femelle morte courant 1993). Celle-ci attire les mâles (jusqu'à 9 à la fois), qui eux-mêmes attirent des femelles bien sauvages. Ainsi, nichée sauvage de 4 jeunes en 1992 et de 10 jeunes en 1993 (premières iséroises et cas rare en Rhône-Alpes en dehors de la Dombes), rares oiseaux en 1994 et 1995, mais des observations répétées sur un nouveau site (carières de Champdieu) au printemps 1995 et 1996.

1 mâle à la Vallée Bleue le 15/1/1995 (C.Deliry).

Nidification confirmée en 1996 aux étangs de la Serre avec une nichée de 4 poussins dont un seul aurait été rescapé (CORA 38). En nidification en 1997 sur ce site avec jusqu'à 4 mâles et 2 femelles le 3/4 (G.Verdin), nichant début mai (gardes du Sival).

A nouveau attardé à la carrière de Champdieu sur Creys-Mèpieu le 27/5/1996, 3 mâles et 1 femelle (CORA 38). D'autres données de mars et avril 1997 sur ce site (G.Bourguelat). Notons en outre 3 mâles en vol au niveau de l'étang de Mèpieu le 4/5/1997 (D.Loose, C.Deliry).

Fuligule milouin

Aythya ferina

LrD

Espèce migratrice et hivernante (15/8-8/4; 6/5), les périodes de passage sont mal définies. Déjà 60 oiseaux le 8/9/1995 aux étangs de la Serre. Les premiers mouvements de printemps commencent dès la mi-II (par exemple 20 sur le Rhône à Brangues le 14/2/1996 et 77 sur l'étang de Salette le lendemain). Absente à l'étang de Salette jusqu'en 1969, indice de rareté à l'époque, l'hivernage débute dès les années 70 avec souvent plus de 100 individus et plus depuis l'aménagement de Sault-Brénaz sur le Rhône. Record 550 le 8/12/1988 à la Vallée Bleue. En contrepartie des sites semblent désertés dès la fin des années 80, comme l'étang de Mèpieu. Les records sont par ailleurs de 124 sur l'étang de Ry le 19/1/1986 et de 110 sur l'étang de Mèpieu le 16/3/1986. En période de nidification dès 1968, nicheur certain sur différents sites dès 1971 (étang de Charamel cette année là). Mal suivie la nidification, doit être régulière pour un petit nombre de couples (dernier cas certain signalé en 1990 à l'étang Neuf). Un hybride Milouin x Morillon, le 15/1/1989.

Le **passage d'automne** est sensible à l'étang de Salette en 1994 et concerne principalement X, avec maxima de 15 le 22/10 (C.Deliry) et de 17 le 19/10 (G.Bourguelat) (DELIRY, 1996). Le passage automnal est à situer en IX-X.

Les **mouvements printaniers** proposés dès la mi.II, semblent plus précoces encore, avec mouvements sensibles dès le dégel de l'étang le 18/1 avec 28 oiseaux (C.Deliry) et 20 le 30/1/1995 (E.Jousseau). Ils se poursuivent certainement jusqu'en III au moins. Les périodes de passage commencent à être définies.

Nous soulignerons la **nidification** probable de l'espèce à l'étang Neuf sur Siccieu, avec 1 couple le 2/5/1995 (C.Deliry) et à l'étang de Salette où en avril 1996 stationnent encore 2 à 4 mâles et 2 à 3 femelles (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). Ce dernier site révèle 2 poussins le 24/5 (G.Verdin). C'est la première nidification certaine confirmée depuis 1990. De nouveau régulier en 1997 à l'étang de Salette en avril et mai notamment (G.Juppet, G.Bourguelat). 1 mâle en période de nidification à l'étang Neuf de Siccieu le 15/5/1997 (J.J.Thomas-Billot). Premier cas de nidification possible dans l'est de l'Isle Crémieu avec un couple à l'étang de Beauve le 26/5/1996 (C.Deliry).

2ème exemple de citation d'**hybride** milouin x morillon avec 1 ind. le 13/12/1992 à la Vallée Bleue (D.Loose) ; il s'agit du même observateur dans les 2 cas.

Fuligule nyroca

Aythya nyroca

LrE

Hivernant irrégulier (XI; 15/12-16/3), essentiellement noté en XII. Précoces, 1 le 14/9/1995 à la Vallée Bleue et record de 3 individus, le 21/10/1988 à l'étang Neuf; ces deux données isolées entrent dans le cadre d'une migration postnuptiale marginale. 2 couples sur l'étang de Mèpieu le 25/5/1978, mais nidification non prouvée.



Fuligule morillon

Aythya fuligula

LrF

Espèce hivernante (19/9, 3/10-5/4), l'hivernage était faible avant l'aménagement de la Vallée Bleue, désormais régulièrement plus de 100 individus (record sur ce site de 406 le 8/2/1990). Un passage de printemps semble désormais pouvoir être dessiné aux vues des analyses récentes des données. Celui-ci se situe essentiellement en III (27/2-7/4). Le passage postnuptial reste à définir (IX?...). Le site de l'étang de Mépieu a été déserté en hivernage dès la fin des années 80. Présence plus tardive de IV à VI sur l'étang de Mépieu et Creys-Mépieu, et une fois sur Siccieu (dates entre 1978 et 1988). Aucune preuve de nidification cependant.

Une nouvelle donnée d'oiseau en migration de printemps en III : 1 mâle le 5/3/1995 à l'étang de Salette (G.Bourguelat).

Alors qu'il est possible de noter à la Vallée Bleue, 369 individus le 15/1, encore 139 le 12/3, seulement 17 le 15/10, déjà 116 le 12/11, le record de 406 datant du 8/2/1990 est dépassé avec 457 oiseaux le 17/12/1995 (C.Deliry). **L'hivernage serait-il encore en progression?**

Signalons 1 couple à l'étang de Salette du 17 au 31/1/1996 (G.Juppet, J.M.Coquelet, B.Lachat) ; l'espèce est très exceptionnellement citée en plein hiver sur cet étang.

Fuligule milouinane

Aythya marila

LEW

3 à 4 citations hivernales (22/12-14/2) : les 22 et 23/12/1982 à Ecorcheboeuf, les 15/1 et 5/2/1989 à la Vallée Bleue et le 14/2/1982 à Arandon. 1 donnée automnale avec 2 individus le 24/11/1995 à l'étang de Salette. Quelques citations en dehors de notre district naturel sur le plan d'eau de Cuchet à Murs et Gélignieux, par exemple 1 mâle et 2 femelles le 7/1/1995.

Eider à duvet

Somateria mollissima

LrF

3 observations : le 14/1/1979 (St Quentin-Fallavier), le 5/3/1989 (étang de Ry, Siccieu) et en 1988 ou 1989 (à préciser) à Sault Brénaz. A proximité signalé exceptionnellement en hiver (Murs et Gélignieux).

Farelde boréale

Clangula hyemalis

1 seule observation de 4 oiseaux le 30/1/1986 à l'Isle d'Abeau.

Macreuse brune

Melanitta fusca

LEW

Espèce exceptionnelle notée en automne 1988 (12/11-27/11), avec 4 observations à la Vallée Bleue en 1988 (record 10 le 17/11) et la même année 1 mâle à Brangues le 22/11.

Exceptionnelle. Peut-être un individu à la Vallée Bleue le 27/11/1996 (identification incertaine).

Garrot à oeil d'or

Bucephala clangula

Peu de données, il s'agit d'une espèce hivernante en très faible nombre (XI; 30/11-15/1), notée de plus au printemps (II-III). Record de 4 individus à la Vallée Bleue le 15/1/1995. Signalée fréquemment sur le bassin de Jonage, non loin de notre district naturel.

Une citation hivernale supplémentaire d'un ind. le 13/12/1992 à la Vallée Bleue (D.Loose).

Harle piette

Mergus albellus

LrE

4 observations hivernales les 15/2/1983 (étangs de la Serre), 17/2/1987 (étang de Mépieu), stationnement de I au 12/3/1993 (étangs de la Serre) et 16/1/1994 (carières de Champdieu), toutes à l'est de l'Isle Crémieu et l'espèce est cartographiée en hiver sur Bourgoin-1/50000°.

Harle huppé

Mergus serrator

Première et unique citation de l'espèce, le 16/11/1994 à la Vallée Bleue (1 femelle).

Notons 2 oiseaux le 30/11/1982 à Villefontaine (J.Y.Chetaille) en limite de district.

Harle bièvre

Mergus merganser

LrF

Espèce notée aux deux passages, une fois en IX, beaucoup plus régulièrement au printemps (17/2-...; 28/4). Elle est de plus hivernante irrégulière (22/11-20/1). La plupart des données concernent Brangues (plus d'une dizaine), sinon de la même manière, essentiellement sur le Rhône (4 autres données), 5 données aux étangs de la Serre (1991, 1992 et 1994). Plus fréquente depuis 1988, notons que l'espèce est en expansion sur le bassin lémanique, les départements savoyards et désormais le proche département de l'Ain. A surveiller en période de nidification, notamment sur Brangues (toujours pas de contact chez nous), vu la nidification de l'espèce sur le Haut-Rhône, un peu en amont du confluent du Guiers en 1995 et 1996. Record de 11 le 21/2/1988 à Brangues.

Crismature rousse

Oxyura jamaicensis

1 observation hivernale le 19/12/1982 sur Mépieu.

Précisons que l'observation hivernale du 19/12/1982 sur Mépieu, concernant vraisemblablement 1 femelle, est le fait d'un individu peut-être présent une semaine auparavant (COQUELET & LEFEBVRE, 1984).

Bondrée apivore

Pernis apivorus

LrD

Espèce migratrice et nidificatrice (6/4-30/9; 10/10/1965, 26/10/1994). Nidification non rigoureusement prouvée, quoique très vraisemblable (30/5-VII; VIII) : une 20aine de sites suspectés à l'est et au sud-est du district, maximum simultané de 6 stations en 1985. Seulement quelques rares couples nicheurs dans les années 70.

Encore en migration le 11/6/1995 à l'étang de Salette (C.Deliry). Sa nidification en 1995 est possible sur le secteur de la Lande Genevray et probable sur le Molard des Fosses à St Baudille et Aoste (C.Deliry). 5 migratrices au total en 1/2h, tardives, sur la Paluette à Aoste le 6/10/1996 (C.Deliry) (autre date tardive 30/9/1993, records 10/10/1965 et 24/10/1994).

Milan noir

Milvus migrans

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice (12/2, 20/2, très généralement déb. III-9/9; 8/10), très irrégulière en hiver (5 données, 3 en XI, 1 en XII, 1 en I, de 1981 à 1987 et en 1996, à mettre en rapport avec une tendance récente à l'hivernage en France). Les mouvements d'automne sont entamés en VIII (15/8) et ne se poursuivent nettement, que jusqu'à la fin de ce mois; espèce rare ensuite. Au printemps mise en évidence d'un dortoir important sur les Iles du Rhône noté dès le 29/3 et un record de 70 individus le 5/4/1996 (pic de passage fin III - début IV). Vraisemblablement non nicheuse au XIX^e siècle, elle présente de façon stable plusieurs 10aines de couples depuis les années 70.

Les observations faites à l'étang de Salette précisent 3 citations de **migrateurs prénuptiaux** en IV. 1995 (DELIRY, 1996). De même 4 oiseaux encore en migration sur la Chapelle de la Tour le 27/4/1995 (C.Deliry). Ceci confirme et complète ce passage prénuptial (essentiel fin.III-IV; mais arrivée déb.III, voir exceptionnellement avant).

Pour les **mouvements postnuptiaux** situés dès la mi.VIII, ils semblent en fait bien plus précoces sur la base d'observations faites sur Aoste en 1995 : 7 le 13/7, 16 le 17/7, 17 le 20/7, 5 le 12/8, 1 le 16/8, lieu de l'observation la plus tardive. Sur ce même site en 1996, 86 oiseaux sont notés le 25/7 dont un groupe de 32 (C.Deliry). Dernier le 17/9/1996 sur Brangues (G.Verdin) (précédente date 9/9/1984 ; exceptionnel le 8/10/1993).

Milan royal

Milvus milvus

LrD

Espèce notée aux deux passages (VIII-XI) (6/3; IV-20/5). En période de nidification noter la parade de 2 couples le 14/6/1979 (sans précision de localité) et 1 oiseau le 20/6/1988 (les Avenières). Notons que l'espèce est quasi régulière dans le Jura, même méridional en période de nidification d'après les prospections du nouvel Atlas des oiseaux nicheurs rhônalpins. L'espèce est sporadique, parfois quasi régulière en hiver.

1 oiseau en **migration** le 29/3/1995, sur l'aérodrome de Morestel (C.Deliry) précise la date d'arrivée (exceptionnellement plus précoce, bien que parfois en hiver, le 6/3/1982). 2 migrateurs le 6/10/1996 sur Aoste et 2 autres le 17/10 sur les Avenières, le Chamolay (C.Deliry). 1 migrateur à Hières sur Amby le 3/10/1996 (C.Grangier).

Citation hivernale supplémentaire : 1 le 16/12/1990 vers Arandon (circ. CORA Grenoble).

Dygargue à queue blanche

Haliaeetus albicilla

LrE

1 immature en compagnie d'un Aigle criard en 1983 (5/12-14/12) sur l'étang de Mépieu et noté avec doutes les 2 (et 12/4?) en 1977 sur Brangues.

Vautour percnoptère

Neophron percnopterus

LrE

De passage régulier sur Miribel au XIX^e siècle, le Percnoptère devait passer chez nous avant de rejoindre ses fiefs désormais disparus des départements savoyards.

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

LrE

Espèce migratrice, avec des données éparées en été (erratiques venant du Bugey?) (12/3; 21/3-27/9). La migration a été notée de façon claire encore le 20/5 en 1995 à l'étang de Bas sur Siccieu. La nidification est donnée certaine à tort (aucune preuve réelle) de 1972 à 1979 à Hières sur Amby. Nicheur probable récemment, notamment avec un couple alarmant le 24/6/1995 vers l'étang de Ga sur St Baudille, mais certain selon d'autres sources à préciser.

Premier en 1997 le 23/3 à Mépieu (G.Voisin). Un nouvel exemple d'erratique estival, le 19/6/1994 à l'étang de Salette (C.Deliry).

Busard des roseaux

Circus aeruginosus

LrD

Espèce migratrice et estivante sporadique (7/3-28/9). Démonstrations de nidification (transports de matériaux, parades) sans suites en 1973, 1984, 1985 (étangs de Charamel et de Mépieu, marais de Boulieu); nidification dans les années 80 sur le marais de l'Ambossu, aujourd'hui "asséché". Pas de preuves récentes. Le passage peut se faire loin des étangs comme par exemple dans la plaine de Satolas. Une donnée hivernale exceptionnelle, le 12/1/1986 à l'étang de Salette.

Il n'y a pas de preuve de nidification récente du Busard des Roseaux dans l'Isle Crémieu. Celle-ci est possible en 1994 à l'étang de Salette, peu vraisemblable en 1995 (DELIRY, 1996) et 1997.

W Milan royal

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

LE

Espèce présente toute l'année (sauf une partie de l'automne?) dont la nidification connue sur divers sites de plaine dans les années 60, régresse lors de la décennie suivante, elle semble relictuelle dans les années 80 bien que citée sur 16 sites. Les meilleurs milieux de plaine sont altérés et désertés. Le passage de printemps est sensible (III), mais discret en automne, assez peu noté de fin VIII à fin IX, de retour en X. Dortoirs hivernaux connus à Hières sur Amby (1989, 1994, 1995; record de 6 individus) et l'étang de Charamel (1988; record de 7 individus). Un autre encore actif, du moins récent, aux Leschères de la Gorge sur Creys-Mépieu (4 à 6 oiseaux).

Alors que l'espèce est peu notée de fin VIII à fin IX, le suivi à l'**étang de Salette** révèle 2 données en IX. 1994, 1 femelle/imm. du 10/9 au 24/10 et 6 de passage le 24/9, passages sensibles en outre le 24/10, mais aussi pour le printemps les 17 et 19/3/1995. Sur ce site la nidification a été probable pour 1 couple en 1995 (DELIRY, 1996).

Busard cendré

Circus pygargus

LI

Espèce migratrice et nidificatrice en régression (14/3-15/8). Régulière jusqu'en 1975 sur les mêmes sites de plaine que le Busard St Martin, disparue depuis, elle est aujourd'hui limitée au secteur de Satolas de découverte récente (4 couples en 1989). Record de 6 individus ensemble à Boulieu le 1/5/1968. Très peu de citations récentes (années 90).

En période de nidification 1997, l'**étang de Salette** révèle un nombre remarquable de citations concernant vraisemblablement un unique couple (G. Verdin, G. Bourguelat, G. Juppet). En outre 1 mâle est observé le 18/5 de la même année à la Chapelle des 4 vents sur Siccieu (D. Leducq, S. Stéfaniak, C. Deliry).

Signalons des observations assez régulières de 1 ou 2 immatures **postnuptiaux** du 5 au 25/9/1994 et en migration le 24/9, à l'étang de Salette (DELIRY, 1996).

Autour des palombes

Accipiter gentilis

LD

Espèce sédentaire, présentant un faible passage d'automne (24/9; 17/10-15/11), citations quasiment accidentelles toute l'année. Notée en période de nidification sur le plateau de Larina, vers la Gorges, vers l'étang de Ry, vers l'étang de Mépieu et sur Aoste.

Précisons les observations faites en 1995 sur **Aoste**, la Paluette, concernant 1 mâle noté les 3/7 et 7/8.

Sur ce même site 1 migrateur le 6/10/1996 (C. Deliry) vient renforcer les connaissances d'un passage automnal (record 24/9/1994, précédente date précoce 17/10/1993).

Epervier d'Europe

Accipiter nisus

Espèce sédentaire, nidificatrice, montrant des mouvements vraisemblables en automne. L'espèce est assez rare en nidification dans les années 70 (5 sites), présente aujourd'hui sur une vingtaine de sites, une progression qui était déjà signalée lors d'une révision de l'Atlas du CORA (1980-82).

Arguments quant au **passage d'automne**, 2 citations au confluent Ain-Rhône les 16/11 et 30/11/1993 (DELIRY, 1995). Mais aussi plus tôt à l'étang de Salette, avec 2 migrateurs le 17/9/1994 et une autre observation en XI (DELIRY, 1996). Ajoutons pour 1995 : 2 migrateurs au confluent Ain-Rhône le 5/11, 2 autres aux carrières de Champdieu le 12/11 et 1 femelle migratrice le 15/11 vers l'île des Noyers (C. Deliry). Le passage peut être établi **entre un 17/9 et un 30/11**, avec une période optimale d'observation déb. XI.

De même les premières informations sur le **passage printanier** se dessinent, avec 4 oiseaux de passage à la Balme les Grottes et 1 autre sur Vernas, le 26/3/1995 (C. Deliry).

Buse variable

Buteo buteo

Espèce sédentaire aux hivernages renforcés par des flux extérieurs irréguliers. En période de nidification, seulement 10 couples, mais peu d'informations. Deux passages sensibles (fin IX-X) (III). Records de 20 ensemble le 19/1/1986 dans un champ et passage de 43 individus à l'étang de Salette le 24/9/1994 en 1h30. 2 observations d'individus à aspect proche de la Buse vulpine.

Encore des **passages migratoires** le 1/4/1995 à Salagnon (C. Deliry). Le passage sensible au printemps est situé en III.

Encore 5 migratrices au confluent Ain-Rhône le 5/11/1995 (C. Deliry). Le **passage sensible en automne** était situé de fin IX à X jusqu'alors. Passage notable de 62 individus en 1/2h le 6/10/1996 à Aoste, la Paluette (nouveau record numérique), de même 30 le 12/10 (C. Deliry).

1 trouvée morte à Morestel début février 1992 avait été **baguée en Suisse** (circ. CORA Grenoble).

Buse pattue

Buteo lagopus

1 donnée douteuse à Arandon du 15/1/1978. L'espèce ne peut être incluse dans la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu.

Un individu de cette espèce exceptionnelle a été identifié dans de bonnes conditions sur **Morestel le 15/1/1997** (C. Deliry). Notons qu'à la même époque on parlait d'un nombre exceptionnel de données dans la moitié nord de la France.

Aigle criard

Aquila clanga

LE

1 immature a été observé diverses fois entre le 2 et le 20/12/1983, notamment sur l'étang de Mépieu en compagnie d'un Pygargue. Erratique il a été noté sur le marais de l'Ambossu, les étangs de la Serre et au pont de Briord. Une donnée douteuse concerne 4 observations du 5 au 11/4/1984 à Creys.

Aigle royal

Aquila chrysaetos

LE

6 observations de cette espèce : 2 en IX (16/9/1983 à l'étang de Salette, 27/9/1989 au marais de Crucilleux), 1 en X (14/10/1994 vers Morestel), donc automnal (?), 1 en V (voir ci-dessous) et 1 en VII (2 le 11/7/1988 sur Creys). Parade surprenante de 2 Aigles royaux, aux étangs de la Serre le 21/5/1978.

Aigle botté

Hieraetus pennatus

LE

1 observation seulement, le 13/3/1989 à Crémieu. Migrateur.

Aigle de Bonelli

Hieraetus fasciatus

LE

Une donnée douteuse concerne 7 contacts du 3 au 11/4/1984. Cette espèce ne peut être incluse à la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu).

Balbuzard pêcheur

Pandion haliaetus

LE

Noté aux deux passages presque chaque année, chaque année depuis les années 90 (rare en VIII; 24/9-22/10)(III; 8/3-23/4...; V) sur le Rhône et les grands étangs, assez souvent au confluent Ain-Rhône, mais aussi sur l'axe du Guiers-Rhône. 10 oiseaux signalés dans le secteur de l'étang de Salette en automne 1994, lors d'un suivi régulier du site, dont 7 le 24/9/1994 (6 en 1h30 vers midi et 1 en soirée). Ce suivi révèle un passage plus tardif que nous le pensions (connu alors jusqu'à fin IX), se poursuivant jusqu'au 22/10.

Un **migrateur automnal** le 13/10/1993 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry), ce qui est une date assez tardive (record : 22/10). Ce site est connu pour le passage de l'espèce. 1 en vol le 14/4/1993 à la chapelle de Villieu sur St Savin (circ. NVS). Lors de l'automne 1996 l'espèce est notée par 2 fois à la pêche sur des étangs de la Paluette sur Aoste : les 18/9 et 6/10 (C.Deliry). La première date est précoce (ancien record 24/9/1994).

Au **passage printanier** de 1996, l'espèce est notée à plusieurs reprises sur divers sites : 1 à la lône du Bouchage le 23/3 (F.Micouloud), 1 le 31/3 à Mépieu (G.Voisin), 1 au marais des Prailles sur Arandon le 2/4 (M.Bourbon), à l'étang de Salette 1 le 10/4 (G.Bourguelat), 1 le 16/4 (C.Deliry, G.Bourguelat) et 1 le 18/4 (G.Bourguelat), 1 le 2/5 à la Paluette sur Aoste et 1 à l'île des Noyers le 9/5 (C.Deliry). Les deux dernières données confirment la possibilité d'un passage jusqu'en mai, mais l'essentiel des dates reste avant le 23/4 tel que cela a été signalé en 1993. En 1997 quelques données sont à ajouter avec 1 le 13/4 (G.Juppet, G.Bourguelat) et 1 le 14/4 (G.Juppet) à l'étang de Salette.

Faucon crécerelle

Falco tinnunculus

LE

Espèce semi-sédentaire, aux effectifs hivernaux fluctuants. Nidificatrice, peu de données parvenues, concernant seulement une dizaine de sites. Comme dans les années 70, la présence de l'espèce est plus dense au pied du plateau que sur le plateau lui-même. Migration d'automne révélée avec 10 individus passant en 1h30 le 24/9/1994 à l'étang de Salette.

Une prospection menée par un seul observateur (C.Deliry; en 1995) révèle 22 stations au moins pour cette espèce, que nous ne signalions en nidification que sur une dizaine de sites, soulignant cette lacune (DELIRY, 1995b). Son statut réel, mérite d'être étudié avec soin.

Faucon kobez

Falco vespertinus

LE

2 observations (passage de printemps) : Ste Marie de Tortas le 30/4/1971 et sur l'étang de Vénérieu le 1/5/1994.

3ème citation crémolane : 1 mâle immature sur Passins le 28/5/1994 (C.Deliry).

La **4ème citation** crémolane correspond au **premier vrai stationnement** en 1996, de l'espèce en petit groupe tel que cela est observé par ailleurs dans la région (Haute-jarrie, Les Marches, Plaine de Bièvre) avec 1 mâle le 24/4 (G.Juppet), 1 mâle le 27/4 (G.Bourguelat), 2 femelles le 1/5 (R.Quesada & al.), 1 femelle le 2/5 (G.Verdin), 2 mâles et 1 femelle le 4/5 (C.Deliry), le tout à l'étang de Salette.

Faucon émerillon

Falco columbarius

Espèce connue en hiver, désormais mieux observée (24/12-11/2). Première crémolane le 24/12/1989 sur Trept, depuis diverses observations en divers sites (Tignieu, plaine de Bourgoin, St Quentin-Fallavier, St André le Gaz, erratique à l'étang de la Rama, au marais de Sablonnières et l'étang de Salette), particulièrement régulières sur le plateau d'Anthon (1993-94).

1 nouvelle donnée hivernale, 1 individu le 11/12/1995 passant vers le village de Thuellin (C.Deliry).



Faucon crécerelle

Faucon hobereau

Falco subbuteo

Ir

Espèce migratrice et nidificatrice (6/3; 28/3-14/10) aux mêmes périodes que les Hirondelles... Une dizaine de couples dans les années 70, aujourd'hui nous en estimons un peu plus. Les étangs de Charamel, de Salette et le marais de l'Ambossu (couple désormais déplacé sur le marais des Luippes semble-t-il) sont 3 des sites les plus favorables.

Des groupes de 4 à 6 individus du 14/4 au 20/5/1995 à l'étang de Salette, suivi de la présence de seulement 1 à 3 individus (DELIRY, 1996), révèlent soit une période optimale de **migration**, soit un début de nidification à situer alors fin.V? 1 migrateur en outre le 20/5/1995 à l'étang de Bas (C.Deliry).

En période de **nidification** 1997 sur l'étang de Salette, l'étang de Beauve et l'étang de Lemps au moins.

Dernier signalé le 13/10 en 1995 à Aoste, lieu où les premiers mouvements ont été enregistrés dès le 13/7, ainsi que le 12/10 en 1996 sur le même site (C.Deliry) (date connue : 14/10/1984).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

LrE

Espèce sédentaire, nidificatrice bien suivie depuis 1967, sur un site régulier, plus irrégulièrement suivie sur un deuxième site depuis 1975 et plus récemment sur un troisième lieu de nidification. La réussite de la nidification y est capricieuse, soumise aux dérangements. Erratisme constaté en divers lieux notamment en période hivernale, mais aussi au printemps telle cette observation du 2/5/1994 à l'étang de Salette.

Noté sur le troisième site de nidification, avec 1 oiseau le 27/5/1996 (CORA 38).

OUTARDE CANEPETIERE

Otis tetrax

LrD

Espèce migratrice et nidificatrice qui a disparu du district. Nidificatrice à Passieu (1962-71) et Leyrieu (1965-70), signalée aussi à Malville... disparue au milieu des années 70 probablement. Sur Satolas encore en 1979-80, puis plus d'informations. Une population très relictuelle subsiste dans la Plaine de l'Ain et l'espèce a désormais disparu de la plaine de la Valbonne. Une citation récente d'une femelle en migration mi-V. 1995 sur St Romain de Jalonas, qui soulignons-le était un ancien site de nidification.

Perdrix choukar

Alectoris chukar

LrE

1 observation (lâchers cygénétiqes confirmés, désormais abandonnés) : 7/4/1982 à Siccieu.

Perdrix rouge

Alectoris rufa

LrE

Sédentaire, la souche sauvage vraisemblable est complétée par des lâchers. La nidification est connue. Pas de données disponibles antérieures à 1983.

2 citations d'un oiseau en automne, le 10/9 sur Aoste et le 2/11/1995 sur Bouvesse-Quirieu (C.Deliry). Précisons que nous ne disposons pas jusqu'alors de mentions en automne et en hiver.

LAVAUDEN (1911) se contente de signaler qu'elle est sédentaire en Dauphiné et OLPHE-GALLIARD (1855, 1891) signale qu'elle niche dans les contrées montagneuses, et l'exclue de ce fait de la région lyonnaise. Aussi ne serait-elle pas indigène chez nous? Ceci dit elle arrive à survivre à l'hiver et la chasse comme en témoignent des chants répétés aux premiers printemps 1995 et 1997 dans le secteur de l'étang de Bas et des Ravières sur Siccieu (C.Grangier).

Perdrix grise

Perdix perdix

LrE

Espèce sédentaire, en forte régression (données très rares désormais : hiver et période de nidification). Dans les années 70, elle est donnée commune.

Pas de citation récente disponible!

Caille des blés

Coturnix coturnix

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice désormais rare (12/4-30/6; après VI...). La date de départ doit être précisée. Cette espèce est une nicheuse commune dans les années 70 alors que sa régression est déjà signalée, passée au niveau 1 lors d'une révision de l'Atlas du CORA (1980-82), une régression se faisait déjà sentir. L'espèce doit subsister sur Parmillieu, Satolas et Bourgoin.

La **date de départ** de cette espèce doit être précisée. Ainsi le contact avec 1 chanteur sur Villette d'Anthon le 25/8/1996 est-elle remarquable à ce sujet (Y.Tuffery). Aucun contact après juin n'avait jusqu'alors été fourni.

En 1997 elle a été notée sur diverses stations éparses en période de nidification : étang de Salette (D.Loose, C.Deliry), Chapelle des 4 vents (D.Leducq, S.Stéfaniak, C.Deliry), Fézillière sur Optevoz (J.J.Thomas-Billot), Chambrettier sur Salagnon (C.Deliry). Le caractère fluctuant de l'espèce est connu par ailleurs et a été bien démontré en Grande-Bretagne (Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs).

Faisan de Colchide

Phasianus colchicus

Espèce introduite et nidificatrice. Importants lâchers en automne et assez peu d'observations en hiver, l'espèce étant souvent décimée rapidement après l'ouverture de la chasse. Cependant quelques individus subsistent et se reproduisent bien dans certains secteurs comme Creys-Mépieu (une 20aine de couples dans les secteurs humides) ou Olouise sur Sermérieu.

Une donnée hivernale avec 2 femelles le 2/11/1997 sur Aoste (C.Deliry).

FAISAN VENERÉ

Syrnaticus reevesii

Une observation le 16/8/1993 vers l'étang de la Bryne, espèce nicheuse sur la carte de Belley-1/50000° (1976). Signalons qu'une dizaine de couples avaient été lâchés par l'ACCA de Creys-Mépieu vers 1984-85, l'espèce ayant subsisté jusqu'en 1987.

Râle d'eau

Rallus aquaticus

Sédentaire, présentant des irrégularités d'hivernage et nicheur sur une vingtaine de sites. Stabilité vraisemblable par rapport aux années 60 et 70.

Des observations suivies faites à l'étang de Salette, révèlent qu'il se fait entendre plus volontiers en IX-X et III-IV (DELIRY, 1996).

Marouette ponctuée

Porzana porzana

LD

Espèce migratrice, notée de façon très irrégulière (5 fois) en période de nidification (11/5/1969 au marais de Sablonnières, 13/4/1975 à Gouvoux vraisemblablement étang de Beauve, 18/6/1978 aux étangs de la Serre, 28/7/1985 au marais de Marterin, nidification très probable à la Paluette sur Aoste en 1995 où l'espèce est notée de VII à IX). A rechercher aussi au marais de Luippes où un possible chanteur a été noté le 7/5/1995 (?). Elle a dû être beaucoup plus commune au XIX° siècle.

A la Paluette sur Aoste, où les chants de l'espèce ont été notés la première fois le 8/7 en 1995, une vingtaine de contacts s'étaient jusqu'au 7/9, mais encore 2 bien plus tardifs les 28/9 et 31/10 (!); sa nidification est hautement probable, voire quasi certaine cette année là (cris de jeunes hypothétiques, avec ceux de 2 adultes le 9/8). Les chants sont lancés parfois en pleine journée, mais plus classiquement en soirée ou au petit matin (C. Deliry, K. Funkiewicz, D. Loose). Pas de contacts sur ce site suivi assidument en 1996, ni en 1997 (C. Deliry).

Marouette poussin

Porzana parva

LF

Espèce non certifiée sur l'Isle Crémieu qui nichait à proximité au XIX° siècle (Miribel).

Marouette de Baillon

Porzana pusilla

LE

Espèce non certifiée sur l'Isle Crémieu dont la présence irrégulière est suspectée à proximité, au XIX° siècle (Miribel).

Râle des genêts

Crex crex

LE

L'espèce n'est signalée que par 2 faits de chasse de IX et X 1981. Son statut reste à compléter par une meilleure compilation de la bibliographie.

Gallinule poule d'eau

Gallinula chloropus

Espèce sédentaire, nidificatrice et commune sur la plupart des étangs dans les années 70 comme aujourd'hui. Présente parfois sur de petits sites (petits étangs, mares tranquilles, îlots étroites).

Des observations suivies faites à l'étang de Salette, révèlent qu'elle se fait entendre plus volontiers entre IV et VI (moitié des contacts)(DELIRY, 1996).

Falène sultane

Porphyrio porphyrio

LE

1 observation signalée des marais de Bourgoin au XIX° siècle dans diverses références bibliographiques de l'époque.

Précisions quant à l'unique observation du XIX° siècle : 1 observation signalée des marais de Bourgoin au XIX° siècle dans diverses références bibliographiques de l'époque. BAILLY (1853-54) signale que l'espèce vient parfois visiter le Dauphiné, signalant une citation de TEMMINCK concernant un individu dans les marais de Bourgoin, déposé au Muséum de Grenoble. La présence de cet individu, signalée par ailleurs par BOUTEILLE, au Muséum de Grenoble, est confirmée par LAVAUDEN (1911).

Foulque macroule

Fulica atra

Espèce sédentaire aux effectifs renforcés en hiver. Le comportement hivernal et/ou migrateur se situe entre VIII et IV. L'hivernage record sur un site est de 731 le 3/1/1990 à la Vallée Bleue. Disséminée en période de nidification, elle semble plus nombreuse que dans les années 60. 1 individu tué en 11/1971 avait été bagué peu avant dans le canton de Luzerne (Suisse). Fait comportemental souligné, une jeune Foulque prise au nid par un Héron pourpré à l'étang de Salette le 21/5/1995.

Un suivi de l'étang de Salette en 1994-95, révèle une montée nette des effectifs dès X (premiers mouvements et installation en pré-hivernage), suivie d'une disparition de l'espèce en période de gel, et d'un rapide retour, avec montée en puissance dès la fin.I et baisse nette à nouveau fin.IV (DELIRY, 1996). Ceci permet de proposer des période de passage (X-...) (fin.I-fin.IV).

Nombre important de 546 individus à la Vallée Bleue le 12/11/1995, mais plus que 245 le 17/12 (C. Deliry) (record sur ce site de 731 le 3/1/1990).

27
Foulque macroule

Grue cendrée

Grus grus

LE

Espèce notée aux passages d'automne (4 observations seulement; finX-déb.XI), de printemps (11 données; 25/2/1995, 12 oiseaux à Villette d'Anthon; plutôt, mi.III-mi.IV) et en hiver (3 citations), avec en général de 1 à 5 individus. Records en automne, de 35 les 31/10/1983 à Bourgoin et 22/11/1991 à la Chapelle de la Tour, nombre exceptionnel de 300 individus en vol en X 1994 à St Victor de Morestel; 32 à Mépieu le 20/3/1975 pour le printemps. 1 immature stationne exceptionnellement longtemps à l'étang de Salette en 1995 du 9/4 au 8/5 et a été observée par un grand nombre d'ornithologues. L'Isle Crémieu est considéré comme le site le plus favorable de l'Isère pour la Grue Cendrée.

Une date précoce et nombre remarquable de 6 individus dans un champ à Chavanoz le 21/9/1996 (Y.Tuffery). **5ème citation automnale crémolane.**

Le nombre de **citations printanières** atteint la douzaine avec ces 2 oiseaux notés vers l'étang de Mépieu le 23/3/1997 (G.Voisin).

Suïtrier pie

Haematopus ostralegus

LF

Espèce inconnue jusqu'alors dans l'Isle Crémieu.

Nouvelle espèce pour l'Isle Crémieu.

Citation de cette espèce dans l'Isle Crémieu par G.Verdin, le 1/5/1996, vue le même jour par F.Micouloud et revue le 2/5 par G.Verdin sur le Rhône.

Nos recherches sur le **département de l'Isère** ne révèlent qu'un très faible nombre de données : une observation le 18/1/1980 au lac de Laffrey à demi gelé (R.le Fur), donnée signalée par erreur le 17/1/1981 dans la chronique (CORA, 1983), 1 à l'embouchure de l'Ain le 7/5/1974 (M.Czajkowski) et 1 oiseau le 22/9/1987 à Sablons (G.Flacher). Il était donné très rare, accidentel de la même manière au début du siècle (LAVAUDEN, 1911).

L'observation du 7/5/1974 à l'**embouchure de l'Ain** peut être considérée de fait comme la première donnée crémolane.

Échasse blanche

Himantopus himantopus

Rare au printemps (26/3, surtout 5/5-17/5) : 6 citations au total. 2 observations à Vénérieu, 6 le 26/3/1979 (proche du record de précocité dombiste du 21/3/1964) et 5 le 17/5/1979. 2 à l'étang de Gole le 5/5/1979, 2 sur le même site le 5/5/1989. Aux étangs de la Serre, 2 le 5/5/1993 et 2 autres le 15/5/1994.

La **7ème citation** crémolane (toutes printanières) concerne le record de 4 oiseaux observés sur le Rhône au Bouchage le 31/5/1996 (G.Verdin). C'est aussi de loin, la date la plus tardive connue (précédente 17/5/1979).

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

LEW

Une observation de 4 individus le 23/4/1979 à Vénérieu.

Deuxième citation crémolane avec une capture d'octobre sur le Rhône à Cordon, non loin d'Aoste citée par BAILLY (1853-54), donnée du XIX° siècle.

Oedicnème criard

Burhinus oedicnemus

LE

Espèce migratrice, notée nicheuse dans les années 60 et de façon "traditionnelle" jusque vers 1977, notamment dans la plaine de Leyrieu à Passieu. Noté encore en 1979 au marais de Charvas et 1985 sur Siccieu, ainsi que jusqu'à 1986-87 sur Concharbin. Aujourd'hui, passage ou erratisme postnuptial en VII dans les plaines de Satolas, de Bourgoin et automne sur St Romain de Jalionas (dernier le 9/9), très rarement signalé en nidification (carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas en 1994, 1995 et voir plus loin, 1996, seul site récemment signalé). Record de 12 en 3/1979.

2 individus avec 1 jeune le 25/7/1996 à la **carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas** (D.Loose, C.Deliry) : seule preuve récente de la nidification de l'espèce dans l'Isle Crémieu. En 1997 les oiseaux sont présents au moins dès le 18/4 (4ème année consécutive de présence en période de nidification aux Sambettes) (G.Verdin, C.Deliry), 1 noté le 18/5 (S.Stéfaniak, D.Leducq, C.Deliry). Précisons que ce site remarquable est condamné à disparaître pour aménagements de loisir!

Glaréole à collier

Glareola pratincola

LE

1 donnée concerne 1 oiseau du 24 au 28/4/1993 aux étangs de la Serre, faisant suite à des tempêtes.

Petit Gravelot

Charadrius dubius

LF

Espèce migratrice et nidificatrice (8/3-fin.VIII, mi.IX; 16/10). Signalée de manière sporadique sur différents sites en nidification; le site de Sablonnières connu depuis les années 60, altéré, n'est plus occupé (vers 1980).

Nous signalons sa **nidification** sur l'étang de Vénérieu en 1978 et 1979 (DELIRY, 1995b), aussi y est-il nicheur en 1993 de la même manière (circ. NVS). Nicheur probable en 1995 à la carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas, l'étang de Vénérieu et au marais de Sablonnières (lieu où il n'avait pas été cité depuis 1980!), possible sur le Rhône à St Didier d'Aoste (C.Deliry). Nicheur probable en 1996 à St Didier d'Aoste. Nicheur certain en 1997 au Greffe sur les Avenières où un poussin est observé en compagnie d'un couple le 18/5 (C.Deliry, S.Stéfaniak, D.Leducq).



Grand Gravelot

Charadrius hiaticula

LF

5 observations, dont 4 printanières (13/4; 18/5-25/5) et une tardive en automne (1/11/1983 à la Verpillière). Record de 11 individus les 21 et 26/5/1978 à Vénérieu. L'espèce a été notée 3 fois à l'étang de Vénérieu.

Deux nouvelles citations disponibles (**6ème et 7ème observations crémolanes**) : 1 le 4/6/1974 à l'embouchure de l'Ain (M.Czajkowski) et 1 le 18/9/1973 sur le même site (J.Lecomte). Il s'agit respectivement d'une donnée printanière tardive et de la 2ème citation automnale du district naturel.

Pluvier doré

Pluvialis apricaria

1 observation d'un individu le 25/2/1985 avec des Vanneaux à Ecorcheboeuf.

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

1 observation printanière le 7/5/1977 à Vénérieu.

Il n'y a qu'une seule autre citation sur le département, le 23/5/1980 à Sablons, 2 oiseaux (G.Flacher). Selon LAVAUDEN (1911) elle était rare et plus ou moins régulière au passage dans le Dauphiné.

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

LD

Espèce présente toute l'année, en forte régression, nidificatrice relictuelle, un passage est donné au printemps (29/1, 9/2-17/4; IV) et des afflux notés en hiver dès le 31/10. Pionnière en nidification dès 1966 au marais de Bessaye, 6 sites sont occupés à la fin des années 60 (plus de 40 couples), une 50 aine de couples au milieu de la décennie suivante, poursuivie d'un retrait, déjà très net dès le début des années 80 (dernières observations en période favorable en 1991). La nidification reste vraisemblable au marais de Charvas et dans la plaine de Satolas-Bourgoin. L'hivernage est désormais très faible. Le record de 500 oiseaux à Brangues le 15/3/1988 est à souligner et récemment 80 au Bouchage le 13/3/1996 et autant mi.III vers Morestel, nombre désormais exceptionnel de 400 à l'aérodrome de Morestel du 18 au 23/3/1996.

Des **nombreux intéressants** au printemps dans le secteur du marais de Villieu sur St Savin, avec 45 le 15/3/1992 et 10 environ le 4/4/1993 (circ. NVS).

Sur ce lieu, une **population relictuelle** subsiste avec au moins 5 à 6 couples nicheurs notés le 22/5/1996 (G.Verdin). 2 couples dont un accompagné d'un poussin le 16/5/1997 au marais de la Verpillière (C.Deliry). Ce sont ici des nouvelles de la nidification mal connue, car fort relictuelle.

10 **migrateurs** le 15/11/1996 aux étangs de la Serre (G.Verdin).

Bécasseau maubèche

Calidris canutus

LEW

2 observations printanières : du 8 au 10/5/1978 sur Vénérieu et le 15/5/1983 aux étangs de la Serre.

Bécasseau sanderling

Calidris alba

1 seule observation, le 9/5/1979 à Vénérieu.

A l'unique observation connue, ajoutons, 1 oiseau probable le 5/5/1971 à l'embouchure de l'Ain (M.Bourbon).

Bécasseau minute

Calidris minuta

Espèce notée aux deux passages (28/7-19/9) (15/5-12/6). Toutes les données printanières proviennent de Vénérieu (aucune en automne). 3 observations automnales sont sur Ecorcheboeuf et 1 aux carrières de Champdieu. L'espèce est signalée très rare sur le Rhône, sans plus de précisions, au début du siècle. Record de 20 ind. à Vénérieu le 20/5/1979.

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii

Cette espèce n'avait toujours pas été observée dans l'Isle Crémieu. Elle est donnée régulière au passage au début du siècle sur le département!

Espèce nouvelle pour l'Isle Crémieu.

1 adulte en mue le 4/10/1996 aux carrières de Champdieu sur Creys-Mépieu observé par G.Bourguelat. Par ailleurs, 1 seule donnée iséroise le 1/5/1975 à Moissieu sur Dolon (B.Pont).

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea

2 observations sur Vénérieu concernant chaque passage : 21/5/1979 et 24/8/1979.



Vanneau huppé

Bécasseau variable

Calidris alpina

LEW

Espèce notée au passage d'automne (IX; 8/9-14/10; X) et 1 fois en hiver les 21 et 22/2/1979 (étang de Vénérieu). 9 observations automnales de la fin des années 70-début des années 80 proviennent de Vénérieu (8/9-10/10), 7 observations de 1979 à 1982 d'Ecorcheboeuf (IX-X), 1 des étangs de la Serre (14/10/1984) et 1 des Carrières de Champdieu (12/9/1988).

Très précoce le 18/7/1971 à l'embouchure de l'Ain (M.Bourbon); premiers signalés à date plus normale, le 4/9/1971 sur ce même site (M.Bourbon). (anciennes dates connues : 8/9/1978; IX). Nouvelles données automnales en 1996 avec 12 oiseaux au moins (nombre remarquable) aux carrières de Champdieu sur Creys-Mépieu le 22/9/1996 (J.P.Drevon).

Au franc printemps : 3 le 22/4/1972 à l'embouchure de l'Ain (M.Bourbon). Rappelons que des oiseaux avaient été signalés les 21 et 22/2/1979 à l'étang de Vénérieu qui sont des données plutôt hivernales. Statut rare à reporter au printemps.

Combattant varié

Philomachus pugnax

LrF

Espèce notée aux deux passages (26/8-2/9; 10/10; en général sur Vénérieu) (27/2; 9/3-2/6; 4 sites : la Verpillière, les étangs de Vénérieu, Courtenay et de la Serre). En conséquence plus disséminée au printemps. En général moins de 4 individus ensemble. Records de 18 femelles le 25/4/1995 sur le Rhône à l'île St Benoit et de 15 le 13/3/1983 sur Courtenay.

1 le 27/4/1996 à l'étang de Salette (G.Bourguelat).

Bécassine sourde

Lymnocyptes minimus

LEW

Espèce hivernante (début XII, 16/12-5/1; 19/1), dont 3 observations en XII et 3 autres en I. La gravière d'Ecorcheboeuf concerne 3 observations et 6 autres douteuses! 1 le 1/5/1977 à Courtenay et 1 le 17/3/1996 à l'étang de Salette sont les 2 seules citations printanières.

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

LrF

Espèce hivernante et/ou migratrice, quasi-régulière, jusqu'à 5 ensemble, (mi. VIII, 17/9-25/10 passage d'automne présumé; puis hivernage ...-XII souvent jusqu'au ... 1/5), y compris le passage printanier qui est le mieux connu (III-V; 27/5). Le statut complexe de cette espèce commence à être précisé. Record de 20 les 20/4/1969 (Lancin) et 22/3/1987 (étang de Salette). Tardive le 27/5/1976, mais pas de preuve de nidification. 2 oiseaux bagués en ex-Tchécoslovaquie repris en XI et XII, 1966. 35 observations des années 80 concernent la gravière d'Ecorcheboeuf.

Il semble possible d'accorder à la date du 5/9/1994, observation à l'étang de Salette (C.Deliry), le record de précocité de l'espèce, arrivant peut-être même en VIII.

Notée les 27 et 28/4/1996 à l'étang de Salette (G.Bourguelat, G.Juppet et al.).

Bécasse des bois

Scolopax rusticola

LEW

Espèce essentiellement hivernante (23/10-17/1), même lors des hivers rigoureux (par -10°C en 1962). Passage automnal irrégulier, exceptionnellement abondant, notamment en 1976 du 25/10 au 15/11 et en 1985 du 23/11 au 1/12. Peu de données en période de nidification et aucune preuve (8 sites proposés de 1973 à 1992), croûle le 18/3/1995 sur Soleymieu.

Peu d'observateurs signalent cette espèce alors que divers chasseurs la rencontrent, ainsi vers la Paluette à Aoste le 29/10/1995 (d'après C.Deliry). C'est pendant la période de passage connue (23/10-1/12 essentiellement).

Barge à queue noire

Limosa limosa

LrE

4 observations printanières (17/3-6/5), 1 sur Vénérieu et 3 aux étangs de la Serre. Record de 10 le 6/5/1991 aux étangs de la Serre. De plus une donnée très tardive le 11/6/1995 à l'étang de Salette, avec un individu en période de nidification.

Parmi les 4 observations printanières nous sommes désormais en mesure de préciser que les 3 oiseaux notés aux étangs de la Serre le 17/3/1991 ont été observés par A.Lefèbvre.

5ème donnée printanière avec 2 oiseaux à l'étang de Salette le 10/4/1996 (G.Bourguelat). Elle entre dans le cadre des observations faites entre le 17/3 et le 6/5 jusqu'alors.

Courlis cortieu

Numenius phaeopus

Espèce signalée (à tort) le 19/5/1991 sur St Baudille. Elle n'appartient pas à la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu.

1 observation faite à l'embouchure de l'Ain le 19/9/1969 (H.Seibert) lors du passage automnal rajoute cette espèce à la liste crémolane.

Bécassine des marais

Courlis cendré

Numenius arquata

LEW

Espèce migratrice et encore nidificatrice très relictuelle (10/2; III-28/11). Les passages sont mal définis (7/10-28/11) (dès le 29/1?, 10/2; III-...). L'espèce est non notée entre le 29/6 et le 7/10. Sa nidification a été régulièrement signalée dans les années 60 et 70, peu notée dans les années 80. Aujourd'hui ne semble plus nicher que dans la plaine de Bourgoin et de rares sites mal suivis (régression très nette). Ainsi en 1995 citée seulement dans la lande Genevray, pour la nidification en dehors de la plaine berjalienne. 1 cas d'observation hivernale le 15/12/1991 à la Vallée Bleue.

Pour la période de **nidification** récemment, signalons 1 entendu le 15/31/1992 au marais de Villieu sur St Savin, 2 non loin au centre équestre, et peut-être un autre vers la chapelle de Villieu le 4/4/1993 (circ. NVS).

Migration très précoce avec 1 oiseau le 6/9/1996 à Aoste (C.Deliry) (non noté jusqu'alors avant le 7/10/1976).

Deuxième citation hivernale crémolane le 31/12/1996 aux Nappes sur les Avenières (G.Verdin).

Chevalier arlequin

Tringa erythropus

Noté aux deux passages, au moins 3 fois en automne (4/9-7/10; XII) et 8 fois au printemps (11/3-9/5 avec un pic net déb. V). Record de 4 à l'étang de Salette, le 25/3/1982. Cette espèce était assez rare sur le Rhône au début du siècle.

Pas de citations récentes!

Chevalier gambette

Tringa totanus

LE

Noté uniquement au passage de printemps, chaque année (1979-82) à Vénérieu (29/3-30/5), mais aussi aux étangs de la Serre (29/3/1987, 23/4/1990, 2 observations en 6/1981). Records de 20 au confluent Ain-Rhône le 31/3/1980 et de 15 le 6/4/1977 (Vénérieu), sinon solitaire. En hiver sur la carte de Belley-1/50000°.

Observé seulement à l'étang de Vénérieu, au confluent Ain-Rhône et aux étangs de la Serre jusqu'alors. Nous noterons 2 oiseaux aux carrières de Champdieu sur Creys-Mepieu le 27/5/1996 (CORA 38). Première citation automnale avec 1 individu sur le "traditionnel" étang de la Serre le 3/10/1996 (G.Verdin).

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

Noté dans des localités disséminées aux deux passages (14/7; 21/8-15/9; 9/10) (19/3-29/5; 29/6). 2 records de 6 individus les 21/4/1993 (étangs de la Serre) et 12/9/1988 (carrières de Champdieu).

1 le 4/5/1996 à l'étang de Salette (C.Deliry). 2 le 9/9/1996 sur Aoste (C.Deliry). 1 le 24/4/1997 à l'étang de Salette (G.Bourguelat).

Chevalier culblanc

Tringa ochropus

Noté de manière disséminée, aux deux passages (9/8-15/9) (9/3, 12/3, 22/3-6/5). Tardifs ou précoces les 20, 22 et 23/6/1978 (Vénérieu), 2/7 et 31/7/1995 (carrière des Sambettes). En période hivernale les 3 et 4/11/1993 (confluent Ain-Rhône), 5, 12 et 19/1/1986 (Ecorcheboeuf). Records de 8 le 15/5/1989 à l'étang de Salette et de 7 ou 8 le 26/4/1995 sur Brangues. Le plus observé des Chevaliers avec le Guignette.

Noté assez régulièrement avec de 1 à 2 individus de 16 au 27/4/1996 à l'étang de Salette (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). 2 oiseaux précoces le 25/7/1996 sur Tignieu (D.Loose, C.Deliry) (date précédente : 9/8/1993). Tardif le 17/9/1996 à Brangues (G.Verdin) (date précédente 15/9/1991; record exceptionnel 4/11/1993).

Chevalier sylvain

Tringa glareola

LE

Noté aux deux passages, principalement au printemps (7/4-22/5) (10/8-24/8), assez souvent solitaire, mais plusieurs fois jusqu'à 4 individus. Assez souvent sur Vénérieu, mais aussi à l'étang de Salette et aux étangs de la Serre, Ecorcheboeuf et l'étang de Gole.

2 à 12 oiseaux à l'**étang de Salette** notés assez régulièrement du 20 au 28/4/1996, le **record de 12** étang noté le 20 (G.Bourguelat, G.Juppet et al.). Ce record numérique de 12 Chevaliers sylvains n'avait jamais été atteint, le nombre de 4 oiseaux maximum ayant été noté à plusieurs reprises. En 1997 l'étang de Salette révèle 3 oiseaux le 13/4 (G.Bourguelat, G.Juppet), 2 le 14, 3 les 15 et 16/4 (G.Juppet).

La dernière **date automnale** disponible était le 24/8/1987 ; aussi considérerons-nous avec intérêt l'observation d'un individu sur Brangues le 17/9/1996 (G.Verdin).

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

LrF

Espèce migratrice, 2 données hivernales (12/1/1994 au sud du marais de Charvas et 8/1/1996 aux Avenières), signalée aux deux passages (27/3-9/5; V) (VII; 9/9-4/11), maximum du passage d'automne vraisemblable en VII-VIII selon d'autres sources. Nicheuse peu fréquente sur le Rhône, peu de données récentes. Record de 15 ind. à Vénérieu le 9/5/1982.

Une date voisine de celle du 4/11/1993, avec 1 oiseau au confluent Ain-Rhône le 5/11/1995 (C.Deliry).

A noter deux citations printanières lors du passage (27/3-9/5; V) à l'étang de Vénérieu : 3 le 17/4/1991 et 1 le 21/4/1993 (circ. NVS).

La date du 16/7/1997, avec 1 oiseau à l'étang de la Tuille correspond au passage postnuptial (G.Delcourt).

Labbe pomarin

Stercorarius pomarinus

Espèce non signalée dans l'Isle Crémieu. Accidentelle, elle a été notée le 9/11/1978 à Génas, non loin de notre secteur.

Grand Labbe

Stercorarius skua

1 individu trouvé mort le 1/2/1972 sur la Tour du Pin était né en 1971 dans les Shetlands au nord de l'Ecosse!

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus

LF

Une donnée douteuse concerne un cri suspect dans un groupe important de Mouettes rieuses au confluent Ain-Rhône le 3/11/1993. Cette espèce n'appartient pas à la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu.

Mouette pygmée

Larus minutus

LE

Une seule observation le 17/12/1993 sur le Rhône à Villette d'Anthon. Cette espèce est donnée rare ou accidentelle sur le Rhône (sans autres précisions) au début du siècle.

MOUETTE DE FRANKLIN

Larus pipicans

Cette espèce accidentelle d'origine américaine n'a pas été observée dans l'Isle Crémieu, mais à proximité sur le Bassin de Jonage les 22 et 23/2/1982.

Mouette rieuse

Larus ridibundus

Espèce notée aux deux passages (quelques unes de retour sur le Rhône en VIII; IX-X, surtout) (sensible dès I...; 15/6) et en plus petit nombre en hiver. Des attardés ont été notés 2 fois en VI (1960 et 1991), et le 25/7/1987. L'espèce est très irrégulière et rare en dehors du Rhône. Date et nombre remarquable en dehors du Rhône : 15 le 7/5/1993 aux étangs de la Serre.

Le suivi mené en 1993 sur le confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995), révèle que les **mouvements d'automne** peuvent être perceptibles de IX au 30/11, avec un maximum noté du 14/10 au 10/11 et lors d'une 2ème vague fin XI. Jusqu'alors le passage principal était proposé entre IX et X. Pour l'automne il faudra avancer la date des premiers mouvements signalés dès VIII. En effet des vols de 40 et 20 oiseaux, ont été notés respectivement les 21 et 23/7/1995 sur Aoste, ainsi que quelques individus le 24/7 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry). Aussi les 2 oiseaux notés le 25/7/1987 sur St Savin par B.Grand et J.M.Blanc, n'étaient-ils peut être pas des attardés, mais plutôt des avant-coureurs.

Pas de **record** précisé pour cette espèce aussi notons un regroupement de 150 individus sur ce même site le 13/1/1994 et un passage de 603 individus le 14/2/1994 (C.Deliry). De forts passages sont en effet constatés en II. 150 individus stationnant vers la centrale du Bugey sur le Rhône et 22 à la Vallée Bleue, le 12/3/1995 (C.Deliry), indiquent des mouvements significatifs à cette époque. L'espèce est en outre signalée loin du Rhône à l'étang de Vénérier le 17/4/1991 (circ. NVS). Signalons que nous pensons que les **mouvements pré-nuptiaux** sont entamés dès I. Aussi les 59 oiseaux vus à la Vallée Bleue le 12/11/1995 (C.Deliry), sont-ils de même regardés comme des migrants.

L'inventaire national des Laridés hivernants nous a conduits à la recherche et au comptage de dortoirs : **un petit dortoir de 150 individus** est recensé à la Vallée Bleue le 14/12/1996 (G.Poupon, G.Verdin, C.Deliry).

Goéland cendré

Larus canus

LE

Espèce hivernante irrégulière (15/10; I-II), souvent des immatures, localisés sur le Rhône. L'espèce semble passer en automne dans des groupes de Mouettes rieuses. Ce sont jusqu'à 3 hivernants qui sont notés au confluent Ain-Rhône avec une certaine régularité au coeur de l'hiver 1993-94.

A la date très précoce du 15/10/1993, il faut ajouter 1 imm. le 18/10/1992 à la Vallée Bleue (circ. CORA Grenoble). Les premiers oiseaux commencent en fait à être notés assez régulièrement dès le 26/11 en 1993 au confluent Ain-Rhône, avec jusqu'à 4 (et non 3) individus ensemble, les derniers y ayant été notés le 4/1/1994 (DELIRY, 1995). Citons la présence de quelques oiseaux le 15/11/1995 à la Vallée Bleue (C.Deliry).

Goéland brun

Larus fuscus

1 seule observation d'un immature d'un an le 5/10/1993 au confluent Ain-Rhône. L'espèce a été notée dans la proche vallée de l'Ain lors de l'automne 1993 avec une régularité déconcertante.

1 adulte le 6/2/1994 à l'embouchure de l'Ain (C.Deliry) constitue la **2ème citation** crémolane de l'espèce. **3ème citation** crémolane : 1 immature de passage sur le Rhône à Brangues (C.Deliry, P.Lluch, I.Bruhet, P.Brunie).

Goéland argenté

Larus argentatus

1 seule observation certifiée d'un individu parmi 32 Leucophées au confluent Ain-Rhône le 6/9/1993.

2ème citation omise précédemment, qui concerne un autre contact sur le confluent Ain-Rhône le 19/9/1993 (C.Deliry). Le suivi mené cette année là sur le confluent révèle ce rare Goéland parmi la multitude de G. leucophées de passage. Signalons de plus 1 individu possible (non confirmé) à la Vallée Bleue le 15/10/1995 (C.Deliry), encore en période de mouvements pour les Goélands leucophées.

Goéland leucopnée

Larus cachinnans

LRD

Espèce désormais sédentaire et nidificatrice, avec de nets flux en automne (IX-déb.XI; record de 131 en 30 min. le 15/9/1993, au confluent Ain-Rhône) et un renforcement des effectifs en hivernage (XI...; record : 100aine à la Vallée Bleue en 11/1993). Les données anciennes sont attribuées raisonnablement à cette espèce, (une citation de nidification semble-t-il vers 1972 aux Avenières! sans données par la suite?), régulière dès 1976 (X-V), surtout en hiver. Ensuite quelques rares données estivales (7/1984, 8/1985, 6/1991). Vraisemblablement plus fréquent en été désormais avec la nidification connue aux carrières de Champdieu (1990, 1991) et aux étangs de la Serre (1993, 1994-3 jeunes); possible par ailleurs à l'étang de Salette (1995) et à St Didier d'Aoste (1995). Quelques repères pour la nidification aux étangs de la Serre; couple sur le site dès III (25/3) au moins, nid construit le 15/4, couve le 25/4 et poussins en V.

En période de **nidification** en 1995, il faut ajouter le confluent Ain-Rhône, la carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas, et la réussite aux étangs de la Serre avec 1 poussin signalé avec le couple cantonné dès le 4/3 au moins (C.Deliry). En 1997 un couple niche, nid couvé le 23/4 à l'étang de Charamel (G.Delcourt).

L'inventaire national des Laridés hivernants nous a conduits à la recherche et au comptage de dortoirs : un **petit dortoir de 30 individus** est recensé à la Vallée Bleue le 14/12/1996 (G.Poupon, G.Verdin, C.Deliry).

Goéland marin

Larus marinus

1 immature d'un an au confluent Ain-Rhône le 14/2/1994.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla

Une observation douteuse sur Serrière de Briord le 4/4/1987 (Vallée Bleue). Par ailleurs 1 immature est noté à proximité sur l'étang de St Quentin Fallavier le 12/10/1989. Deux données en limite de notre district naturel.

Sterne pierregarin

Sterna hirundo

Seulement 2 données : 3 sur Mépieu le 18/6/1978 et notée le 14/5/1989 sur les étangs de la Serre. D'autres données incertaines concernent les mêmes périodes (une tardive le 1/7/1995). La nidification de l'espèce était connue dans la région lyonnaise au siècle dernier (Miribel?).

Notons au sujet de cette espèce, la présence de 2 oiseaux cantonnés et l'observation d'un adulte couvant du 21/5 au 25/7/1969 à l'**embouchure de l'Ain** (H.Seibert, P.Lebreton), un adulte cantonné sans nidification apparente du 19/4 au 12/6/1970 au moins (P.Lebreton, M.Czajkowski), à nouveau des citations estivales en 1972, le 14/5, 22/6 et 2/7 (P.Lebreton, J.Lecomte) et en 1973, les 13 et 16/5 (M.Czajkowski) et le 8/7 (P.Lebreton, M.Czajkowski, P.Géroudet). Ce site est à vérifier et surveiller.

Sterne naine

Sterna albifrons

LRÉ

Espèce non notée sur l'Isle Crémieu. Signalons qu'elle devait nicher à Miribel au XIX^e siècle et se montrer alors chez nous.

Guifette moustac

Chlidonias hybridus

LRÉ

Espèce migratrice au printemps (2/3-22/5, 19/6), souvent en petits groupes de 3 individus. Signalée en outre en été avec un record de 6, le 3/7/1984 et en automne le 10/9/1976, deux citations faites sur l'étang de Mépieu. Nicheuse dans la Dombes voisine (cas connu depuis 1909), son passage est signalé au début du siècle sur le Rhône sans plus de précisions. La moitié des observations concernent l'étang de Mépieu, mais un suivi en 1995 précise 3 citations d'individus isolés sur l'étang de Salette (les 3, 5 et 22/5).

3 le 3/5/1997 à l'étang de Salette (G.Juppet). 3 le 4/5/1997 aux étangs de la Serre (D.Loose, C.Deliry).

Série de données très tardives en 1996 à l'étang de Salette avec 8 oiseaux le 2/6 (record numérique, précédent record de 6 le 3/7/1984), 2 le 3 (G.Juppet) et 1 le 4 (G.Verdin). Hormis une date du 19/6/1978, les données s'arrêtent en mai (22/5/1995) usuellement.

Guifette noire

Chlidonias niger

LRÉ

Espèce migratrice assez fréquente au printemps (18/4-17/6; maximum en V). Nette période de passage avec stationnements, révélée en 1995 à l'étang de Salette (1 à 2 individus du 6 au 23/5). Record de 7 le 20/4/1983 à l'étang de Salette. 3 données automnales désormais malgré les difficultés d'identification : 1 le 22/9/1984 à l'étang de Mépieu, 3 le 1/7/1995 (tardive ou précoce?) aux carrières de Champdieu, 1 le 22/9/1995 à la Vallée Bleue avec 3 autres Guifettes non déterminées.

4^{ème} donnée automnale le 18/10/1992 à la Vallée Bleue (circ. CORA Grenoble). Cette date a priori tardive clot le passage automnal.

1 le 4/5/1997 à l'étang de Salette (D.Loose, C.Deliry). A l'étang de Salette, 6 le 11/5 (G.Juppet), 5 le 26/5/1997 (G.Verdin).



Guifette leucoptère

Chlidonias leucopterus

2 observations aux étangs de la Serre, les 17/10/1993 et 7/9/1994 (dates cohérentes avec les données des lacs suisses; toutes les citations certifiées du secteur concernent essentiellement le passage d'automne). Une autre possible (?) le 22/9/1995 à la Vallée Bleue dans un groupe de 4 Guifettes dont 1 noire certifiée. En 1995 : 2 Guifettes leucoptères en compagnie de 3 Guifettes noires sont notées non loin de chez nous de passage à Murs et Gélignieux dans l'Ain. Elle est donnée accidentelle sans plus de précisions, sur le Rhône au début du siècle. Une donnée printanière, à proximité de notre district à Jonage le 10/5/1978.

Première citation printanière dans l'Isle Crémieu avec 1 adulte le 4/5/1996 à l'étang de Salette (C. Deliry). Une donnée avait été signalée à proximité de notre district naturel à Miribel-Jonages le 10/5/1978 (DELIRY, 1995b).

Ganga cata

Pterocles alchata

LE

1 oiseau tué en 1834 dans le Dauphiné à proximité de Lyon (c'est vraisemblablement dans le secteur).

Pigeon biset domestique

Columba livia DOMESTIQUE

Sédentaire, origine élevages. D'anciens pigeonniers révèlent un élevage traditionnel passé. Des bandes bigarrées sont connues sur divers bourgs de l'Isle Crémieu. Aucun individu rupestre n'a été repéré.

Des éleveurs colombophiles existent. Ainsi un oiseau "de compétition" belge, a-t-il été récupéré en 1996 sur St Didier d'Aoste par un tel éleveur.

Pigeon colombin

Columba oenas

LE

Espèce qui a été notée, migratrice et en période de nidification (III-X), presque aucune donnée récente (2 le 6/7/1995 dans les gorges de la Fusa). Cette espèce est cotée au niveau 2 dans l'Atlas des oiseaux nicheurs du CORA, nicheur certain sur 3 cartes 1/50000 (1976) et donnée partout en petit nombre au début des années 70, notamment dans les défilés rocheux. L'espèce est absente dans le pré-Atlas isérois (1984-88). L'espèce est clairement en régression, voire disparue, nouvelle citation en 1995. Record de 100 le 20/10/1962 au marais du Grand Plan. Tardifs, 2 le 20/11/1995 sur Aoste.

Une donnée hivernale ou individu précoce et chanteur les 13/1 et 14/2/1994 au confluent Ain-Rhône (C. Deliry). Précisons que les données hivernales sont très rares.

4 migrants d'automne le 5/9/1994 à l'étang de Salette (C. Deliry). Peu de précisions sur un passage d'automne "désormais" étique ; 1 oiseau le 6/10/1996 à Aoste (C. Deliry).

Nous précisons ici les jalons de sa nouvelle présence en nidification dans l'Isle Crémieu reconnus dès 1995 : 2 chanteurs sont contactés le 22/3 et 1 le 26/3 au Bois de Salette, 1 chanteur le 22/3 sur les Marais (lieu-dit) et 3 parades sur la falaise le 26/3; toutes données sur la Balme les Grottes (pour le 22/3, C. Deliry; le 26/3, Lo Parvi). Enfin nous avons déjà signalé une observation de 2 oiseaux le 6/7/1995 dans les gorges de la Fusa sur Crémieu. En 1997 un couple parade sur Bouchanin, Bouvesse le 19/5 (C. Deliry).

Pigeon ramier

Columba palumbus

Espèce migratrice et nidificatrice (6/2-4/11), se remontre rarement au coeur de l'hiver dès fin XI-XII. En progression pour la nidification par rapport au début des années 70 où l'espèce était donnée peu abondante. Le passage d'automne est sensible, notamment sur le confluent Ain-Rhône (9/11-21/11) (record 810 en 20 min. le 20/11/1993) et non loin de l'Isle Crémieu à la montagne de Tantanet dans le Bugey. Premier chant très précoce le 24/1/1996 sur Siccieu, cette même année, un couple déjà au nid le 26/2 sur Dolomieu. Record de 1000 le 19/3/1967 à Hières sur Amby, ce qui témoigne d'un passage printanier.

A l'étang de Salette, le suivi de migration en 1994 révèle un pic de passage faible aux alentours du 4 et 5/10, peut-être s'agit-il d'une première vague migratoire avant celle de XI. Cette date clé est répétée avec 60 individus sur Siccieu le 6/10/1996 (C. Grangier).

Un beau groupe hivernal de 50 oiseaux vers l'étang de la Rama le 2/1/1995, mais aussi 50 autres oiseaux le 26/11 de la même année à Aoste, signalés jusqu'à fin XII, 20aine les 30/12/1996 et 2/1/1997 (C. Deliry), viennent ajouter aux rares données pour cette période.

Tourterelle turque

Streptopelia decaocto

Espèce sédentaire et nidificatrice. L'espèce en expansion est notée à Bourgoin dès 1965 (?) ou 1967, au statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), en nette progression depuis (reste peu fréquente en 1985, 23 sites au moins en 1993). L'espèce se groupe en X et semble quitter divers villages et hameaux en XI, jusqu'à mi.I (baisse des effectifs), retour plus tôt sur les bourgs tel Crémieu. Certains villages possédant des vivres (silos) conservent l'espèce au coeur de l'hiver.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

LE

Espèce migratrice et nidificatrice (disséminée) (19/4; mi. V-5/9). Elle était nicheuse commune partout dans les années 70 et ce statut reste à peu près similaire aujourd'hui. Un passage d'automne est sensible (VIII-5/9).

Quelques précoces en 1995 : le 28/4 sur Soleymieu, 1 individu à la Lande Gènevray, le 2/5 à l'étang Neuf sur Siccieu, le 5/5 au Bouchage (C. Deliry). Première citation en 1996 le 25/4 (M. Bourbon, C. Deliry) (rien avant mi.V, sinon record du 19/4/1990, jusqu'alors) ; les données montrent ici une arrivée plus précoce à situer au 19/4 qui n'est donc pas une date exceptionnelle).

2 données tardives (date connue : 5/9/1993) le 10/9/1995 au pont de St Didier d'Aoste et aux Avenières, sud du village le 28/9/1995, isolées (C. Deliry).

Coucou geni

Clamator glandarius

LrF

1 seule observation le 17/4/1972 en aval du confluent Ain-Rhône. Dans les années 70 plusieurs données proviennent de la Vallée de l'Ain et de la Valbonne et nous soulignerons une recrudescence des observations rhônalpines en 1993-94.

Coucou gris

Cuculus canorus

Espèce nidificatrice et migratrice (21/3; fin III-déb. VII). Seule donnée plus tardive, exceptionnelle le 2/11/1993 au confluent de l'Ain et du Rhône.

Premier chant à l'étang de Salette le 10/4/1995 (C. Deliry), ensuite l'espèce ne devient régulière qu'à partir du 24/4 (DELIRY, 1996). Un chant nocturne le 5/5/1996 sur Courtenay. Un couple observé au "nid", ponte constatée le 29/5/1997, observation rare (C. Deliry).

Effraie des clochers

Tyto alba

LrE

Espèce sédentaire et nidificatrice en divers points. 13 couples au début des années 70, une vingtaine de sites dans les années 80 et 90, une progression difficile à démontrer clairement. A l'instar des Buses variables, possibilité d'afflux hivernaux aux vues de données récoltées en 1996.

Le fichier de Lo Parvi révèle des citations de l'espèce sur 30 communes essentiellement au centre et au sud-ouest du district naturel (GIRAUD, 1996) alors que nous ne pensions à l'existence que d'une 20aine de sites (DELIRY, 1995b). Malgré ces chiffres favorables, des analyses récentes et plus complètes permettent d'estimer en fait une certaine régression de l'espèce de 20% environ plutôt qu'une apparente progression.

Petit Duc scops

Otus scops

LrE

Espèce migratrice et vraisemblablement rare migratrice (19/3; 2/5-29/7). Difficile à détecter en raison de faibles densités (7 contacts signalés). Observations répétées sur Mèpieu (1975 et 1989) et Parmilieu (1986 et 1992).

Une analyse récente (GIRAUD, 1996) révèle une 12aine de citations : 3 en III, 6 en V, 2 en VI et 1 en VII. Les premières concernent pour III, vraisemblablement des individus en migration, cependant, l'espèce arrivant tardivement, souvent pas avant V dans la Combe de Savoie, il est possible qu'elle migre encore plus tard. Aux rares données déjà connues, il est possible d'ajouter la répétition intéressante de contacts sur Boulieu en 1994 (13/5, 27/5 et 6/6; J.J. Thomas-Billot), la récupération d'un oiseau dans une cheminée sur St Baudille de la Tour en VI. 1994, photographié, choyé et relâché sain et sauf (rapportée par P. Giraud).

Sibou Grand Duc

Bubo bubo

LrE

Sédentaire. Non cité dans les chroniques, semble en progression lente depuis la fin des années 80, avec 2 sites de nidification assez réguliers depuis 1990, avec des jeunes sur l'un d'eux (site X). Des contacts récents ont été faits sur de nouveaux sites avec une vraisemblable augmentation des effectifs. Noté dans l'enceinte de Crémieu lors de l'hiver 1994-95.

Rappelons avec GIRAUD (1996) que cette espèce n'était pas signalée dans l'Isle Crémieu dans l'Atlas des oiseaux nicheurs de 1976. L'analyse faite récemment par cet observateur souligne **l'évolution de l'espèce sur le district naturel** : le **site X** est en fait occupé depuis 1986 et non 1990, la nidification y est rappelons-le certifiée par la production régulière de jeunes (1990, 1991, 1992, 1995). 3 jeunes sur ce site le 26/5/1996 (C. Deliry, CORA 38). Le **site W** est connu depuis 1990, avec des indices de nidification probable tels que des parades. Enfin en ce qui concerne la progression sur de nouveaux sites elle doit être située dès 1994-1995. Nous signalons par ailleurs un contact en I. 1995 dans l'enceinte même de Crémieu (K. Funkiewiez) que nous compléterons par 2 citations de XII. 1994 (C. Deliry & K. Funkiewiez). **Son expansion lente est ici mieux définie.**

Et voici enfin la **première citation d'un jeune purement crémolan** sur le territoire isérois sur le site W ou environs avec un jeune récupéré début juillet 1996 par H. Deschamp et envoyé à la réserve ornithologique de Villars lès Dombes (info. C. Grangier). Un autre authentique jeune Grand-Duc crémolan a été observé à l'entrée de son aire le 3/5/1997 (D. Loose, C. Deliry). Notons que les 2 mêmes observateurs "en herbe et en vélo" avaient entendu des cris attribués à l'époque à des **jeunes Grands Duc en 1985** sur le même site très exactement - les avait-on crus alors qu'aucun Grand Duc crémolan n'était certifié -. Ce site est nouveau et sera affiché sous la **lettre Z**.

Chouette chevêche

Athene noctua

LrE

Espèce connue en assez petit nombre, elle a été signalée sur une 20aine de sites du plateau et de la plaine. Elle se révèle par son chant entre III et V. Semble en régression en plaine; aujourd'hui, l'espèce est la plus fréquente dans le secteur Creys-Mèpieu et St Victor de Morestel, sinon rares données récentes sur le plateau et les côtes des Avenièrès.

Une analyse récente (GIRAUD, 1996) confirme la plus grande fréquence de ses contacts en III et IV, mais aussi en V (56% de la totalité des données annuelles), aucune donnée parvenue pour les mois de XI-XII. Sa régression est estimée à plus de 20% lors de la dernière décennie sur le district crémolan et sa population estimée entre 20 et 40 individus répartis essentiellement sur la frange occidentale du plateau et surtout le secteur de Creys-Mèpieu et St Victor de Morestel; disparition vraisemblable de Vernas où malgré des recherches multiples elle n'a pas été découverte (P. Giraud, C. Deliry). 3 nichoirs posés sur Brangues et le Bouchage par J.P. Drevon et F. Micouloud, ne sont pas occupés, sinon par des Loirs (GIRAUD, 1996).

Chouette hulotte

Strix aluco

Espèce sédentaire et nidificatrice sous-prospectée. Un sondage donne un chanteur tous les 500 m sur 8 km en bordure du plateau, de Crémieu à Hières sur Amby (1993).

Une analyse récente (GIRAUD, 1996) indique que cette espèce est connue sur au moins 26 communes auxquelles nous pourrions ajouter une 15aine selon des notes complémentaires. Elle est en fait certainement répartie sur l'ensemble du district crémolan et vraisemblablement pas menacée. Trois pics de contact de II à IV (43% du total des observations), en VI-VII (32%) et en X-XI (18%) correspondent respectivement aux chants de printemps, à l'envol des jeunes et au chant automnal.

Cas de chant diurne le 27/3/1994 à Parmilieu (C.Deliry).

Hibou moyen duc

Asio otus

Espèce sédentaire et discrète, révélée souvent par le cri des jeunes à l'envol. Il est peu observé et est connu sur une 12aine de communes.

GIRAUD (1996) révèle que l'espèce est connue sur une 15aine de communes. Elle chante essentiellement en III (34% des contacts de l'année) et comme nous le signalions précédemment, sa présence est révélée par les jeunes à l'envol entre V et VII (38%). 4 Hiboux Moyen-Duc, sont réunis sur un dortoir à Vézeronce tout l'hiver 1992-93 (GIRAUD, 1996).

Hibou des marais

Asio flammeus

LrE

2 données qui s'échelonnent entre le 10/12 et le 13/1 (4 citations sur Mèpieu entre le 10/12/1982 et le 6/1983; 1 observation le 13/1/1995 au marais de Sablonnières) et 1 observation le 1/5/1974 à Tignieu. Cette espèce a niché de façon exceptionnelle en 1972 sur Dizimieu, aujourd'hui nicheur à proximité dans la plaine de la Valbonne.

3ème citation crémolane avec 1 oiseau observé à Poleyrieu le 26/10/1996 (M.Bourbon), une première automnale. **4ème citation** crémolane : 1 oiseau le 10/11/1996 à la Paluette sur Aoste (C.Deliry). Deux observations réalisées de jour. **5ème citation** crémolane exceptionnelle avec 5 individus groupés (record numérique régional?) en dortoir au marais de la Verpillière en mars 1997 (J.Argand).

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice (7/5-4/9), peu signalée dès VII. Elle occupe la partie occidentale du plateau ainsi que de façon plus sporadique le sud-est de l'Isle Crémieu. Une donnée hivernale non loin de notre district le 21/1/1982 à Miribel.

Au sud-est de l'Isle Crémieu, l'espèce est notée sur Mèpieu en 1996 (CORA 38). Quelques contrôles de stations en 1997 sur le **plateau crémolan** : Fours à Chaux, étang de Lemps, aussi aux Champagnes sur Salagnon (G.Delcourt).

Martinet noir

Apus apus

Espèce migratrice et nidificatrice en ville et dans certains villages (11/4/1996, 17 et 24/4/1995; en général déb V-9/8). Ensuite migrateur net ou sporadique (dernier le 3/9). Nicheur en milieu campagnard au château de Chapeau Cornu (1995).

A noter la **nidification d'un couple dans un nid d'Hirondelle de fenêtre** sur Anthon, constatée lors de l'été 1994 (C.Deliry). Les Hirondelles occupaient ce nid l'année précédente.

Premiers et nouvelle date précoce le 16/4/1997 au Lac Clair sur St Savin (G.Delcourt) (précédente date le 17/4/1995; record 11/4/1976). L'arrivée massive sur le village de Crémieu est donnée précocement, le 24/4 en 1995 et des **groupements postnuptiaux** de plusieurs 100aines y sont notés le 22/7, ainsi qu'un 100aine le 24/7 (C.Deliry). Une autre date pour le départ en 1995 nous avait échappé, elle concerne 1 individu le 11/8 à la Tour du Pin (C.Deliry). **Dernier très tardif** en 1996 noté le 8/10/1996 sur Aoste (C.Deliry) (date précédente : 3/9/1993).

Martinet à ventre blanc

Apus melba

Espèce migratrice et nidificatrice (5/4-10/9). Connue dès 1962 en nidification, 3 sites sont connus au début des années 70 et sont toujours occupés (falaises de Hières sur Amby, de la Balme les Grottes et de Dornieu). Erratisme estival le 24/6/1995 avec 5 individus à l'étang de Lemps. Records de 20 le 11/4/1976 aux étangs de la Serre et nettement plus important, de 140 à l'étang de Salette le 10/9/1994. A la différence du Martinet noir, il est régulier tout le mois d'août.

En erratisme ou à l'arrivée avec 4 le 17/4 et 6 le 16/4/1997 à l'étang de Salette (G.Juppet), quelques uns au dessus du village de Moras le 16/5 (C.Deliry).

Nouveau site face à Creys-Mèpieu sur les falaises au niveau de la ferme de Chanillon le 19/5/1997 (D.Leducq, S.Stéfaniak, C.Deliry).



Martinet noir

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis

LE

Espèce sédentaire, mais plus rare en hiver, sa nidification est mal vérifiée (indice probable seulement). L'espèce est assez fréquente chez nous, il s'agit peut-être d'un des secteurs les mieux fournis de la région Rhône-Alpes. Une dispersion automnale se fait sentir dès VIII et est sensible jusqu'en XI. La période de nidification est en conséquence notée de V à IX. Maxima de 3 individus ensemble.

1 oiseau noté le 12/3/1995 aux carrières de Champdieu, semble bel et bien en situation de nidification (C.Deliry) par contre celui noté le 31/7 de la même année à la carrière des Sambettes semble déjà en erratisme. **Aussi faudra-t-il peut être redéfinir les périodes de nidification données de V à IX et d'erratisme postnuptial de VIII à XI.** Toujours est-il que l'erratisme de l'espèce est massif au moins dès VIII avec 9 citations en 1995 faites par C.Deliry, mais se poursuit bien jusqu'en XI (19 citations du même observateur avec 5 autres de XII). **Record de 4 ou 5 individus** sur un seul site le 12/11/1995 à la Vallée Bleue (C.Deliry).

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

LE

Espèce migratrice et nidificatrice (14/4, 3/5-27/9, 4/10). En expansion, le premier cas de nidification est noté en 1968 (l'espèce était, notons-le, très rare ou accidentelle (de passage?) en Isère au XIX^e et début du XX^e siècle). La progression de l'espèce est depuis lors assez nette. Début de la migration postnuptiale vers le 20/8 au moins, celle-ci s'effectue de façon diffuse mais est assez bien canalisée par la vallée du Rhône à l'est du district. Record de plus de 200 oiseaux le 21/8/1994 sur le Haut-Rhône, et encore 100 oiseaux le 27/9/1994 dans le même secteur.

10 oiseaux précoces le 29/4/1996 aux Champagnes sur Salagnon (C.Galibert)(arrivée connue le 3/5/1995 jusqu'alors avec une date exceptionnelle le 14/4/1987). **Mouvements au printemps**, jusqu'à fin.V, le 31/5/1995, 1 oiseau au Bouchage (C.Deliry).

Un site de **nidification** signalé vers l'étang de Salette en 1990 a peut être été occupé en 1995, avec 5 individus le 7/5, 2 le 11/5 et 1 le 24/6 observés sur l'étang (DELIRY, 1996), erratiques à partir d'un site voisin? A la **décharge de Crevière** où des mesures de conservation en respectant la tranquillité des oiseaux ont été entreprises en 1996 par le SITCOM, 60 couples au moins sont présents le 8/6 (C.Deliry) ce qui est un record pour un seul site.

Un total de 320 oiseaux est dénombré le 25/7/1996 lors d'un comptage général (D.Loose, C.Deliry).

De nouveaux sites sont découverts en 1997 avec une 60aine d'oiseaux à la carrière de Chanizieu sur Courtenay le 16/5 (C.Deliry), une 15aine au Greffe sur les Avenières le 19/5 (D.Leducq, S.Stéfaniak, C.Deliry).

La **migration d'automne** est clairement amorcée dès le 8/8 en 1995 dans le secteur d'Aoste et se poursuit jusqu'au 15/9 (11 ind.aux Avenières) avec flux de plusieurs 10aines d'individus les 21, 25/8 et 2/9 et passage massif de 150 oiseaux le 3/9. De même en 1996 avec 30 oiseaux le 9/8 et une 10aine le 20/8 (C.Deliry).

Rollier d'Europe

Coracias garrulus

LE

2 observations (1 mal datée? qui reste à préciser) et 3 oiseaux à Morestel déb. VII en 1973.

Suppe fasciée

Upupa epops

LrD

Espèce migratrice et peu fréquente en nidification (21/3-21/9) (2 citations très tardives les 7 et 11/10/1994 vers Sablonnières), bien qu'il s'agisse aujourd'hui d'un des secteurs les plus favorables du département. Régulière mais assez rare au début des années 70 (stable?), 11 observations en 1993 sont concentrées sur la carte de Bourgoin-1/50000^e, avec nidification certaine sur 3 des 8 parties de cette carte, sinon 7 autres données sur les cartes de Montluel et la Tour du Pin. Un article de GRANGIER (1993) fait la synthèse des observations de 1980 à 1993. En 1995 et 1996, signalée nicheuse certaine ou possible à Soleymieu, St Romain de Jalionas, les Avenières, St Baudille de la Tour et Siccieu.

La dernière phrase de la chronique précédente au sujet de cette espèce doit être lue ainsi : "Par ailleurs 1 chante au village de St Baudille de la Tour le 25/6/1995 (P.Giraud) ; 1 observée aux Ravières sur Siccieu (C.Grangier)".

Nidification connue vers Chamolay sur les Avenières de 1994 à 1996 au moins (S.Philip). De plus notée le 16/5 à la Paluette sur Aoste (C.Deliry), le 28/5 sur Villette d'Anthon (Y.Tuffery) et le 23/6/1996 aux Ravières sur Siccieu (C.Grangier). **En 1997 une tentative d'inventaire a été réalisée sur l'Isle Crémieu.** L'espèce a ainsi été trouvée nicheuse possible à Chamont sur St Chef (C.Deliry), Courtenay (J.J.Thomas-Billot), probable à la Croix Couchaud sur Courtenay (D.Loose, C.Deliry, G.Verdin), à la carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas (D.Leducq, S.Stéfaniak, C.Deliry), certaine dans un mûrier à Salagnon (Mangenot; info. R.Quesada), au Greffe sur les Avenières (C.Deliry, D.Leducq, S.Stéfaniak), au Bois Cavril et au Grand Chaffard sur les Avenières (C.Deliry) et aux Champagnes sur Salagnon (G.Delcourt).

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

LE

Espèce migratrice, et vraisemblablement encore nidificatrice, quoiqu'en nette régression (30/3-15/8). Régulièrement entendue dans les années 70, ce n'est de loin, plus le cas aujourd'hui. Récemment citée en période de nidification sur le Marteray, Ruy, Hières sur Amby, Charette, Crémieu, l'étang de Salette, Passins, les monts d'Annoisin et Trept (mais souvent données non répétées).

Premiers le 27/3/1994 à la Balme les Grottes et Parmilieu (C.Deliry) (ancienne date record : 30/3/1996).

En 1996 quelques citations un peu plus nombreuses : à Trept le 21/5, à Hières sur Amby le 26/5 (C.Grangier), à St Chef le 4/6 (J.J.Thomas-Billot) et nicheur à Poleyrieu (M.Bourbon).

Pic cendré

Picus canus

LE

Difficile à détecter en raison de faibles densités : 2 données sur Marvais, Aoste-Granieu les 25/6/1985 et 17/3/1990 (site désormais détruit), non loin contacté le 17/11/1995 sur Chimilin; au marais du Grand Plan, citation ancienne du 16/3/1968, mais juste à côté au Bois de Jalionas, constaté le 1/3/1995. Rares données en limite de district (Ile du Méant, 10/1993 et Serrière de Briord, printemps 1971).

La date du 25/6/1987 donnée dans le résumé de la chronique précédente est à remplacer par le 25/6/1985. Elle concerne une observation sur Aoste-Granieu. D'autres contacts sur le secteur du confluent de l'Ain, non loin de l'Ile du Méant où l'espèce avait été notée en 10/1993, les 14 et 16/2/1994 (C.Deliry). L'espèce y était déjà connue par ailleurs (D.Genoud, com.or.).

Pic vert

Picus viridis

LE

Espèce sédentaire et nidificatrice (mal suivie), régulière sur l'ensemble du district.

Cette espèce en déclin à l'échelle européenne, est assez bien représentée chez nous. Ainsi un seul observateur a recensé une 30aine de stations dans le district, au gré de ses balades en 1995 (C.Deliry). Des citations régulières de petits groupes de 3 à 4 individus, mi.II/1994 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry), laissent-ils présager de mouvements méconnus de l'espèce réputée sédentaire?

Pic noir

Dryocopus martius

Espèce dont la lente expansion touche enfin l'Isle Crémieu avec, un oiseau longuement entendu en automne 1993 sur Creys Mépieu, une observation le 18/11/1993 au lac d'Hières. En outre, observé dans la plaine de l'Ain voisine le 21/1/1994. En 1995 : cité sur Courtenay vers Fézillière les 19/3 et 2/10.

Noté une fois sur Creys-Mépieu en 1993, cette espèce est citée de nouveau le 15/4/1996 à l'étang de Mépieu (C.Deliry). 1 sur St Victor de Morestel, le 20/4/1996, lieu où il a aussi été contacté en 1995 (G.Bourguelat). Les quelques autres très rares citations sur l'Isle Crémieu sont de la même manière, toutes postérieures à 1993, toujours rien de certain pour l'été. De plus signalé à proximité de la lande Genevray sur Soleymieu le 13/10/1996 (G.Lebalais, C.Deliry, P.Lluch, I.Bruhet, P.Brunie). Entendu au marais de Charvas le 23/11/1996 (Y.Tuffery).

Pic épeiche

Dendrocopos major

Sédentaire bien représenté et nicheur confirmé. Premiers tambourinages le 13/1.

Pic épeichette

Dendrocopos minor

Espèce sédentaire et nidificatrice connue en période de nidification sur une vingtaine de sites et signalée sur autres sites en hivernage. Un erratisme hivernal n'est pas exclu.

Noté nouvellement en période de nidification (1995; C.Deliry) sur St Chef au marais de Crucilleux, St Savin au Bois de Flosaille (lieu où il est fréquent), Crémieu au mont St Hyppolithe, la Balme les Grottes au Bois de Salette, Salagnon au Bois Michoud et Aoste à la Paluette; ceci permet de constater que l'espèce est connue sur une 30aine de sites au moins du district crémolan. Force est de dire qu'elle est assez bien répartie, bien qu'en faibles densités, et que de dresser une liste complète de ses stations n'est guère aussi utile désormais.

Cochevis huppé

Galerida cristata

LE

Une seule observation le 27/2/1988 sur Brangues.

1 au confluent de l'Ain le 4/6/1974 (M.Czajkowski & V.Dorka) : donnée proche de notre district naturel où seule une observation est connue (27/2/1988).

Alouette lulu

Lullula arborea

LE

Espèce en partie sédentaire (très rare en hiver) et nidificatrice. Des mouvements semblent perceptibles aux deux passages (X) (9/2-IV). Stable depuis les années 70, sauf peut-être dans les plaines occidentales du Rhône, où une régression est vraisemblable. Plus de 10 sites signalés. Les chants commencent dès II (11/2) au retour de l'espèce. Ensuite, un silence relatif du chant est noté après IV et des chants reprennent en automne, notamment lors du passage en X.

Nouveau chant d'automne en octobre le 13/10/1996 sur Siccieu, étang de Bas (C.Grangier).

De nouveaux sites de nidification découverts en 1997 : le Greffe sur les Avenières et à la Chapelle des 4 vents (famille observée) sur Siccieu (D.Leducq, S.Stéfaniak, C.Deliry). La donnée aux Avenières est particulièrement orientale.



Pic épeiche

Alouette des champs

Alauda arvensis

LE

Espèce présente toute l'année et nicheuse disséminée. Passage d'automne sensible, migrateurs nocturnes signalés, (8/10-XI). Souvent en groupe en hiver, mais en petit nombre (record : 100aine). Premiers chants cités en III (8/3).

Le passage d'automne en 1994 à l'étang de Salette s'exprime entre le 20/10 et le 13/11 (DELIRY, 1996), et en 1995 à Aoste du 7/10 au 15/10, ainsi que le 12/11 à la Vallée Bleue (C.Deliry), ceci correspond à peu près à la période connue entre le 8/10 et XI. Cependant 2 oiseaux le 17/12/1995 aux carrières de Champdieu, pourraient bien être en migration encore (C.Deliry)?

Beau groupe de 80 individus à l'aérodrome de Morestel le 6/12/1996 (C.Deliry).

Les mouvements prénuptiaux semblent sensibles dès la mi.I avec une 10aine d'oiseaux en mouvement à la Vallée Bleue le 15/1/1995, avec des mouvements sensibles encore en III, comme ce groupe noté le 15/3/1995 sur Vernas alors que des oiseaux sont déjà cantonnés par ailleurs (C.Deliry).

Premier chant le 12/3/1995 à Passins (C.Deliry) (date connue : 8/3).

Sirondelle de rivage

Riparia riparia

LE

Espèce migratrice et nidificatrice (17/3-17/10). Elle niche dans les sablières où elle précède le Guépier dans de nombreux cas. Quelques colonies notables sont ou étaient connues (St Didier, Champdieu, Morestel, Porcieu, Charray), 50 couples sur les berges du Rhône en 1965 (Leyrieu) et 60 en 1975 à Faverges de Mépieu. Jeunes toujours aux nids le 20/8/1994. Les résultats locaux de baguage montrent des changements de colonie suivant les années, voire la même année et un passage par le Languedoc.

En erratisme sur l'étang de Salette, à partir de localités assez lointaines les 23/5, 4 ind. (G.Verdin) et 11/6/1995, 2 ind. (C.Deliry). De même le 18/5 (S.Stéfaniak, D.Leducq, C.Deliry) une 20aine d'oiseaux ainsi que diverses observations de 3 à 10 individus citées du 5/4 au 17/5 (G.Bourguelat, G.Juppet).

La présence d'anciennes cavités découvertes en 1995 vers l'île des Noyers en bordure du Rhône, correspondent vraisemblablement à cette espèce (C.Deliry). Cependant, la construction de digues sur le secteur empêche tout rajeunissement de la falaise de sable qui n'est désormais plus occupée. Nous ne savons pas quand ce site a été occupé, il est intéressant car il correspondait à un site naturel.

Nidification. En 1996 quelques sites désertés il y a quelques années ou peu fréquentés ont été occupés par des couples isolés : carrière de St Didier d'Aoste et décharge de Crevière. Un comptage général réalisé le 25/7/1996 révèle 110 oiseaux sur l'Isle Crémieu et ladécouverte d'une nouvelle colonie importante à la Plaine vers Hières sur Amby (D.Loose, C.Deliry). De nouveaux sites découverts en 1997 : 4 couples à la carrière de Bologne sur Arandon le 19/5 (S.Stéfaniak, D.Leducq, C.Deliry), plus de 6 couples à la carrière de Chanizieu sur Courtenay (C.Deliry).

SIRONDELLE DE ROCHER

Hirundo rupestris

Espèce migratrice et nidificatrice (2/3-IX). Nidification peu suivie, connue à Hières sur Amby depuis 1968 (lieu où l'espèce est citée sinon en 1988 et 1989). 2 nids à la Balme les Grottes le 5/9/1993. Notée en migration sur les étangs de Salette, de Mépieu et le marais de Sablonnières.

Sirondelle rustique

Hirundo rustica

LE

Espèce migratrice et nidificatrice (5 et 10/3 en 1996, 12/3-3/11), dont le passage d'automne est plus clairement identifié (VIII-3/11) que celui de printemps. Commune, elle est disséminée. Arrivée suivie en 1995 et 1996 : avant coureurs les 5 et 10/3 (dates exceptionnelles), premières le 17/3, rare ensuite, régulière dès fin.III, encore peu nombreuses, premiers grands groupes déb.IV. Nidification suivie sur Villette d'Anthon à Asnière en 1995 : arrivée sur le site le 22/3, premières naissances le 22/5, envol le 14/6. Par ailleurs, particulièrement rare en X, en 1995. Une donnée hivernale exceptionnelle le 15/1/1989 à la Vallée Bleue.

Le passage d'automne suivi au confluent Ain-Rhône est maximal de IX (au moins, début du suivi) au 21/10 en 1993 (DELIRY, 1995). A l'étang de Salette en 1994, le passage est particulièrement important fin IX et les dernières notées le 4/10 en 1995 (DELIRY, 1996). Ceci entre dans le cadre connu de VIII au 3/11, mais permet de préciser la période optimale de ce passage postnuptial : fin IX - début X.

Au printemps 1995, à l'étang de Salette, les premières sont notées comme nous l'avons déjà signalé, le 17/3, mais les effectifs restent faibles jusqu'à mi.IV, l'optimum du passage se situant entre le 22 et le 27/4, ce ne sont ensuite que quelques individus erratiques qui viennent chasser, mais encore du passage vraisemblable le 16/5 (plusieurs centaines) (DELIRY, 1996).

Les dernières sont peu tardives en 1996 avec une 50aine d'oiseaux à Aoste, le 8/10 seulement. Les premières sont peu précoces en 1997 avec 1 oiseau à la Bâtie-Montgascon le 23/3 (C.Deliry).



Sirondelle rustique

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbica

Espèce migratrice et nidificatrice (15/3; 21/3-régulière dès IV-14/10) connue sur diverses communes de l'Isle Crémieu. Elle quitte ses sites fin. VIII en général, mais des dotoirs et nourrissages de jeunes sont notés jusqu'à déb. X à Crémieu. Comme dans les années 70, elle est moins abondante que l'Hirondelle de cheminée.

Le **passage d'automne** optimal peut-être précisé avec des données recueillies lors d'un suivi de migration au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995) où les oiseaux ont été notés en mouvement dès le début du suivi en IX, jusqu'au 1/10/1993. L'année suivante à l'étang de Salette (DELIRY, 1996), il s'étend jusqu'au 24/9, le suivi confirme le fait qu'elle soit moins fréquente que l'Hirondelle de cheminée. Précisons que les 2 individus précoces signalés le 15/3/1995 au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1997) ont été en fait notés le 12/3!

Signalons sa **nidification** importante à Vertrieu où si certains habitants se sont organisés pour cohabiter avec l'espèce, d'autres se plaignent des nuisances causées (1995; C. Deliry).

Des inquiétudes quant au statut de l'espèce en 1996 où une régression importante est suspectée, avec des défections de sites de nidification et des arrivées tardives : premiers groupes signalés seulement fin mai, arrivée sur certains sites de nidification pas avant fin juin. L'arrivée est plus correcte quoiqu'assez tardive en 1997 : mi-avril, l'occupation des sites de nidification semble alors meilleure.

Pipit des arbres

Anthus trivialis

Espèce migratrice, notée au passage d'automne, solitaire en général (IX...; 28/10/1993, nocturne au passage à Leyrieu) (record 6 le 27/9/1993 au Grand Molard sur Siccieu; en général solitaire). De retour en nidification (31/3; 8/4-deb. IX; 28/10), il nidifie sur les landes pentues du plateau alors que dans les années 70 il est donné dans les secteurs humides.

Premier en 1997 le 9/4 à l'étang de Bénétan sur Siccieu (C. Grangier).

5 premiers migrateurs d'automne le 4/9/1996 à Aoste (C. Deliry ; nouvelle date précoce). Quelques uns encore le 20/10/1996 à l'étang de Salette (Lo Parvi). La date du 20/10 en 1996 pourra être provisoirement retenue comme limite de la migration automnale débutant en IX (record le 28/10/1993 en migration nocturne). Il s'agit d'un oiseau de passage au confluent Ain-Rhône (C. Deliry).

Pipit farlouse

Anthus pratensis

Espèce présente en hivernage (dates extrêmes d'observations : 17/10-17/4; 8/5). Passage automnal mis en évidence récemment (IX en 1994 et 1995), hivernage clair au moins dès XII, les oiseaux étant isolés ou en petites bandes. Faible passage printanier (III-déb. IV) au moins. Record de 50 le 17/3/1985 à Ecorcheboeuf. Un chanteur, sans suites, le 8/5/1995 au marais de l'étang de Bas.

Un groupe de 15 au **passage d'automne** le 22/10/1994 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996) et passage sensible du 8 au 18/10 sur Aoste, mais aussi le 12/11/1995 à la Vallée Bleue (C. Deliry). Ceci permet de préciser que le passage d'automne mis en évidence en IX se poursuit en X et XI.

Pour le passage ou les **mouvements prénuptiaux**, signalons des déplacements sensibles à la Vallée Bleue, non révélés jusqu'alors dès mi.I, le 15/1 mais aussi le 12/3/1995 sur le même site (C. Deliry). Ceci devra être confirmé à l'avenir car le passage n'est soupçonné qu'entre III et déb. IV.

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta

Plus fréquent en hivernage que le Pipit farlouse (5/10-17/4), son passage d'automne est marqué (premiers : 5/10; passage : fin. X). L'hivernage ne se confirme clairement qu'en XII.

Le suivi réalisé lors de l'**automne** 1993 au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995), permet de préciser une période optimale de passage entre le 26/10 et le 18/11. Il est noté au passage dès le 6/10/1994 à l'étang de Salette, lieu où le passage automnal est mieux marqué (9 observations en 1994) que celui de printemps (2 observations en III) (DELIRY, 1996). Aussi en mouvement dès le 8/10 jusqu'au 21/11 en 1995 sur Aoste, plusieurs autres citations d'X 1995 sur d'autres sites et des passages nets à la Vallée Bleue le 12/11 par exemple (C. Deliry).

Des mouvements prénuptiaux par ailleurs possibles dès la mi. I à la Vallée Bleue, avec une 10aine le 15/1/1995 et un groupe important cité plus bas le même jour à l'étang de Salette méritent d'être confirmés car ils seraient très précoces, l'essentiel des données migratrices étant faites en III, une 10aine de citations en 1995 (C. Deliry) (les dates alors connues sont : premiers le 5/10; passage fin. X; rien de connu pour le printemps ceci est désormais mieux précisé : I?, surtout III).

Près d'une **centaine** sur l'étang gelé de la Salette le 15/1/1995 peut être considéré comme un record numérique (C. Deliry).



Pipit des arbres

Bergeronnette printanière

Motacilla flava

LrD

Très peu signalée, rareté confirmée récemment. Notée aux deux passages (IV)(11/9-6/10). 7 observations sur Ecorcheboeuf au printemps dans les années 80; le passage d'automne est mieux connu d'après des observations de 1994 et 1995, notamment sur l'axe Guiers-Rhône. Nidification exceptionnelle (1991) sur St Baudille.

Pour l'étang de Salette un complément d'information sur le passage automnal s'impose. Aux 2 individus du 19/10/1994 (G. Bourguelat), celui du 17/9/1995 à l'étang de Salette (G. Bourguelat; erroné au 14/10 in DELIRY, 1996), il faut ajouter 2 individus le 24/9 et 2 autres le 1/10/1994 (C. Deliry). Le faible passage crémolan, reste à situer entre le 11/9 et le 6/10 avec possibilité d'observation plus tardive (19/10/1994).

Des records en nombre de citations et en nombre d'individus en 1997 pour le passage de printemps : 6 les 9 et 10/4, au moins 10 le 14/4 (G. Verdin), 9 le 15/4 (C. Deliry, G. Verdin), 32 le 16/4 (G. Delcourt, J.J. Thomas-Billot), 10 le 17/4 (G. Verdin), le tout sur le Rhône à Brangues ; 1 le 15/4 sur Passins (C. Deliry, G. Verdin), 12 le 16/4 à l'étang de Tuille sur Optevoz (C. Grangier).

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

Espèce sédentaire et nidificatrice disséminée, montrant des passages et/ou de l'erratisme sur le Rhône.

Nidification possible en 1995 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996), à la carrière des Sambettes sur St Romain de Jalionas, sites nouveaux (?), aux Avenières sur le Haut-Rhône (signalée de même en 1990) et à la Balme les Grottes (C. Deliry), lieu où l'espèce nicheuse certaine a été signalée en 1984.

Le passage automnal se dessine avec 1 à l'étang de Ry sur Siccieu le 20/10 (Lo Parvi), et le passage clair d'individus isolés les 24, 28, 29/10 et 4/11/1996 sur Aoste (C. Deliry).

Bergeronnette grise européenne

Motacilla alba alba

Espèce en partie sédentaire et nidificatrice, qui devient rare en hiver. Deux passages sensibles (IX-X) (dès I; III-IV), très net en automne, notamment en X. Les mouvements pré-nuptiaux s'amorcent dès I (informations de 1995 et 1996), suivi d'un passage très important en III (informations de 1996).

Réunions en dortoirs postnuptiaux constatées dès le 6/10 en 1995 sur Aoste, avec 50 individus, ainsi qu'une 30aine le 29/10 (C. Deliry), certainement lors de la migration.

Les passages d'automne au confluent Ain-Rhône sont nets du 26/10 au 4/11 en 1993 (DELIRY, 1995) et à l'étang de Salette du 22/9 au 22/10 en 1994, avec un maximum autour du 10/10 sur ce dernier site (DELIRY, 1996). Encore une 30aine de migrateurs à la Vallée Bleue le 12/11/1995 (C. Deliry) (dates connues : IX-X, net passage en X; à reprendre de IX, 22/9 à XI, 12/11, avec passage net toujours en X).

Bergeronnette de Yarrell

Motacilla alba yarrellii

3 observations dans des groupes de Bergeronnettes grises "européennes" : 1 le 17/10/1993 à St Victor de Morestel, 1 mâle immature le 6/4/1995 à l'étang de Vénérieu et 1 subadulte le 17/3/1996 à la Vallée Bleue. Notée en outre, une fois au confluent Ain-Rhône (donnée ancienne à rechercher!). Les 2 passages sont concernés.

1 à l'embouchure de l'Ain le 7/5/1977 (Y. Thonnerieux & J.L. Desgoutte), cette donnée précisant l'information déjà fournie pour ce site (voir encadré).

5ème citation crémolane (ce n'est pas un vain mot que de signaler que nous accumulons l'essentiel des données rhônalpines signalées pour l'instant) : 1 individu stationne dans la cour du lycée de Morestel et a été noté les 16, 25 et 31/1/1997 (C. Deliry). Ces données correspondent à l'époque de retour des premières Bergeronnettes grises usuelles. **6ème citation** crémolane (et ça continue) : 1 mâle subnuptial sur le Rhône à Brangues le 15/4/1997 (G. Verdin, C. Deliry). Ici comme la plupart des autres observations parmi un nombre important de Bergeronnettes grises continentales.

Insecte boréal

Bombycilla garrulus

3 observations concernant l'invasion de 1965-66 (XII) : à Villette d'Anthon 1 ind., 4 le 7 à St André le Gaz et 2 le 9 à la Tour du Pin. Une autre donnée de XII, concerne 1 individu en 1993 à Morestel.

Cincla plongeur

Cinclus cinclus

Espèce sédentaire, signalée en nidification dans le Val d'Amby (années 60-70) et sur le Rhône (années 70), rien sur ces sites jusqu'à l'observation de 2 individus dans le Val d'Amby le 31/5/1995. Sinon nidification possible sur St Savin (1986) et certaine sur St Clair de la Tour (1991) et le Guiers à Aoste (1993-95). En régression à cette période, le statut 2 de l'atlas du CORA semble excessif aujourd'hui. Connue en hiver sur le Guiers à Aoste, site où niche le Cincla.

Un oiseau hivernant sur le Rhône à St Didier d'Aoste le 5/1/1995 (C. Deliry). 1 sur le Rhône à Creys-Mépieu le 12/10/1996 (C. Deliry, P. Lluch, P. Brunie, I. Bruhet). 1 à l'étang de Tuille sur Optevoz le 19/10/1996 (C. Grangier).

Le Val d'Amby sur St Baudille reste de fait un secteur remarquable avec 1 individu le 8/4, 1 le 14/4, 4 le 14/4/1997 à nouveau (C. Grangier). Ce site est très vraisemblablement toujours un lieu de nidification.

Troglodyte mignon

Troglodytes troglodytes

Espèce sédentaire et nidificatrice, présente dans la plupart des milieux qui lui sont favorables. Elle chante toute l'année. En automne un erratisme ou migration est suspecté au niveau du Rhône...

Accenteur mouchet

Prunella modularis

Espèce hivernante (6/10; 20/10-8/4). Quelques rares cas de chants en période hivernale. Notée en période de nidification sur Mèpieu en 1975 (V et VII).

Période optimale d'observation au confluent Ain-Rhône entre le 17/11 et le 17/12 en 1993 (DELIRY, 1995), ces dates sont très ressemblantes avec certaines données de la plaine de l'Ain dans le département voisin (A. Bernard, *in litt.*). Une donnée très précoce le 6/10/1994 à l'étang de Salette avec 1 individu chanteur (!), une autre plus tardive le 22/10/1995 aux Ravières sur Siccieu (C. Deliry) (date suivante : 30/10). Que dire alors de l'observation d'un oiseau le 23/8/1996 à la Paluette sur Aoste, d'autant plus qu'elle sera suivie de données assez régulières jusqu'à l'hiver (C. Deliry).

Accenteur alpin

Prunella collaris

Une seule observation de 3 Accenteurs alpins le 15/2/1973 à Hières sur Amby (hivernal).

Rougegorge familier

Erithacus rubecula

Espèce en partie sédentaire et nidificatrice. Le statut 2 donné dans l'Atlas du CORA semble faible désormais (progression?). Migration automnale sensible, avec chants (déb. IX-XI). Hivernage régulier, suivi de mouvements précoces sensibles en I (soupçonnés dès 1993, clairement confirmés en 1995). Deuxième vague de migration aux alentours de la mi-III (14/3 au 21/3 en 1996).

Le passage est net au confluent Ain-Rhône, jusqu'au 25/11 en 1993 (DELIRY, 1995) et sensible à l'étang de Salette du 14/10 au 23/11 en 1994 (DELIRY, 1996). Nous soulignerons la ressemblance des deux dates de fin de migration fin.XI et le début signalé de passage sensible mi.X.

Rossignol philomèle

Luscinia megarhynchos

Espèce migratrice et nidificatrice qui semble stable depuis les années 70 (6/4-15/8; 11/9), la période de chant est abrégée en été (13/4-9/7).

Premiers en 1995, le 6/4 (donnée signalée; DELIRY, 1997), 7/4 sur Brangues et 8/4 sur Soleymieu (C. Deliry). Le premier à l'étang de Salette, n'est noté que le 25/4 en 1995 (DELIRY, 1996). Premier en 1997 le 10/4 sur Salagnon (G. Delcourt). Rappelons que la date d'arrivée la plus précoce connue est le 6/4. Le passage et les arrivées se poursuivent donc vraisemblablement jusqu'à la fin.IV (6/4-25/4).

Dernier chant timide le 12/7/1996 sur Aoste (C. Deliry ; dernière date disponible jusqu'alors : 9/7/1992).

Pour le départ la date du 15/8/1985 est donnée et un record effectué le 11/9/1983. Citons donc la présence constatée quasi quotidiennement à Aoste, pendant tout le mois d'VIII (cris postnuptiaux), avec des flux de plusieurs individus les 12 et 21/8, dernier contact le 7/9 (C. Deliry). Il convient de considérer cette série continue d'observation et de déplacer la date de départ au moins au 7/9, avec mouvements sensibles dès le 12/8.

Gorgebleue à miroir

Luscinia svecica

LrD

Espèce notée au passage de printemps (29/3; 3/4-V) et nicheuse possible sur les données du mois de V avec couples cantonnés aux Avenièrres (1972 et 1973), cantonné à Gouvoux (13/4/1975), 3 observations aux étangs de la Serre (2/4-5/5). Dernière citation rapportée, en 1989, à l'étang Neuf sur Siccieu. Sa nidification est connue dans le proche confluent de l'Ain et du Rhône.

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

Espèce migratrice essentiellement et nidificatrice (10/3-X; traine d'immatures en XI). Les oiseaux chantent dès leur arrivée, mais les chanteurs territoriaux ne se multiplient que vers la fin.III. Localisé dans les années 70, il semble avoir progressé. Hivernants de temps en temps avec hivernage complet vraisemblable à Morestel en 1995-96. Des données du 22/2 et du 24/2 en 1996, sur des sites où l'espèce n'a pas hiverné, semblent indiquer une possibilité d'arrivée précoce.

Arrivée le 12/3 en 1995 à la Vallée Bleue, ce qui est proche de la date connue du 10/3/1991, mais les chants ne se répètent pas avant le 18/3 sur le village de Crémieu, alors que l'espèce est encore en situation migratoire le 1/4, oiseau dans des vignes sur Salagnon (C. Deliry).

Le début du passage d'automne, peut-il être situé avec ces oiseaux observés à la Paluette sur Aoste, les 9, 11 et 16/9/1995 (C. Deliry), ainsi qu'à l'étang de Salette le 24/9/1994 (DELIRY, 1996). L'espèce est encore très territoriale en automne (octobre 1996) avec des chants et des querelles (C. Grangier).

Nouvel hivernage possible à Morestel en 1996/97 avec des observations des 3 et 6/12/1996 (C. Deliry).

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice (10/3-IX; traine jusqu'au 20/10). L'espèce est commune selon le statut 3 de l'Atlas du CORA (1977), présente partout dans les années 70. Elle est peu citée récemment, information confirmée notamment sur le plateau.

Migrateur au printemps, les 25 et 28/4/1995 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996). Ceci limite-t-il la période de migration à situer alors entre le 10/3 et le 28/4? De plus notons 2 migrateurs à Aoste, la Paluette le 7/10/1995 (C. Deliry).

Tarier des prés

Saxicola rubetra

Espèce qui était notée au passage de printemps (20/3-9/5; 25/5). Signalée récemment, 2 fois en automne (9/8/1993 et 15/9/1995). Sa nidification n'est pas prouvée et les indices anciens (1972, 1975, 1986), ne concernent que des observations de mai (peut-être nicheur au marais des Avenières?). Pas de citations fournies en 1994, 2 en 1995 : à nouveau chanteur en V (7/5) cité sur Mépieu au promontoire Potet (toujours pas de preuves) et un migrateur sur Aoste le 15/9/1995 constitue la deuxième citation récente de l'espèce lors du passage automnal. L'espèce est désormais bien rare.

Signalé en période de **nidification** (dates à préciser) en 1996 sur Courtenay (J.J.Thomas-Billot) et Optevoz (R.Quesada). Ceci est très remarquable.

3ème citation automnale récente avec 1 oiseau le 23/8/1996 à la Paluette sur Aoste (C.Deliry).

Tarier pâtre

Saxicola torquata



Espèce essentiellement migratrice et fréquente en nidification (4/3-X), notamment sur le plateau. Cantonnement de l'espèce dès l'arrivée (6/3). Son statut est le même depuis les années 70. Quelques individus sont irrégulièrement notés en hiver.

Contacté jusqu'au début de l'hiver à l'**étang de Salette** (limite le 18/12/1994) puis plus rien avant le 1/3/1995 (DELIRY, 1996), sinon 1 mâle au marais de Crucilleux le 16/2/1995 (C.Deliry). Il faudra vérifier si une part de nos hivernants supposés ne correspondent pas plutôt à des attardés sur certains sites. La date du 1/3 pourra être prise comme date d'arrivée.

Le **nombre minimum de 10 couples** peut être avancé pour le site de surface réduite du **Grefte** sur les Avenières découvert en 1997 (C.Deliry, S.Satfaniak, D.Leducq). Forte concentration.

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

Espèce notée aux deux passages (VIII; 30/8-19/9; X) (IV; 27/4-10/5; V), plus fréquente en automne. Record de 3 individus aux monts d'Annoisin le 30/8/1993.

Notons un oiseau le 26/9/1995 à Aoste, la Paluette (C.Deliry). Un migrateur le 24/10/1994 à proximité de l'étang de Salette (C.Deliry) permet de préciser la fin de la migration automnale pour cette espèce : VIII; 30/8-19/9...; 24/10.

Merle à plastron

Turdus torquatus

2 observations : 2 oiseaux le 5/4/1970 à Torjonas et 1 sans date précise en 1995 sur Boulieu (V ou VI).

Merle noir

Turdus merula

Espèce sédentaire et nidificatrice commune. Le statut est le même dans les années 70. Les premières activités territoriales commencent en XII, premiers jeunes en IV (12/4).

Peut être en migration à l'étang de Salette du 6/10 au 9/11 en 1994 (DELIRY, 1996)? Mais aussi à la Vallée Bleue, dans ce cas sur le retour, le 15/1/1995 (C.Deliry).

Grive litorne

Turdus pilaris

Espèce hivernante irrégulière (XII-IV), surtout notée au début du printemps avec un passage sensible en III. En été notée les 3 et 6/8/1993. Sa nidification pourrait survenir en parallèle avec son expansion en France. Record récent de 170 le 10/3/1996 à la Paluette sur Aoste.

Certainement **migratrice** dès II d'après des citations de 1995, mais confirmation de sa poursuite en III.

Deux citations estivales connues en VIII.1993. Elle a été signalée pour la première fois en période de **nidification** en 1995 : le 26/3 au Bois de Salette sur la Balme les Grottes (comportement fortement territorial), les 1/4 et 6/5 au Bois Michoud sur Salagnon (C.Deliry).



Traquet motteux

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus

Migrateur observé au printemps (IV; 20/4-V; 1/7), sa nidification n'est pas démontrée. Peu ou pas d'observations récentes : 1 chanteur en période de nidification le 7/5/1995 à l'étang de Mérieux.

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris

LrF

Observée surtout au printemps (16/5-25/6) sa nidification n'est pas prouvée. Nidification probable sur le marais des Avenières (1982, 1985, 1995?), possible à St Didier d'Aoste (1977) et sur la lône du Sauget (1986, 1995). En expansion générale en plaine, record 16 chanteurs en 5 points d'écoute dans le marais des Avenières, secteur privilégié pour son observation.

Quelques données en **période de nidification en 1997** : 1 chanteur à la lône du Bouchage le 19/5 (C.Deliry, S.Stéfaniak, D.Leducq), 1 chanteur à la lône du Sauget le 27/5 (J.J.Thomas-Billot), lieu où 3 chanteurs sont repérés le 29/5 (C.Deliry).

Rousserolle effarvate

Acrocephalus scirpaceus

Espèce migratrice (3/4-21/8), nicheuse sur divers sites de l'Isle Crémieu.

Installation tardive à l'étang de Salette, le 25/4/1995, puis régulière et nicheuse probable avec au moins 3 territoires (DELIRY, 1996). Notons que la date d'arrivée est donnée le 3/4.

Pour le départ record tardif sur le même site, le 6/9/1994, avec 3 individus (C.Deliry). Nous pensons en effet qu'elle devait être plus tardive que le 21/8, date limite connue jusqu'alors.

Nouveaux sites de nidification révélés à l'étang de Bas avec 1 chanteur les 8 et 20/5/1995 et au lac de la Save, le 20/6/1995 (C.Deliry).

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus

LrF

Espèce migratrice (2/4; 17/4-VII; IX, notamment 25/9/1994). Nicheuse qui semble fluctuante, ses chants cessent début juillet (2/7). Départ silencieux ensuite vraisemblablement pas avant IX. 2 cas exceptionnels en hiver : 23/11/1987 (Montcarra) et 14/1/1981 (Optevoz).

4 ou 5 territoires de nidification probable à l'**étang de Salette** en 1995 (DELIRY, 1996).

Nouveaux sites de nidifications révélés à l'étang de Ry avec 2 chanteurs le 2/5/1995 et à l'étang de Gillieu avec 1 chanteur nocturne le 3/5/1995 (C.Deliry).

Sypolais polyglotte

Hippolais polyglotta

Espèce migratrice et nidificatrice (14/4; 4/5-24/9). Son expansion est relativement récente, avec une présence en période de nidification en 1969, notée dans diverses stations dans les années 70 et une augmentation de leur nombre dans les années 80. Au jour d'hui l'espèce est stabilisée, voire en légère régression.

Première le 4/5 en 1995 à Passins, décharge de Crevières, 1 chanteur (C.Deliry), ce qui est équivalent à la date du 4/5/1986, mais loin du record exceptionnel de précocité du 14/4. En 1996 l'arrivée est signalée précocement le 27/4 (C.Grangier). En 1997 première le 2/5 sur Brangues (C.Deliry). Installation tardive à proximité de l'étang de Salette où le premier et ensuite cantonné, est noté le 31/5/1995 (DELIRY, 1996). Aussi les mouvements se poursuivent-ils vraisemblablement jusque vers le fin du mois de V.

Fauvette à lunettes

Sylvia conspicillata

LrF

Espèce disparue signalée au début du siècle présente sur Crémieu. Cette donnée peut étonner, mais notons que l'espèce était signalée au XIX^e siècle dans la Basse vallée de l'Isère, à Entremont et les Monts du Chat à Bourdeau. Aujourd'hui l'espèce s'est repliée en Ardèche. Les confusions avec la Fauvette babillarde semblent exclues aux vues de la connaissance correcte des 2 espèces par les auteurs de l'époque.

Fauvette passerinette

Sylvia cantillans

LrD

Inconnue sur l'Isle Crémieu. Notée à proximité en 1997 (voir ci-dessous).

1 nid contenant 4 jeunes a été observé sur la commune voisine de Montagnieu dans l'Ain en 1997 (info. G.Bruneau).

Fauvette mélanocéphale

Sylvia melanocephala

Espèce non signalée dans l'Isle Crémieu. D'origine méditerranéenne, elle a été notée non loin de notre district, les 12 et 13/1/1974 à Bron.

Fauvette orphée

Sylvia hortensis

LrE

Espèce non observée dans l'Isle Crémieu, mais à proximité (Chassieu, nicheuse en 1970 et dans le Bas Bugey au Molard Dedon).

Grive musicienne

Turdus philomelos

Espèce migratrice et nidificatrice (21/1 ; 20/2-X), passage de printemps sensible (fin II-V) difficile à extirper des cas nicheurs. Des mouvements mis en évidence récemment en X, notamment dans l'axe du Rhône. Assez souvent en hivernage. En progression, statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), revue au niveau 2 (1980-82), sur 4 sites au moins en 1986, 12 chanteurs sur 5 sites du Bois de Serverin en 1990, etc., le statut 3 est aujourd'hui plus adapté, présence régulière désormais confirmée.

Une **donnée hivernale** supplémentaire au confluent Ain-Rhône le 17/12/1993, une autre le 28/1/1995, chanteuse, à l'étang de Salette (C.Deliry). Rappelons que le premier chant de cette espèce est noté un 21/1. Des groupes d'une dizaine d'individus à la Vallée Bleue le 15/1/1995 semblent indiquer des **mouvements et retours précoces** et non mis en évidence jusqu'alors (C.Deliry).

Signalons la présence de **plusieurs dizaines de chanteurs simultanés** sur le Bois de Flosaille, notés le 1/3/1995 (C.Deliry). Encore chanteuse le 8/7/1995 sur Aoste (C.Deliry) : période de chant étendue (21/1-8/7).

En **migration sensible en automne**, notée dès le 10/9/1995 sur Aoste, cependant plus clairs en X (C.Deliry), mouvements récemment mis en évidence (derniers, clairement migrateurs, le 5/11/1995 au confluent Ain-Rhône).

Elle semble pouvoir être désignée comme assez commune tout au long de l'année, mais peu commune en hiver, voire rare, avec une éclipse au cœur de l'hiver.

Grive mauvis

Turdus iliacus

Espèce hivernante sporadique (XII-1/4), présentant deux observations automnales (29/10/1984 à Brangues et 17/11/1962 à Jamezieu). Un passage printanier à préciser (III-IV?) se dessine par l'analyse récente des observations. Record : 100 individus dont quelques chanteurs insolites au Bois Michoud sur Salagnon le 1/4/1995.

Aux deux seules **observations automnales** connues dans l'Isle Crémieu il est possible de rajouter sur la seule année 1996 et sur le site de la Paluette à Aoste : 1 le 4/11, 3 le 14/11 et 1 le 21/11. Ceci semble témoigner d'une migration automnale encore mal révélée (29/10 en 1984 au 21/11 en 1996).

Grive draine

Turdus viscivorus

Essentiellement hivernante (parfois chanteuse), quelques individus s'installent pour la nidification. Peu d'informations sur la nidification-désormais probable (de retour dès déb II). Donnée au statut 1 dans l'Atlas du CORA (1977), elle semble en progression et les premiers chanteurs cantonnés sont notés dès II (1/2/1996 sur Siccieu).

Citations assez nombreuses en nidification en 1995 : Morestel, Soleymieu, Bois de Flosaille, Crémieu, Bois de Salette à la Balme les Grottes, Montmurray à Frontonas, Bois de Billonay sur Courtenay, Bois de Burnoud à St Baudille (C.Deliry). Son installation à cette période (avec chants jusqu'à fin VI) semble désormais bien acquise et un statut 2 pour l'Atlas des oiseaux nicheurs adapté.

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

LrD

Espèce fluctuante d'origine méditerranéenne, nidificatrice des années 60 à 1984. La première donnée remonte au 6/10/1962, puis l'espèce en progression a été notée sur 5 sites en hiver et en période de nidification (1969-84). Depuis elle a disparu en raison de la rigueur des hivers.

Non notée depuis 1984, semble-t-il, une nouvelle citation le 1/6/1994 au confluent Ain-Rhône, un chanteur à proximité du lac de la Save le 8/6/1996 jalonnent le retour de l'espèce (C.Deliry), ainsi qu'un contact isolé le 21/10/1997 au méandre du Sauguet (J.J.Thomas-Billot, G.Delcourt). Ainsi les données se sont multipliées en Isère dès 1996 ; l'espèce ne subsistait plus que dans la basse vallée de l'Isère.

Cisticole des joncs

Cisticola juncidis

1 seule observation de cette espèce fluctuante d'origine méditerranéenne, lors de l'expansion des années 70 : le 31/8/1977 sur Frontonas.

2ème citation crémolane avec 1 oiseau chanteur le 21/5/1996 à l'est des Platières sur Nivolas-Vermelle (C.Deliry).

Locustelle tachetée

Locustella naevia

LrD

Espèce migratrice (5/4-... ; 23/5) et nidificatrice (chants : iV-VI; dernières signalées en VIII). Connue sur les marais de Bessaye (1968) et du Grand Plan (1967 et 1968), aujourd'hui altérés, sur 6 sites dans les années 70, sur 4 signalés dans les années 80. Par contre beaucoup plus sporadique en migration (8 sites au moins). Régression vraisemblable par altération de milieux importants.

Nidification possible à l'étang de Salette en 1995, avec chants les 24 et 26/4, ainsi qu'à l'étang de Billonay, 1 chanteur le 28/4 (C.Deliry), nouveaux sites.

Locustelle luscinioides

Locustella luscinioides

LrD

Espèce migratrice et nidificatrice (27/3; IV-13/7...). Le départ est mal connu suite à un silence relatif dès le 17/6. Il s'agit d'un secteur remarquable de la région Rhône-Alpes pour l'espèce, commune en 1968, une quinzaine de sites ont été recensés en période de nidification depuis lors (2 sont certainement désertés car altérés). Le suivi est très partiel et un grand nombre de données concernent la période 1970-81.

Nidification possible à l'étang de Salette, où aucune donnée n'était disponible depuis 1989, avec 1 chanteur le 29/5/1995 (C.Deliry).

Fauvette babillarde

Sylvia curruca

Espèce en expansion (citée en Dombes dès 1958, chez nous le 5/5/1968 au marais de Bessaye), migratrice, nidificatrice rarement signalée, l'essentiel des observations sont compatibles avec la migration de printemps (17/4-5/5) et concernent des données relativement anciennes (1968, 1975, 1977, 1978, 1989). Sur Mèpieu le 18/7/1975. Une citation récente en automne : 2 individus à l'étang de Salette le 29/9/1994.

1 chanteur cantonné sur Siccieu le 27/5/1994 (C.Deliry & J.P.Drevon), en franche période de nidification. La première certitude de nidification est apportée à la lône du Bouchage le 19/5/1997 avec 1 individu bien cantonné, chanteur et transportant de la nourriture (C.Deliry, S.Stéfaniak, D.Leducq). Les mêmes observateurs contactent le même jour un chanteur à l'étang peu connu, de Soullieux sur Bouvesse.

Fauvette grisette

Sylvia communis

Espèce migratrice et nidificatrice commune et disséminée (12/4-21/8; 12/9). Deux nichées vraisemblables, la première en VI, suivie d'une seconde possible déb. VIII.

Première en 1997 le 15/4 à l'étang Marterin sur Creys-Mèpieu (G.Delcourt, J.J.Thomas-Billot).

Fauvette des jardins

Sylvia borin

Espèce migratrice et nidificatrice (28/3; 6/4-3/9; 22/9), la période de chant couvre essentiellement IV-VI. Cantonnée sur son territoire dès le 6/4/1995 à Ruy (date d'arrivée).

1 tardive le 22/9/1994 à l'étang de Salette (C.Deliry) (précédente date disponible le 3/9). Si la date du 3/9 (1995) concerne son départ et qu'un record est signalé le 22/9/1994, l'observation d'un individu à la Paluette sur Aoste le 16/9/1995, est intéressante (C.Deliry).

Elle est jugée assez commune, sur une tradition de connaissances anciennes, mais n'est plus désormais que "peu commune" seulement. En effet le nombre de citations récentes est somme toute faible : **régression vraisemblable**.

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

Espèce migratrice et nidificatrice très commune (11/2, déjà chanteuse, 24/2-X, attardés XI), le passage d'automne est perceptible (VIII-X; XI). Elle est exceptionnelle dès la fin de l'hiver (II), avec une donnée le 7/1/1996 sur Siccieu (première citation franchement hivernale).

Le record de précocité du 11/2/1995 a été noté précédemment (DELIRY, 1997). Cependant, cette année là une donnée un peu plus précoce concernait déjà quelques individus, certainement fraîchement arrivés, le 4/2 dans le village de Crémieu, sur un lierre (C.Deliry). D'autres données suivent de peu pour 1995, 1 sur Morestel le 15/2 (C.Deliry), quelques chanteurs simultanés à proximité du marais de Crucilleux le 16/2 (J.F.Pallin, C.Deliry), 3 sites le 1/3 à St Savin, Morestel et Courtenay, alors que migratrices le 24/3 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry). Il semble utile d'être vigilant à des dates plus précoces que celle retenue pour l'arrivée au 24/2/1996, le 4/2/1995 semble pouvoir être retenue pour l'arrivée, plus massive dès la fin du mois et sensible seulement en III. Bien que pouvant être plus précoce, une nouvelle date d'arrivée en III, le 1/3/1995 à l'étang de Salette, précise bien avec d'autres informations, une venue significative dès ce mois de III.

La dernière migratrice automnale citée au confluent Ain-Rhône lors d'un suivi ornithologique, l'a été le 14/10/1993 (DELIRY, 1995); à l'étang de Salette en 1994, la migration est sensible entre le 9/9 et le 22/9, dernière notée le 14/10 (DELIRY, 1996) (attardées en XI connues par ailleurs).

Bouillot de Bonelli

Phylloscopus bonelli

Espèce migratrice et nidificatrice peu commune (10 communes notées) (16/4-...; dernier chant : 7/7). Le statut 3 de l'Atlas du CORA est aujourd'hui exagéré et peut-être sur-estimé dès le départ. Pas de citations récentes parvenues.

Pas de citation récente parvenue... En voici, une avec 1 chanteur le 25/6/1995 à la carrière des Sambettes sur St Romain de Jalonas, nicheur possible (C.Deliry).

Bouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

Espèce signalée au passage de printemps (2/4-V), peut-être alors en début de période de nidification. Une seule donnée fiable dans ce sens le 5/6/1988 au bois de Serverin. Pas de citations récentes parvenues.

Toujours pas de citations récentes!

Bouillot véloce

Phylloscopus collybita

Espèce migratrice et nidificatrice commune (1/3-8/11). Passage sensible en X pour l'automne. Chants essentiellement entre III et VII, timides en VIII-IX, voire X. Sauf récemment, pas d'hivernage mis en évidence comme c'est le cas ailleurs dans la région : 1 oiseau le 2/2/1995 sur St Savin (précoce?), 1 le 17/12/1995 à St Didier d'Aoste.

Isolé et irrégulier en migration automnale au confluent Ain-Rhône, jusqu'au 26/10/1993, et premier au retour le 13/3/1994 (DELIRY, 1995); à l'étang de Salette, petit passage entre le 6 et le 24/10 en 1994 (DELIRY, 1996) (derniers connus le 8/11; premiers le 1/3; rares cas d'hivernants récemment découverts).

1 individu le 17/12/1995 au pont de St Didier d'Aoste est regardé comme une première hivernale crémolane. Signalons le même hiver, 1 oiseau repéré les 23 et 24/12 et l'hiver suivant en 1996 1 les 11/12 et 16/12, trouvé mort de froid le 2/1/1997; toutes données à la Paluette sur Aoste (C.Deliry).

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus

LrD

Espèce notée au passage de printemps (22/3; 28/3-14/5; optimum déb. IV), peu signalée en nidification, sans preuves (VI et 9/7/1969 à Hières). Notée par ses cris en automne et de rares chants (IX-X notamment). Observations tardives les 23/11/1994 à l'étang de Salette et 3/12/1993 à Charvieu.

En **nidification**, nicheur certain sur Siccieu en 1994 (premier cas prouvé sur le district), chanteur le 25/6/1995 au Bois de Burnoud sur St Baudille de la Tour (C.Deliry).

Au **passage d'automne**, cette espèce a été plus fréquente que le Pouillot véloce en 1994 à l'étang de Salette. Avec des citations régulières de IX au 24/10 on peut y situer l'optimum du passage (DELIRY, 1996; il chante alors parfois); 2 observations plus tardives sont connues dans l'Isle Crémieu (23/11/1994 et 3/12/1993).

En 1996 le **premier** est noté au retour, le 23/8/1996 sur Aoste (C.Deliry).

Roitelet huppé

Regulus regulus

Espèce hivernante (X-4/4), bien notée au passage d'automne (IX-X), seulement 4 données en période de nidification (2 en 1978, 30/6/1985 et 24/5/1990).

Nouvelles citations en période de **nidification** (les 5ème et 6ème pour le district crémolan): 1 chanteur le 28/4/1995 au Bois de Billonay sur Courtenay et 2 chanteurs parmi plusieurs individus vers l'étang Cassard sur Ruy le 3/8/1995 (C.Deliry).

Le **passage d'automne** (IX-X; XI?) se confirme avec des observations le 20/10 à l'étang de Ry (Lo Parvi), le 2/11 sur Siccieu (C.Grangier) et le 21/11/1996 sur Aoste (C.Deliry).

Roitelet triple-bandeau

Regulus ignicapillus

Espèce hivernante moins fréquente que le Roitelet huppé, notée au passage d'automne (IX-X), parfois au printemps. Nidification en petit nombre.

Quelques sites de nidification possible (Bois de Rosières sur Ruy) ou probable (Bois Michoud sur Salagnon) signalés en 1995 (C.Deliry).

Gobemouche gris

Muscicapa striata

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice rare à peu commune (15/4-30/8). Ce statut est-il voisin de celui donné dans les années 70 (nicheur rare)? L'analyse récente des données indique que l'espèce est très rare sur le plateau de Crémieu en période de nidification (Parmilieu en 1985, Optevoz en 1995), mais plus fréquente en plaine (Brangues, marais des Avenières, Vignieu...).

Pour le plateau où il est réputé rare, signalons quelques individus à l'étang de Lemps le 24/6 et pour certains secteurs où il est plus fréquent, signalé le 8/7/1995 à Aoste et la Tour du Pin (C.Deliry).

Gobemouche à collier

Ficedula albicollis

2 observations: 1 le 11/4/1976 aux étangs de la Serre et 1 le 6/9/1994 vers l'étang de la Palud sur Sermérieu.

Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca

LrD

Noté aux deux passages (9/3/1995 !!!; 9/4-26/4), notamment en automne (11/8-10/10). Date exceptionnellement précoce le 9/3/1995 (même à l'échelle européenne) avec 1 femelle ou immature vers Morestel. De rares observations en période de nidification (VI-VII), ponctuelles dont la plus intéressante concerne un couple à Larina le 5/6/1983, mais aucune preuve récoltée.

En migration **très précoce** ou en situation de nidification? 1 mâle à Aoste le 14/7/1996 (C.Deliry).

La **migration automnale** 1995 est notée dans le sud-est du district naturel du 11/8 (date déjà signalée; DELIRY, 1997) au 6/10 (C.Deliry; 10 observations sur le district crémolan et 6 autres dans le Bas-Bugey dont une du 8/10 à Izieu) (dates connues: 11/8-10/10). Noter le **record de 10** oiseaux le 6/9/1996 à la Paluette sur Aoste (C.Deliry).

Une **donnée printanière** le 22/4/1996 avec 1 mâle à St Baudille (P.Giraud). C'est en fin de période de migration connue jusqu'au 26/4/1970.

Panure à moustaches

Panurus biarmicus

1 observation le 20/4/1993, concerne deux individus aux étangs de la Serre. Notons qu'elle était signalée sur Miribel au XIX^e siècle.

Il n'y a qu'une autre citation iséroise, avec 2 individus au Grand Lemps le 11/11/1982 (L.Cistac & B.Pambour).

Mésange à longue queue

Aegithalos caudatus

Espèce sédentaire et nicheuse. Des mouvements semblent intervenir au passage d'automne (IX-XII). Quelques individus à tête blanche signalés, fait assez régulier dans la région. Jeunes déjà nourris le 19/3/1995 au marais des Luippes.

Si des jeunes au nid ont déjà été constatés le 19/3 en 1995 aux Luippes (R.Quesada), la plupart des données de cette même année concernent des nichées à l'envol les 20/6, 20/6 sur un autre site, 8/7, 10/7 et 20/7 (C.Deliry).

Mésange nonnette

Parus palustris

Espèce sédentaire et nidificatrice, régulière toute l'année.

Mouvements possibles au mois d'VIII, avec quelques oiseaux à la Paluette sur Aoste le 14/8/1995 (C.Deliry).

Mésange boréale

Parus montanus

Espèce sédentaire et nidificatrice en progression. Dans les années 70, elle était donnée plutôt rare et localisée, aujourd'hui elle semble plus commune que la Mésange nonnette.

Sa limite occidentale de répartition est donnée en 1962 par des observations dans le secteur de Frontonas-la Verpillière (S.Honoré) et une lente accumulation des données en plaine se fait par la suite dans le nord du département. C'est en fait une espèce en progression.

Mésange huppée

Parus cristatus

Espèce sédentaire, irrégulière en hivernage mais plus disséminée et nidificatrice localisée en petit nombre (signalée notamment sur Chamagnieu en 1978, vraisemblable ailleurs).

Nidificatrice, signalée sur Chamagnieu en 1978, vraisemblable ailleurs. Ainsi une petite population existe sur la Balme les Grottes, avec quelques chanteurs au Bois de Salette les 22 et 26/3/1995 (C.Deliry, Lo Parvi).

Mésange noire

Parus ater

Espèce sédentaire et nidificatrice en petit nombre dans les résineux. Elle est plus fréquente en hiver.

Nidificatrice en petit nombre. Tel est le cas possible sur Crémieu en 1995 (C.Deliry). Des mouvements automnaux sont pressentis, tels ces 2 oiseaux sur Anthon le 15/11/1993 (C.Deliry).

Mésange bleue

Parus caeruleus

Espèce sédentaire et nidificatrice commune toute l'année, parfois peu notée certains hivers.

Passages automnaux pressentis, notamment sensibles, du 15/11 au 23/11 en 1993 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry) et de IX jusqu'au 21/10/1994 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996).

Mésange charbonnière

Parus major

Espèce sédentaire, commune toute l'année. Chants (XII; I-VIII), réguliers dès I (8/1).

Plus nombreuse de IX au 7/10/1994 à l'étang de Salette, il s'agit probablement d'une période de migration (DELIRY, 1996), non encore mise en évidence dans l'Isle Crémieu, mais connue par ailleurs.

Sittelle torchepot

Sitta europaea

Espèce sédentaire et nidificatrice, moins contactée en fin d'été et d'automne. Peu notée dans les années 70, elle est plutôt commune aujourd'hui : une progression est vraisemblable.

Mouvements pressentis, ainsi en témoignent des données limitées entre le 14 et le 23/9 en 1993, et le 13/1 et le 16/2 en 1994 au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995).

Tichodrome échelette

Tichodroma muraria

LrF

Espèce hivernante signalée irrégulièrement (observations non assidues?) (8/10-15/12). Notée sur les falaises de la Balme les Grottes, Hières sur Amby et Leyrieu. Record de 4 à 5 individus le 7/12/1985 (Hières) et une observation printanière le 24/3/1968 (même lieu). Aucune donnée postérieure à 1988.

Enfin une nouvelle donnée de Tichodrome qui **n'avait pas été citée chez nous depuis 1988**. G.Verdin et G.Delcourt notent un oiseau sur les falaises de Dornieu face à Creys-Mépieu le 13/2/1997.

Crimpereau des bois

Certhia familiaris

Erronée dans l'Atlas préliminaire des oiseaux nicheurs de l'Isère (1984-88). Depuis observation insolite d'un individu à Crémieu, grim pant sur un mur, le 25/6/1995 (égaré).

Deuxième citation crémolane avec 2 oiseaux au Montrond sur Salagnon le 9/9/1996 (C.Deliry).

Crimpereau des jardins

Certhia brachydactyla

Espèce sédentaire et nidificatrice commune. Ses cris se font entendre, même en hiver. Dans les années 70 l'espèce semblait avoir le même statut.

Maximum noté de 7 individus ensemble le 29/11/1993 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry). Peut-être s'agit-il d'un témoignage de mouvements.



Tichodrome échelette

Rémiz penduline

Remiz pendulinus

LrF

Espèce notée irrégulièrement au passage de printemps (20/3-19/4), record de 10 le 10/4/1986 aux étangs de la Serre. Un cas d'hivernage de 10/1979 à 1/1980 sur Villefontaine-Ecorcheboeuf et 2 autres données les 14/2 (Courtenay) et 4/12/1993 (étang de Ry). Enfin 2 données automnales, le 13/10/1994 à l'étang de Salette et le 15/10/1995 à la Vallée Bleue. L'espèce est donnée très rare, accidentelle sur le Rhône, sans plus de précisions au début du siècle.

Une observée au printemps 1991 (date à préciser) au lac de Crucilleux sur St Chef (J.J.Thomas-Billot). Une le 10/4/1997 au méandre du Sauget (G.Delcourt). Une date très précoce pour la migration automnale suspectée seulement dès octobre avec 3 oiseaux le 14/8/1996 sur un étang de la Paluette sur Aoste (C.Deliry).

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus

Espèce migratrice et nidificatrice (17/4; V-8/8; ...?). Assez commune notamment dans l'est du district et vers St Romain de Jalionas. Les chants semblent cesser déb. VII (7/7).

Premier signalé en 1995 le 5/5 au Bouchage, 1 oiseau chantant (C.Deliry) et précoce en 1996, le 25/4 (M.Bourbon, C.Deliry), très précoce en 1997, noté le 18/4 (C.Deliry)(date connue, déb.V; précoce le 17/4/1989).

Pour le départ, le suivi de quelques couples sur Aoste en 1995, révèle un stationnement bien plus tardif que la date disponible du 8/8/1986 : 1 chanteur encore le 12/8, 1 crie le 16/8, quelques uns le 21/8, 1 femelle/immature le 23/8, 1 entendu le 25/8 et enfin 1 dernier le 3/9 (C.Deliry). Ceci permet de reconsidérer significativement la date de départ de cette espèce.

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

LrE

Espèce migratrice et nidificatrice (30/4-26/8) dans les landes du plateau et les haies des bocages. Dans les années 70 seulement 5 données étaient renseignées, la progression semble très significative. Deux nichées sont suspectées avec des jeunes en VI et en VIII.

Première en 1997 le 3/5 sur Salagnon (G.Delcourt).

Pie-grièche à poitrine rose

Lanius minor

LrE

Une donnée concerne la présence de l'espèce certifiée à Bramefan sur St Baudille les 18 et 19/5/1991.

Pie-grièche grise

Lanius excubitor

LrE

Espèce très irrégulière, donnée en nidification, hivernage et 1 fois en automne (XI.1981 au Bouchage). Non citée dans l'Atlas du CORA (1977), elle est passée au statut 1 en raisons de données sur Aoste (24/6/1978 et 14/7/1982). Nidification possible en outre sur les étangs de la Serre (4/1977) et sur Satolas (1/6/1986). Un peu plus d'informations hivernales (I-II; 1966, 1968 et 1986), citée sur 2 cartes 1/50000° de l'Atlas des hivernants. Peu de citations récentes.

Dans les citations assez récentes : 1 sur Satolas en 1993 (in circ. NVS de mars 1993). Rectificatif à la précédente chronique : "Ajouter aux rares observations une donnée automnale d'un individu, en novembre 1981 (nec 1991!), vers l'école du Bouchage (C.Grangier)".

Pie-grièche à tête rousse

Lanius senator

LrE

Espèce migratrice en régression généralisée en France (6/4; 30/4-6/6; 19/7). Aucune nidification certifiée chez nous, l'espèce a été notée dans 6 localités dont 3 fois sur le marais du Grand Plan dans les années 70. La dernière mention remonte à 1989.

La dernière mention de cette espèce remontait à 1989. 1 le 5/8/1996 vraisemblablement en migration à la Paluette sur Aoste (C.Deliry).

Gai des chênes

Garrulus glandarius

Espèce sédentaire et nidificatrice, commune et largement répartie. Une dispersion automnale avec migration vraisemblable est suspectée.

En ce qui concerne la migration automnale suspectée donnons les dates limites des observations régulières au confluent Ain-Rhône en 1993 entre le 14/9 et le 19/11 (DELIRY, 1995).

Pie bleue

Cyanopica cyana

Espèce nouvelle pour l'Isle Crémieu. Découverte dans les vitrines du muséum de Grenoble (1935, Bourgoin).

1 tuée à Bourgoin en 1935, se trouvait dans les vitrines de la collection dauphinoise du muséum de Grenoble. Cette donnée est insolite, oiseau échappé, sauvage (?) Divers articles français du début du siècle concernent cette Pie, mais je n'ai pas eu accès à leur contenu. **Espèce nouvelle sur la liste des oiseaux de l'Isle Crémieu.**

Pie bavarde

Pica pica

Espèce sédentaire et nidificatrice, bien répartie. Quelques petits dortoirs (XI-II) signalés, record 34 le 15/11/1994 au confluent de l'Ain et du Rhône. Déjà au nid le 20/2/1994 à St Baudille.

Chocard à bec jaune

Pyrrhocorax graculus

Sans autres précisions l'espèce est pointée en hiver sur la carte de la Tour du Pin-1/50000° : transhumance!

Choucas des tours

Corvus monedula

Espèce sédentaire dont les effectifs sont renforcés en hiver, le passage automnal est marqué (mi X-XI). Nidification rupestre ancienne à la Balme les Grottes (1961...) et Hières sur Amby (1968-1993...), plus récemment donnée au défilé de St Alban (1992...). Quelques cas de reproduction sur de vieilles bâtisses. Plusieurs centaines de couples rupestres, signalés dans les années 70, en régression actuellement, notamment à Hières sur Amby où l'espèce est moins fréquente qu'autrefois. Dortoir mobile entre Anthon et le marais de Charvas en 1993 (quelques en IX, 100aine dès mi X et millier en XI), qui se disperse le jour jusqu'à Crémieu et Chozeau.

Dortoir de plusieurs centaines d'individus groupés sur la Z.I. de Morestel dès le 6/12/1996 (C.Deliry).

Corbeau freux

Corvus frugilegus

Espèce nicheuse, présente toute l'année aux effectifs modifiés en hiver. En expansion vers le sud dans les années 60, avec 100 nids en 1968, plus de 500 au milieu des années 80, 850 en 1993, 1116 en 1995 (sauf St Jean de Soudain), nouveaux sites colonisés en 1996 (Corbelin). L'expansion continue et l'espèce a gagné St Egrève en Isère et Valence dans la Drôme. Un dortoir constitué en 1993 au confluent Ain-Rhône révèle une 50aine d'oiseaux en IX, un millier en X et plus de XI à l (ce dortoir est connu de longue date, signalé en 1973). Les deux passages sont marqués (X-XI) (III); nous noterons qu'au printemps les oiseaux migrent alors que d'autres nidifient déjà. Record de 25000 le 17/2/1979 sur Satolas et d'autres records de plusieurs milliers.

Quelques dizaines en VI. 1994 à proximité de l'étang de Salette, dispersion postnuptiale étonnante loin des sites de nidification; noter en outre, 3 jeunes se baignant devant l'observatoire le 6/10/1995 (DELIRY, 1996).

Signalons quelques nouveaux sites ou des sites peu connus recensés en 1995 (C.Deliry) : Le Bois Béchat à Villette d'Anthon (13 nids), marais de la Roche sur Soleymieu (1 nid isolé), aérodrome de Morestel (certainement nouveau site avec 63 nids), Veyrins aux Contamines (5 nids), au Port (17 nids), nord de Chimilin (19 nids). Mais aussi des sites disparus : allée du Marais sur St Chef (coupe à blanc : maïs), aux Sablons sur St Chef (colonie non retrouvée), vers le cimetière de Passins (non retrouvée), Flosaille (coupe de la peupleraie).

Dortoir de plusieurs centaines d'individus groupés sur la Z.I. de Morestel dès le 6/12/1996 (C.Deliry).

Corneille noire s.st.

Corvus corone corone

Espèce sédentaire, répandue en nidification sur tous les secteurs (couples isolés). Des groupes sont observés dès VIII. Un dortoir est constitué sur le confluent Ain-Rhône en 1993, avec quelques individus en IX-X, mais entre 100 et 1000 en XI.

Un regroupement vespéral de 400 oiseaux, le 7/8/1995 à Aoste, est somme toute exceptionnel et constitue un record en dehors du confluent Ain-Rhône. Le même phénomène est noté sur le même site en 1996 avec 345 oiseaux le 10/12 (C.Deliry).

Corneille mantelée

Corvus corone cornix

Sous-espèce (pure ou hybride) réputée rare. Une migration d'automne est cependant suspectée (6/9-1/10) avec 4 donnés au confluent Ain-Rhône en 1993 (une autre dans la plaine de l'Ain); 2 autres citations en automne, en X. 1994 sur Siccieu et le 28/9/1995 sur Courtenay. Notée deux fois au printemps (1/4/1991 à la Balme les Grottes et 30/3/1969 à Passins), une fois en hiver (8/12/1984, localité non précisée) et 2 fois récemment en été (les 22/6 et 5/7/1995 à St Hilaire de Brens). Signalons que cette sous-espèce a niché récemment dans le département de l'Ain voisin.

Grand Corbeau

Corvus corax

Espèce sédentaire connue nicheuse à Hières sur Amby, régulièrement depuis 1967 (1 couple, 1967-1993...; peut-être 2 en 1989 et 1990). Sa présence avait été à l'époque attribuée à une expansion de l'espèce. Nicheuse probable sur Porcieu (1991) et Vertrieu (1990). En erratisme hivernal sur Crémieu (10/11/1993), les Avenièrès (1/1/1996) et estival sur Dizimieu, Sermérieu, Siccieu (bois de Gillieu), les étangs de la Serre et de Chêne. Record de 8 en erratisme le 8/5/1995 à Collonges sur Sermérieu.

La présence d'un oiseau à Hières sur Amby le 16/9/1995 (C.Deliry) ainsi que quelques cris le 8/10/1996 (C.Grangier), laissent penser que ce site reste occupé.

Etourneau sansonnet

Sturnus vulgaris

Espèce nidificatrice sédentaire commune. Des bandes et des dortoirs sont signalés à différentes périodes de l'année, mais en général de fin VIII à l'hiver, souvent aussi en VI!

Un petit dortoir très irrégulier, d'une cinquantaine d'individus, à l'étang de Salette, noté les 25/9, 4/10/1994 et 12/11/1995 (DELIRY, 1996).

Moineau domestique

Passer domesticus

Espèce sédentaire et nidificatrice commune des villages et hameaux. Un dortoir hivernal, mixte avec des Etourneaux, concernant plusieurs centaines de Moineaux a été noté dans une bambouseraie de jardin à Crémieu.

Moineau friquet

Passer montanus

Espèce sédentaire et nidificatrice, non prouvée récemment. Moins régulière en nidification que le Moineau domestique, le Friquet est colonial. Il est peut-être moins commun qu'à l'époque de l'Atlas du CORA (1977). Peu de citations récentes, notamment peu de groupes signalés.

Pour les citations récentes en 1995, notons quelques hivernants le 15/1 au Lac de la Save, quelques nicheurs potentiels à Passins, sur le plateau de Rosières sur Ruy, à St Jean de Soudain et des erratiques à Anthon (5/11). En 1996 le nombre de citations reste tout aussi faible (erratique à Optevoz et Aoste, nicheur possible à Brangues).

Moineau soulcie

Petronia petronia

LD

Espèce disparue de l'Isle Crémieu, signalée présente dans les années 50 dans l'Atlas du CORA.

Niverolle alpine

Montifringilla nivalis

LF

Une observation de 10 Niverolles le 21/1/1978 sur la Tour du Pin.

Pinson des arbres

Fringilla coelebs

Espèce nidificatrice, semi-sédentaire. Moins notée à la fin de l'été, les effectifs sont nettement renforcés dès déb. IX par des populations vraisemblablement nordiques. Période de migration automnale à préciser (groupes d'un millier parfois). Des mouvements ont lieu au cœur de l'hiver (I) et des troupes notées jusqu'en III. Période de chant (déb. II-fin. VII).

Le passage automnal au confluent Ain-Rhône suivi en 1993, s'étend de façon perceptible du 10 au 18/11, les données précédentes étant indistinctes d'un erratisme postnuptial (DELIRY, 1995). A l'étang de Salette, celui-ci est sensible du 4/10 au 20/10 en 1994 (DELIRY, 1996).

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

Espèce hivernante, effectifs irréguliers d'un hiver à l'autre (10/10; 26/10-déb. III), observée aux deux passages maximum en XI et II-III. Chant insolite d'un oiseau le 20/2/1990 dans un groupe d'une 50aine au marais de l'Ambossu.

Une dizaine d'individus assez tardifs le 1/3/1995 à Ampro sur Vignieu (C. Deliry) (départ connu déb. III).

Serin cini

Serinus serinus

Espèce essentiellement migratrice, nidificatrice (28/2; III-5/11), mouvements dès VIII en automne, sensibles et confirmés en X. Espèce en expansion récente vers le nord de l'Europe, ce phénomène se traduit à notre niveau, par une tendance à un départ de plus en plus tardif et à un hivernage (?) exceptionnel (?).

Premier le 6/3 en 1995 sur St Victor de Morestel, chanteur (C. Deliry) (dates connues imprécises 28/2; III). En migration au confluent Ain-Rhône le 24/3 (C. Deliry).

3 observations au passage automnal du 29/9 au 22/10/1994 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996). Ceci entre dans le schéma connu : VIII-5/11, et confirme l'optimum du mois d'X. Dernier le 31/10 en 1996 sur Siccieu (C. Grangier).

VENTURON MONTAGNARD

Carduelis citrinella

Une seule observation de 2 + 1 + 2 Venturons en 20 minutes, passant à Crémieu le 18/12/1983. Cette espèce n'est ni signalée en Dombes, ni sur le secteur, alors qu'en Provence, elle est transhumante (pied de la montagne de Lure par exemple).

Verdier d'Europe

Carduelis chloris

Espèce en partie sédentaire et nidificatrice, dont les effectifs sont bien représentés en hiver par rapport à d'autres districts de plaine rhônalpins. Des groupes supérieurs à la centaine sont observés dès IX. La période de chant doit commencer en III...

Le passage automnal peut-être mieux précisé à partir d'un suivi au confluent Ain-Rhône en 1993, où l'essentiel des oiseaux est noté en IX, puis passage plus isolé les 26/10, 3/11 et 30/11 (DELIRY, 1995). Rappelons que des groupes supérieurs à la centaine sont observés dès IX par ailleurs, notamment à l'ouest du district.

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

Commun en nidification et bien représenté en hivernage. Passages mal définis (IX-...X?)(III-...déb. IV?).

Cette espèce avait été omise dans la chronique précédente (DELIRY, 1997).

Son passage automnal semble régulier du 20/10 au 11/11 en 1993 au confluent Ain-Rhône (DELIRY, 1995) sur ce site migrateur en outre le 5/11/1995 (C. Deliry) et jusqu'au 23/11 en 1994 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996). En synthèse il est désormais connu de IX à XI. 50 migrateurs le 23/10/1996 à Aoste viennent confirmer les dates (C. Deliry).

Record local et départemental de 550 à St Romain de Jalionas le 6/2/1994 (C. Deliry).

Tarin des aulnes

Carduelis spinus

LrF

Espèce hivernante (25/9-31/3; 14/4), montrant un passage automnal vraisemblable (IX...). Le record à date tardive est de 38 individus le 14/4/1988 au marais du Grand Plan.

Au passage automnal, avec 5 individus à l'étang de Salette le 14/10/1994 (DELIRY, 1996), mais aussi les 30/10 et 3/11/1995 à Aoste (C.Deliry) (donc passage de IX à X au moins).

Linotte mélodieuse

Acanthis cannabina

Espèce en partie sédentaire, nidificatrice, présentant des mouvements mal connus tant aux passages qu'en plein hiver. Record de 80 le 26/1/1983 sur Siccieu.

Précisions sur les passages à partir des suivis menés à l'étang de Salette (DELIRY, 1996) : du 14 au 24/10 en 1994 et en III.1995. 2 oiseaux de passage au confluent Ain-Rhône le 5/11/1995 (C.Deliry) sont peut être encore migrateurs.

Sizerin flammé

Carduelis flammea

LrD

7 observations essentiellement hivernales (30/10; ...14/1-16/1...) et printanières (12/3-10/4). Elles concernent souvent de petits groupes (record 40 le 14/1/1981 à Chamagnieu). La sous-espèce nordique flammea a été observée dans un groupe de 10 oiseaux à la Vallée Bleue le 16/1/1994.

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra

3 observations souvent mal précisées (localité, date?) les 28/3/1982, 26/6/1983 et une autre en 1983. Sa nidification est possible, mais reste à vérifier...

Bouvreuil pivoine

Pyrrhula pyrrhula

Espèce essentiellement hivernante (17/10-30/3; 16/5). Deux indices, sans autres précisions, en période de nidification et deux dates tardives (14/4 et 16/5), pas de preuves et peu d'informations. Record de 15 le 31/1/1984 à l'Iselet sur Morestel. Certains hivers comme en 1994 les Bouvreuils peuvent être relativement peu nombreux.

Une citation estivale, ponctuelle sur un site bien suivi, à la Paluette, Aoste le 17/8/1995 (C.Deliry).

Oiseaux irréguliers du 19/10 au 12/11, puis 3 à 5 individus réguliers stationnent au confluent Ain-Rhône entre le 23 et le 29/11, puis à nouveau irrégulier jusqu'au 14/2 (DELIRY, 1995). Ces dates sont particulièrement synchrones avec des observations menées dans le département voisin au niveau de la plaine de l'Ain (A.Bernard, in litt.).

Grosbec casse-noyaux

Coccothraustes coccothraustes

LrD

Espèce irrégulière, mieux contactée en hivernage (6/11-13/3). Notée en période de nidification (IV et VI) sur quelques sites (La Tour du Pin en 1975, Chamagnieu de 1977 à 1979, étangs de Lemps et de Gâ en 1995). Record de 100 individus le 15/1/1978 à Soleymieu.

Premiers précoces le 29/10/1996 sur Aoste (C.Deliry) (date précédente 6/11/1977), certainement migrateurs.

Bruant jaune

Emberiza citrinella

Espèce nidificatrice et en partie sédentaire, peu fréquente au début de l'hiver, des mouvements semblent amorcés dès janvier. Rare en nidification dans les années 70, dès le milieu des années 80 elle est donnée sur un nombre significatif de stations et elle n'est pas si rare, fait confirmé désormais et localement plus commune que le Bruant zizi (étang Neuf, 1989). La progression est générale en période de nidification.

Un groupe d'une 10aine de migrateurs à Ampro, sur Vignieu le 16/2/1995 (C.Deliry).

Bruant zizi

Emberiza cirius

Espèce en partie sédentaire et nidificatrice, particulièrement fréquente. Ce statut est similaire dans les années 70. Quelques petits groupes sont observés.

Rappelons que cette espèce se remarque par son chant automnal assez fréquent (DELIRY, 1995b). Noté par exemple à 8 reprises de IX au 24/10 en 1994 à l'étang de Salette (DELIRY, 1996).

Le passage automnal par de nouvelles analyses semble pouvoir être situé entre IX et X (3/9-30/10) puis plus aucune donnée jusqu'au 17/12, l'espèce réapparaissant en petit nombre au coeur de l'hiver.

Bruant fou

Emberiza cia

LrE

Signalé en hiver. Peu de données : 3 cartes 1/50000° en hivernage, 3 données datées (10/10, 7/1, 19/1) et 1 dont nous avons égaré la date qui constitue un record exceptionnel de 8 mâles et 12 femelles sur Panossas. 2 premières citations printanières faites en 1995 : 1 couple le 12/3 sur Siccieu et 1 mâle à l'étang de Salette le 25/4.

3ème citation printanière à une date étonnante le 9/6/1996 à Arandon, 1 mâle observé par R.Quesada.

Bruant ortolan

Emberiza hortulana

LrE

4 observations printanières, migration (28/4-8/5; dont 3 les 7 et 8/5!). En période de nidification à proximité de notre district (aéroport de Satolas, le 1/6/1989 et plaine de l'Ain récemment).

5ème citation crémolane : 1 chanteur le 26/4/1996 à Poleyrieu (M.Bourbon). Toutes les données sont printanières et fortement concentrée entre le 26/4 et 8/5.

Bruant nain

Emberiza pusilla

Espèce non signalée dans l'Isle Crémieu, mais notée à proximité sur Jonage le 22/4/1969.

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

Espèce nidificatrice sur divers étangs et marais. En partie sédentaire, discrète en automne, notée peu fréquemment sur certaines zones humides au début de l'hiver, une dispersion est sensible dans les campagnes, claire dès I (vraisemblable migration rampante). Premiers chants le 20/2. Régression locale vraisemblable sur des sites importants comme le marais de Bessaye (assez nombreux en 1966).

Si les **mouvements printaniers** sont suspectés dès I, peu d'indications sur la fin de ces mouvements. Aussi précisons nous 2 oiseaux de passage au confluent Ain-Rhône le 14/2/1994 (C.Deliry). Plusieurs observations de migrateurs en III (1995; C.Deliry).

Nicheur possible à l'étang de Vénérieu en 1993 (circ. NVS, date du 21/4).

Bruant proyer

Miliaria calandra

LrD

Espèce migratrice et nidificatrice localisée en général (7/3-VII). Dans les années 70 elle était en outre notée aux marais désormais altérés de Bessaye et du Grand Plan; une régression globale est depuis vraisemblable car elle n'est par ailleurs plus guère signalée dans la plaine au nord de Crémieu.

Aucune citation clairement identifiée après VII, ce qui semble une lacune aux vues du passage de 2 oiseaux tardifs, semble-t-il, le 3/11/1993 au confluent Ain-Rhône (C.Deliry). Il reste un important hiatus à préciser!

Nouveau secteur signalé pour la nidification avec 1 chanteur sur le plateau de Rosières sur Ruy, le 6/4/1995 (C.Deliry).

LISTE DES ESPECES D'INSECTES OBSERVEES EN ILE CREMIEU

Cyrille DELIRY, Christophe GRANGIER, Jean-Jacques THOMAS-BILLOT

Dans le n°3 de "Lo Parvi" (1992), C. GRANGIER avait publié une première liste des espèces d'insectes observées en Ile Crémieu. Cette dernière recensait à peu près 200 taxons. L'idée a suivi son chemin et, en s'y mettant à plusieurs, cette toute première liste a été notablement étoffée en 5 ans. Mise à jour au 30 novembre 1997, la deuxième version présentée ici mentionne un total de **498 espèces** (soit **426** bien identifiées et **72** à identification spécifique insuffisante). Elle est livrée ici sans autre commentaire, par ordre systématique et par ordre alphabétique des communes où les espèces ont été observées. Elle est à interpréter comme notre modeste participation à la connaissance de la biodiversité de la faune de l'Ile Crémieu. Hormis pour le groupe bien connu des Odonates, nous mesurons son insuffisance notoire. Aidez-nous à l'améliorer en nous communiquant vos observations.

1 THYSANOURES : 2 (1 + 1)

Lepisma saccharina (Siccieu)
Thermobia sp (Siccieu)

2 COLLEMBOLS : 1

Podura aquatica (Optevoz)

3 EPHEMEROPTERES : 2

Baetis rhodani (L'Isle d'Abeau)
Ephoron virgo (Salagnon)

4 ODONATES : 56 (52 + 4)

Calopteryx virgo (Anthon, Aoste, Arandon, Bourgoin, Bouvesse, Brangues, Charette, Courtenay, Frontonas, Granieu, Les Avenières, La Verpillière, Les Avenières, L'Isle d'Abeau, Montalieu, Montcarra, Parmilieu, Passins, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Chef, St Marcel Bel Accueil, St Savin, St Victor de Morestel, Trept, Vénérieu, Vézeronce-Curtin, Villefontaine, Villette d'Anthon)

dont *C. v. virgo* (Aoste, Brangues, Granieu, L'Isle d'Abeau, Montcarra, Passins, Ruy)
& *C. v. meridionalis* (Aoste, Arandon, Passins)

Calopteryx splendens (Anthon, Aoste, Arandon, Bouvesse, Brangues, Chamagnieu, Charette, Charvieu, Creys-Mépieu, Frontonas, Granieu, La Verpillière, Le Bouchage, Les Avenières, Montalieu, Montcarra, Moras, Morestel, Passins, Porcieu, Salagnon, St Chef, St Hilaire de Brens, St Marcel Bel Accueil, St Quentin Fallavier, Vaux-Milieu, Villefontaine, Villemoirieu)

dont *C. s. splendens* (Anthon, Aoste, Arandon, Granieu, La Verpillière, Le Bouchage, Les Avenières, Passins, St Chef)

& *C. s. caprai* (Arandon, Aoste, Les Avenières)

Sympecma fusca (Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Hières s/Amby, Panossas, Salagnon, Siccieu, St Chef, St Jean de Soudain, Villefontaine, Villette d'Anthon)

Chalcolestes viridis (Anthon, Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Corbelin, Creys, Fitiieu, Frontonas, Les Avenières, Moras, Passins, Salagnon, Sermérieu, Soleymieu, St Baudille, St Quentin Fallavier, Vézeronce-Curtin, Villette d'Anthon)

Lestes virens (Charette, Frontonas, Montalieu, Salagnon, St Jean de Soudain)

dont *L. v. vestalis* (Charette, St Jean de Soudain)

& *L. v. virens* (Montalieu)

Lestes sponsa (St Jean de Soudain)

Lestes dryas (Frontonas)

Platycnemis pennipes (Anthon, Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Chamagnieu, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Granieu, Grenay, Les Avenières, Montalieu, Montcarra, Moras, Morestel, Optevoz, Passins, Porcieu, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Chef, St Marcel Bel Accueil, St Quentin Fallavier, St Victor de Morestel, Trept, Vaux-Milieu, Vézeronce-Curtin, Villefontaine, Villemoirieu, Villette d'Anthon)

Pyrrhosoma nymphula (Anthon, Arandon, Bourgoin, Brangues, Charette, Corbelin, Frontonas, Granieu, La Balme, Les Avenières, Porcieu, Salagnon, Siccieu, St Baudille)

Ischnura elegans (Anthon, Aoste, Arandon, Bouvesse, Brangues, Charette, Charvieu, Corbelin, Courtenay, Creys-Mépieu, Dizimieu, Frontonas, Granieu, La Bâtie-Montgascon, Les Avenières, Montalieu,

- Montcarra, Moras, Optevoz, Panossas, Parmilieu, Passins, Porcieu, Ruy, Salagnon, Sermérieu, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Chef, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Victor de Morestel, Tignieu, Trept, Vaux-Milieu, Vernas, Veyrins-Thuellin, Villefontaine, Villemoirieu, Villette d'Anthon)
- Ischnura pumilio** (Bouvesse, Grenay, Optevoz, St Jean de Soudain, Vignieu, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Coenagrion sp** (Soleymieu)
- Coenagrion mercuriale** (Aoste, Granieu, La Balme, Montcarra, Passins, Siccieu, Soleymieu, St Jean de Soudain, Villette d'Anthon)
- Coenagrion puella** (Anthon, Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Charvieu, Corbelin, Courtenay, Creys-Mépieu, Dizimieu, Frontonas, Granieu, Janneyrias, La Bâtie-Montgascon, La Chapelle de la Tour, Les Avenières, Moras, Optevoz, Panossas, Parmilieu, Passins, Porcieu, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Chef, St Jean de Soudain, St Savin, St Victor de Morestel, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Coenagrion pulchellum** (Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Corbelin, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Montcarra, Moras, Optevoz, Passins, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Chef, St Savin, St Victor de Morestel)
- Enallagma cyathigerum** (Anthon, Aoste, Arandon, Charette, Courtenay, Creys-Mépieu, Granieu, Montcarra, Siccieu, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Victor de Morestel, Tignieu, Trept, Vernas, Villefontaine, Villemoirieu, Villette d'Anthon)
- Erythromma najas** (Charette, Creys, Optevoz, Sermérieu, Siccieu, St Baudille, St Savin, St Victor de Morestel, Villefontaine)
- Erythromma viridulum** (Anthon, Les Avenières, Optevoz, Porcieu, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Jean de Soudain, Vézeronce-Curtin, Villefontaine)
- Ceriagrion tenellum** (Aoste, Arandon, Bouvesse, Courtenay, Frontonas, Montalieu, Montcarra, Optevoz, Parmilieu, Porcieu, Ruy, Sermérieu, Siccieu, St Victor de Morestel, Villette d'Anthon)
- Gomphus pulchellus** (Aoste, Arandon, Charette, Frontonas, Les Avenières, Montcarra, St Savin, St Victor de Morestel)
- Gomphus vulgatissimus** (Anthon, Aoste, La Balme, Les Avenières)
- Brachytron pratense** (Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Corbelin, Creys-Mépieu, Les Avenières, Optevoz, Siccieu, St Victor de Morestel)
- Aeshna sp** (Frontonas, Moras)
- Aeshna juncea** (Courtenay, Optevoz, St Baudille)
- Aeshna cyanea** (Aoste, Brangues, Charette, Corbelin, Courtenay, Frontonas, La Tour du Pin, Optevoz, Parmilieu, Ruy, Salagnon, Sermérieu, Siccieu, St Baudille, St Chef, Vénérieu, Vézeronce-Curtin, Villette d'Anthon)
- Aeshna grandis** (Arandon, La Chapelle de la Tour, Ruy)
- Aeshna mixta** (Aoste, Brangues, Charette, Courtenay, Villette d'Anthon)
- Aeshna affinis** (Arandon, Frontonas, Optevoz, Sermérieu, Villette d'Anthon)
- Aeshna isosceles** (Arandon, Brangues, Charette, Courtenay, Crémieu, Creys-Mépieu, Les Avenières, Siccieu, St Victor de Morestel)
- Hemianax ephippiger** (Villette d'Anthon)
- Anax imperator** (Anthon, Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Charvieu, Corbelin, Courtenay, La Chapelle de la Tour, Le Bouchage, Les Avenières, Mépieu, Montcarra, Moras, Nivolas, Optevoz, Ruy, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Jean de Soudain, St Quentin-Fallavier, St Savin, St Victor de Morestel, Villefontaine, Villemoirieu, Villette d'Anthon)
- Anax parthenope** (Aoste, Arandon, Brangues, Charette, Courtenay, Hières s/Amby, Mépieu, Optevoz, Porcieu, Siccieu, Soleymieu, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Savin, St Victor de Morestel, Tignieu, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Libellula depressa** (Anthon, Aoste, Arandon, Charette, Charvieu, Courtenay, Frontonas, Granieu, Les Avenières, Morestel, Optevoz, Porcieu, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Savin, St Victor de Morestel, Tignieu, Veyrins-Thuellin, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Libellula (Ladona) fulva** (Arandon, Brangues, Granieu, Les Avenières, Optevoz, Passins, Soleymieu, St Victor de Morestel)
- Libellula quadrimaculata** (Aoste, Arandon, Charette, Charvieu, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Montcarra, Optevoz, Siccieu, St Savin, St Victor de Morestel, Villette d'Anthon)
- Cordulegaster bidentata** (Granieu)
- Cordulegaster boltoni** (Aoste, Arandon, Crémieu, Granieu, L'Isle d'Abeau, Montalieu, Montcarra, Morestel) dont *C. b. boltoni* (Granieu, Morestel)
- Cordulia aenea** (Aoste, Arandon, Charette, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Optevoz, Porcieu, Salagnon, Siccieu, St Chef, St Victor de Morestel, Vernas)
- Epitheca bimaculata** ? (Courtenay)
- Somatochlora metallica** (Arandon)
- Somatochlora flavomaculata** (Arandon, Courtenay, Hières s/Amby, Montcarra, Moras, Optevoz, Siccieu, St Baudille, St Victor de Morestel)
- Orthetrum cancellatum** (Anthon, Aoste, Arandon, Charette, Corbelin, Courtenay, Crémieu, Creys-Mépieu, La Bâtie-Montgascon, Les Avenières, Montalieu, Moras, Optevoz, Passins, Porcieu, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Savin, St Victor de Morestel, Vaux-Milieu, Vernas, Villette d'Anthon)
- Orthetrum albistylum** (Aoste, Arandon, Charette, Courtenay, Crémieu, Creys-Mépieu, Les Avenières, Montalieu, Montcarra, Optevoz, Sermérieu, Siccieu, Soleymieu, St Jean de Soudain, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Orthetrum coerulescens** (Arandon, Bouvesse, Les Avenières, Montalieu, Nivolas, Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Victor de Morestel, Villefontaine, Villemoirieu, Villette d'Anthon)
- Orthetrum brunneum** (Ruy, Salagnon, Vignieu, Villefontaine, Villette d'Anthon)
- Crocothemis erythraea** (Aoste, Arandon, Charette, Courtenay, Creys-Mépieu, Les Avenières, Mépieu, Montcarra, Optevoz, Siccieu, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Savin, Villefontaine)

Sympetrum sp (Charette, Siccieu, Trept)
Sympetrum depressiusculum (Brangues, Siccieu, St Jean de Soudain)
Sympetrum sanguineum (Anthon, Aoste, Arandon, Charette, Charvieu, Courtenay, Creys-Mépieu, Frontonas, Les Avenières, Montalieu, Moras, Porcieu, Salagnon, Sermérieu, Siccieu, St Chef, St Jean de Soudain, St Romain de Jalionas, St Savin, St Victor de Morestel, Vernas, Vézeronce, Villemoirieu, Villette d'Anthon)
Sympetrum flaveolum (Optevoz)
Sympetrum (Tarnetrum) fonscolombi (Grenay, St Savin, Villefontaine, Villette d'Anthon)
Sympetrum meridionale (Annoisin, Mépieu)
Sympetrum striolatum (Aoste, Arandon, Bouvesse, Brangues, Corbelin, Courtenay, Creys-Mépieu, Janneyrias, Les Avenières, Montalieu, Ruy, Salagnon, Sermérieu, Siccieu, St Baudille, St Romain de Jalionas, Villefontaine, Villette d'Anthon)
Sympetrum vulgatum (Bourgoin, Courtenay, Ruy, Soleymieu, St Victor de Morestel)
Leucorrhinia pectoralis (Arandon)
Leucorrhinia caudalis (Aoste, Charette, Courtenay, Creys-Mépieu, Passins, Siccieu)

5 ORTHOPTERES : 33 (29 + 4)

Phaneroptera falcata (Aoste, Les Avenières, Salagnon, Siccieu, St Romain de Jalionas)
Phaneroptera nana (Dizimieu, Siccieu)
Barbitistes serricauda (St Baudille)
Leptophyes punctatissima (Salagnon, Siccieu)
Meconema thalassinum (Dizimieu, Siccieu)
Meconema meridionale (Siccieu)
Conocephalus fuscus (Siccieu)
Ruspolia nitidulus (Aoste, Courtenay, Creys-Mépieu, Les Avenières, Montcarra, Optevoz, Passins, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Chef)
Tettigonia viridissima (Aoste, Dizimieu, Hières s/Amby, Janneyrias, Montcarra, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Chef, Trept)
Platycleis sp (Les Avenières, Salagnon, Siccieu)
Metrioptera bicolor (Optevoz)
Pholidoptera griseoptera (Aoste, Les Avenières, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef)
Ephippiger sp (Creys-Mépieu)
Ephippiger ephippiger (Annoisin, Aoste, Optevoz, Salagnon, Siccieu)
Gryllus campestris (Aoste, Brangues, Courtenay, Creys-Mépieu, Dizimieu, Optevoz, Salagnon, Sermérieu, Siccieu, St Baudille, St Chef, Vignieu)
Nemobius sylvestris (Aoste, Arandon, Creys-Mépieu, Les Avenières, Montcarra, Optevoz, Salagnon, Siccieu, St Chef, St Victor de Morestel)
Oecanthus pellucens (Aoste, Courtenay?, Creys-Mépieu?, Dizimieu, Les Avenières?, Salagnon, Sermérieu?, Siccieu, St Baudille?, Vignieu)
Gryllotalpa gryllotalpa (Aoste, Brangues, Courtenay, Creys-Mépieu, Soleymieu, St Baudille, St Savin, Vernas)
Tetrix sp (Optevoz, St Baudille)
Tetrix subulata (Trept)
Calliptamus italicus (Aoste, Salagnon, Siccieu)
Oedakus decorus (Vernas)
Oedipoda coerulescens (Aoste, Bouvesse, Brangues, Les Avenières, Salagnon, Siccieu, Vernas)
Oedipoda germanica (Hières s/Amby, Optevoz, Siccieu, Trept)
Bryodema tuberculata (Les Avenières)
Mecostethus alliaceus (Aoste, Brangues, Salagnon)
Chrysochraon dispar (Aoste)
Omocestus viridulus (Salagnon)
Gomphocerippus rufus (Aoste, Salagnon, St Chef)
Chorthippus sp (Siccieu)
Chorthippus brunneus (St Chef)
Chorthippus parallelus (Aoste)
Euchorthippus pulvinatus (Aoste)

6 DERMAPTERES : 1
Forficula auricularia (Siccieu)

7 DICTYOPTERES : 4 (3 + 1)
Ectobius lapponicus (Siccieu)
Ectobius sylvestris ? (St Baudille)
Loboptera decipiens (Siccieu)
Mantis religiosa (Dizimieu, Hières s/Amby, Optevoz, Salagnon, Siccieu, St Baudille)

8 ANOPLURES : 1
Pediculus humanus (Crémieu, Hières s/Amby, Siccieu)

9 HEMIPTERES : 51 (43 + 8)
Coptosoma scutellatum (Dizimieu, Siccieu, St Baudille)

Sehirus dubius (Siccieu)
Eurygaster maura (Optevoz)
Eurygaster sp [non maura] (Optevoz)
Eurydema oleraceum (Siccieu)
Graphosoma italicum (Courtenay, Dizimieu, Les Avenières, L'Isle d'Abeau, Optevoz, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Chef)
Peribalus vernalis (Siccieu)
Palomena prasina (Siccieu)
Carpocoris pudicus ? (Siccieu)
Pitedia juniperina (Siccieu)
Codophila varia (Siccieu)
Pentatoma rufipes (Siccieu)
Rhaphigaster nebulosa (Siccieu)
Picromerus bidens (Siccieu)
Coreus marginatus (Siccieu, St Chef)
Syromastes rhombeus (Siccieu, St Baudille)
Gonocerus acuteangulatus (Dizimieu ?, Siccieu)
Camptopus lateralis (Dizimieu, Hières s/Amby, Siccieu)
Rhopalus subrufus (Siccieu)
Myrmus miriformis (Siccieu)
Corizus hyosciami (Siccieu)
Lygaeus equestris (Siccieu)
Lygaeus pandurus (Siccieu)
Stictopleurus crassicornis (Siccieu)
Pyrrhocoris apterus (Dizimieu, Hières s/Amby, La Balme, Siccieu)
Scantius aegyptius (Dizimieu, Siccieu)
Ryparochromus pini ? (Siccieu)
Ryparochromus pineti (Dizimieu, Siccieu)
Nysius senecionis (Siccieu)
Scolopostethus decoratus (Siccieu)
Reduvius personatus (Dizimieu, Siccieu)
Rhinocoris erythropus (Siccieu)
Rhinocoris iracundus (Siccieu, St Baudille)
Pirates hybridus (Dizimieu)
Phymata crassipes (Optevoz)
Nabis rugosus (Siccieu)
Himacerus apterus (Siccieu)
Orius minutus (Siccieu)
Deraecoris ruber (Dizimieu, Siccieu)
Miris striatus (St Baudille)
Calocoris quadripunctatus (Siccieu)
Exolygus pratensis (Siccieu)
Orthops kalmi ? (Siccieu)
Liocoris tripustulatus (Dizimieu, Siccieu, St Baudille)
Heterotoma meriopterum (Siccieu)
Gerris sp (Brangues, Siccieu, Vignieu...)
Gerris lacustris? (Salagnon)
Gerris (Aquarius) paludum (Optevoz, St Baudille)
Notonecta sp (Optevoz, Siccieu)
Notonecta glauca? (Salagnon)
Ilyocoris cimicoides (Optevoz, St Baudille)

10 HOMOPTERES :

9

Cercopis vulnerata (Courtenay, Dizimieu, Siccieu, St Baudille)
Haematoloma dorsata (Dizimieu, Siccieu, St Baudille)
Stictocephala bisonia (Dizimieu, Siccieu)
Centrotus cornutus (Siccieu, St Baudille)
Cixius nervosus (Siccieu)
Psylla buxi (Siccieu)
Adelges (Chermes) abietis (Siccieu)
Adelges (Cnaphalodes) strobilobius (Siccieu)
Orthezia urticae (Siccieu)

11 NEVROPTERES :

6 (2 + 4)

Chrysopa sp (Siccieu...)
Chrysopa pallens ? (Siccieu)
Ascalaphus libelluloides (Morestel, Optevoz, Salagnon, Siccieu, St Chef)
Myrmeleon (formicarius ?) (Siccieu)
Euroleon (Formicaleon) nostras (Hières s/Amby)
Sialis lutaria? (Salagnon)

12 MECOPTERES :

2

Panorpa communis (Dizimieu, Siccieu ?, St Chef?)

Boreus hyemalis (Siccieu)

13 LEPIDOPTERES :

169 (156 + 13)

- Papilio machaon* (Aoste, Arandon, Courtenay, Dizimieu?, Ruy, Salagnon, Siccieu, Soleymieu, St Baudille, St Romain de Jalionas)
Iphiclides podalirius (Aoste, Siccieu)
Aporia crataegi (Brangues, Courtenay, Dizimieu, Optevoz, Siccieu, St Baudille, St Chef, St Victor de Morestel)
Pieris sp (Siccieu, Soleymieu)
Pieris brassicae (Optevoz, Ruy, Siccieu)
Pieris (Artogeia) rapae (Siccieu, St Chef)
Pieris napi (Dizimieu, La Balme, Optevoz, Salagnon, St Chef)
Pieris mannii (La Balme)
Anthocaris cardamines (Aoste, Courtenay, Dizimieu, La Balme, Ruy, Salagnon, Sérézin de la Tour, Siccieu, St Baudille, St Romain de Jalionas, Trept)
Colias crocea (Aoste, Salagnon, Siccieu)
Colias hyale (Salagnon, Siccieu)
Colias australis (Dizimieu)
Gonopteryx rhamni (Aoste, Arandon, Brangues, Courtenay, Crémieu, Creys-Mépieu, Dizimieu, Frontonas, La Balme, Le Bouchage, Les Avenières, Mortalieu, Morestel, Optevoz, Pont de Chérury, Ruy, Salagnon, Sérézin de la Tour, Siccieu, St Baudille, St Chef, Trept, Veyrins-Thuellin)
Leptidea sinapis (Dizimieu, Salagnon, Siccieu)
Lycaena phlaeas (Siccieu)
Heodes virgaureae (Salagnon)
Heodes tityrus tityrus (Ruy, Salagnon)
Plebejus (Lysandra) bellargus (Optevoz, Siccieu, Soleymieu, St Baudille?)
Lycaeides (Plebejus) argyrognomon (Salagnon)
Polyommatus icarus (Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu?, St Chef)
Lysandra (Polyommatus) coridon (Dizimieu, Salagnon)
Celastrina argiolus (Optevoz, Siccieu)
Aricia agestis (Salagnon, Siccieu)
Everes alcetas (St Chef)
Cupido minimus (Siccieu)
Callophrys rubi (Optevoz, Siccieu, St Baudille)
Strymonidia spini (Siccieu)
Hamearis lucina (St Baudille)
Apatura ilia (Aoste, Siccieu)
Limenitis populi (Arandon)
Ladoga camilla (Optevoz, St Chef)
Azuritis (Limenitis) reducta (Les Avenières, Siccieu, Trept)
Nymphalis polychloros (Aoste, Dizimieu, La Balme, Siccieu)
Inachis io (Annoisin, Aoste, Brangues, Courtenay, Dizimieu, Frontonas, Grenay, Janneyrias, La Balme, Le Bouchage, L'Isle d'Abeau, Montcarra, Moras, Morestel, Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef, St Didier de la Tour, St Romain de Jalionas, St Victor de Morestel, Trept, Vignieu)
Vanessa atalanta (Aoste, Courtenay, Creys-Mépieu, Dizimieu, Les Avenières, Leyrieu, Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Chef, St Romain de Jalionas)
Cynthia cardui (Aoste, Courtenay, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef)
Aglais urticae (Aoste, Creys-Mépieu, Dizimieu, La Balme, Morestel, Pont de Chérury, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Baudille, Vignieu)
Polygonia c-album (Brangues, Les Avenières, Ruy, Siccieu?, St Baudille)
Araschnia levana (Aoste, Montcarra, Ruy, Siccieu, St Chef, St Didier de la Tour, Trept)
Argynnis paphia (Siccieu, Soleymieu)
Clossiana selene (Salagnon, St Chef)
Clossiana dia (Dizimieu, Siccieu, Soleymieu)
Melitaea cinxia (Morestel, Siccieu, Soleymieu)
Melitaea (Cinclidia) phoebe (Siccieu)
Melitaea didyma (Siccieu)
Mellicta athalia (Soleymieu)
Mellicta aurelia (Dizimieu)
*dont *M.a. celadussa* (Siccieu)
Eurodryas (Melitaea) aurinia ? (Siccieu)
Melanargia galathea (Aoste, Courtenay, Dizimieu, Hières s/Amby, Optevoz, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Chef, St Quentin-Fallavier, St Romain de Jalionas, St Victor de Morestel, Trept)
Hipparchia semele (Salagnon)
Minois dryas (Hières s/Amby, Siccieu)
Brintesia circe (Dizimieu, Optevoz, Siccieu, Soleymieu)
Arethusa arethusa (Aoste, Dizimieu, Siccieu?)
Coenonympha pamphilus (Dizimieu, Optevoz, Soleymieu)
Coenonympha arcania (Optevoz, Siccieu)
Maniola jurtina (Annoisin, Courtenay, Dizimieu, Salagnon, Siccieu)
Aphantopus hyperanthus (Aoste, Nivolas, Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef)
Pyronia tithonus (Dizimieu, Optevoz, Siccieu)
Pararge aegeria (Creys-Mépieu, Dizimieu, La Balme, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef)
*dont *P. a. tircis* (Creys-Mépieu, Salagnon, St Chef)
Lasiommata megera (Siccieu)

Pyrgus sp (Soleymieu)
Spialia sertorius ? (Soleymieu)
Carcharodus alceae (Siccieu)
Erynnis tages (Siccieu)
Thymelicus sp (Soleymieu)
Ochlodes venatus (Siccieu)
Nemophora metallica (St Baudille)
Adela reaumurella (Siccieu)
Yponomeuta sp (Le Bouchage, Siccieu)
Yponomeuta evonymella ? (Siccieu)
Eurrhpara hortulana (Dizimieu)
Pyralis farinalis (Siccieu)
Thisanotia chrysonuchella (Siccieu)
Oncocera semirubella (Siccieu)
Pterophorus pentadactylus agg. (Aoste)
Alucita hexadactyla (Siccieu)
Platyptilia gonodactyla (Siccieu)
Triodia sylvina (Dizimieu, Siccieu)
Cossus cossus (Dizimieu, Siccieu)
Zygaena filipendulae (Aoste, Optevoz, Siccieu, Trept)
Zygaena loti (Siccieu)
Zygaena fausta (Siccieu)
Zygaena carniolica ? (Siccieu)
Zygaena purpuralis (Dizimieu, Siccieu)
Adscita sp (Siccieu)
Adscita (Procris) (statices ?) (Soleymieu)
Lasiocampa quercus (Aoste, Siccieu, St Baudille)
Eriogaster lanestris (St Baudille, Siccieu)
Malacosoma neustria (Siccieu)
Macrothylacia rubi (Siccieu)
Saturnia pyri (Hières s/Amby, Morestel, Siccieu)
Pavonia pavonia (St Baudille)
Mimas tiliae (Aoste, Dizimieu, Hières s/Amby)
Laothoe populi (Aoste)
Smerinthus ocellata (Aoste)
Sphinx (Hyloicus) ligustri (Morestel)
Agnis (Herse) convolvuli (Hières s/Amby, Morestel)
Acherontia atropos (Hières s/Amby, Les Avenières [Buvin])
Hyles (Deilephila) euphorbiae (Siccieu)
Deilephila elpenor (Hières s/Amby)
Hemaris fuciformis (Morestel, St Baudille, Soleymieu, Siccieu)
Macroglossum stellatarum (Dizimieu, Siccieu)
Stauropus fagi (Siccieu)
Eligmodonta (Notodonta) ziczac (Optevoz, Siccieu)
Orgyia antiqua (Siccieu)
Lymantria monacha (Siccieu)
Trigonophora flammea (Aoste)
Diloba caeruleocephala (Siccieu)
Arctia caja (Siccieu)
Epicallia (Arctia) villica (St Baudille)
Euplagia quadripunctaria (Aoste, Brangues, Dizimieu, Siccieu)
Callimorpha dominula (Aoste, Hières s/Amby, St Romain de Jalonas)
Phragmatobia fuliginosa (Aoste, Siccieu, St Victor de Morestel)
Spilosoma (Diacrisia) lubricipeda (Siccieu)
Diacrisia sannio (Siccieu)
Tyria jacobaeae (Hières s/Amby, Siccieu)
Actinotia polyodon (Dizimieu)
Epilecta linogrisea (Siccieu)
Noctua pronuba (Siccieu)
Noctua (Agrotis) orbona (Siccieu)
Noctua janthina (Siccieu)
Noctua comes (Dizimieu)
Xestia c-nigrum (Siccieu)
Xestia triangulum (Dizimieu)
Orthosia gothica (Siccieu)
Cucullia verbasci (Aoste)
Amphipyrea pyramidea (Aoste, Siccieu)
Mormo maura (Dizimieu)
Phlogophora meticulosa (Crémieu, Siccieu)
Scoliopteryx libatrix (Dizimieu, Siccieu)
Emmelia trabealis (Aoste)
Tyta (Acontia) luctuosa (Siccieu)
Autographa (Phytometra) gamma (Dizimieu, Siccieu)
Catocala nupta (Siccieu)
Catocala electa (Aoste)
Catocala diversa (Aoste)

Hypena sp (Dizimieu, Siccieu)
Idaea aversata (Siccieu)
Idaea fuscovenosa (Dizimieu)
Idaea vulpinaria (Siccieu)

Bibliographie

- * **Insectes d'Europe occidentale**, par Michael Chinery - Arthaud
- * **Les insectes d'Europe en couleurs**, par Michael Chinery - Elsevier
- * **Guide des Coléoptères d'Europe**, tome 1, par Gaëtan du Chatenet - Delachaux & Niestlé
- * **Guide des Papillons d'Europe**, par Lionel Higgins et Norman Riley - Delachaux & Niestlé
- * **Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord**, par Jacques d'Aguilar, Jean-Louis Dommanget, René Préchac - Delachaux & Niestlé
- * **Hémiptères de France**, par André Villiers - Boubée
- * **Névroptères de France**, par Yves Séméria et Lucien Berland - Boubée
- * **Hyménoptères de France**, tomes 1 & 2, par Lucien Berland - Boubée
- * **Coléoptères de France**, tomes 1 & 2, par Luc Auber - Boubée
- * **Orthoptères de France**, par L. Chopard - Boubée
- * **Lépidoptères de France**, tomes 2 & 3, par Claude Herbulot - Boubée
- * **Diptères d'Europe occidentale**, tomes 1 & 2, par Loïc Matile et E. Séguy - Boubée
- * **Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale**, par H. Bellmann, G. Luquet - Delachaux & Niestlé
- * **Les papillons dans leur milieu**, par Patrice Leraut - Bordas

- * **Fichier G.R.P.L. Sympetrum** (pour les Odonates)...avec les remerciements des auteurs!

ERRATUM

A INSERER A PARTIR DE LA PAGE 87

Hypena sp (Dizimieu, Siccieu)
Idea *aversata* (Siccieu)
Idea *fuscovenosa* (Dizimieu)
Idea *vulpinaria* (Siccieu)
Scopula *immutata* (Aoste)
Scopula *ornata* (Dizimieu)
Scopula *marginepunctata* (Siccieu)
Timandra *griseata* (= *Calothysanis amata*) (Ruy, Salagnon, Siccieu, St Chef)
Archiearis *parthenias* (Bourgoin)
Campaea *marginata* (Siccieu)
Siona *lineata* ? (Siccieu)
Bryophila *muralis* (Siccieu)
Dysgonia *algira* (Siccieu, St Baudille)
Epirrhoe *alternata* (Dizimieu)
Scotopteryx *chenopodiata* (Siccieu)
Eulithis *prunata* (Aoste)
Pareulype *berberata* f. *jacoviaci* (Siccieu)
Abraxas *grossulariata* (Aoste, Siccieu)
Selenia *dentaria* (Siccieu)
Crocallis *elinguaria* (Siccieu)
Angerona *prunaria* (Aoste, Siccieu)
Opisthograptis *luteolata* (Siccieu)
Pseudopanthera *macularia* (Courtenay, Creys-Mépieu, Salagnon, Siccieu, St Baudille, St Chef)
Boarmia *roboraria* (Siccieu)
Apocheima *pilosaria* (Siccieu)
Ematurga *atomaria* (Siccieu)
Operophtera *brumata* (Siccieu)
Camptogramma *bilineata* (Siccieu)
Semiothisa *alternaria* (Siccieu)
Semiothisa *clathrata* (Aoste, St Chef)
Aspitates *gilvaria* ? (Siccieu)
Alabonia *geofrella* (Siccieu)
Agapeta *hamana* (Siccieu)

14 TRICHOPTERES : 1
Micropterna *sequax* ? (Dizimieu)

15 DIPTERES : 35 (23 + 12)

Tipula *oleracea* (Siccieu)
Tipula *maxima*? (Ruy, St Chef)
Nephrotoma (*Pachyrhina*) *crocata* (Siccieu)
Trichocera *hyemalis* (Siccieu)
Bibio *hortulanus* (Siccieu)
Bibio *bibio* (Montcarra, Siccieu)
Mikiola *fagi* (Siccieu)
Culex sp (Siccieu...)
Anopheles sp (Siccieu ...)
Chloromyia *formosa* (Siccieu)
Geosargus *cuprarius* ? (Dizimieu)
Tabanus *bromius* (Siccieu)
Tabanus *bovinus* (St Chef)
Hybomitra sp ? (Siccieu)
Haematopota *pluvialis* (Salagnon, Siccieu ?, St Chef)
Bombylius sp (Siccieu)
Dasypogon *teutonius* (Siccieu)
Empis (*tesselata* ?) (St Baudille)
Argyromoeba *anthrax* (Siccieu)
Rhingia *campestris* ? (St Baudille)
Syrphus (*ribesii*?) (Siccieu)
Xanthogramma *pedissequum* (Siccieu)
Volucella *pellucens* (Siccieu)
Volucella *bombylans* (Dizimieu)
Helophilus *pendulus* (Siccieu)
Sicus *ferrugineus* (Siccieu)
Eristalis *pertinax* ? (Siccieu)
Platystoma *seminationis* (Siccieu)
Thaumatomyia *notata* (Siccieu)
Lipoptena *cervi* ? (Siccieu)
Alophora *hemiptera* ? (Siccieu)
Tachina *fera* (Siccieu)
Sarcophaga *camaria* (Siccieu)
Lucilia *caesar* (St Chef)

Musca domestica (Siccièu)

16 HYMENOPTERES : 37 (23 + 14)

Pamphilus sylvaticus (Dizimieu)
Sirex juvenicus ? (Siccièu)
Athalia colibri ? (Siccièu)
Cephus pygmaeus (Siccièu)
Rhodogaster viridis (Soleymieu)
Tenthredo zonula ? (Siccièu)
Diplolepis (Rhodites) rosae (Aoste, Salagnon, Siccièu, St Chef)
Brachymeria femorata (Siccièu)
Lissonota setosa (Siccièu)
Ichneumon grossorius (Siccièu)
Ichneumon suspiciosus (Siccièu)
Pimpla sp (Vignieu)
Spathius exarator (Siccièu)
Chrysis ignita (Siccièu)
Formica sp (Siccièu)
Ammophila sabulosa (Dizimieu, Siccièu)
Bembex (rostrata ?) (St Romain de Jalionas)
Odynerus sp (Siccièu)
Odynerus spinipes (Salagnon)
Ancistrocerus parietum (Dizimieu)
Polistes gallicus (Dizimieu, Siccièu, St Baudille)
Vespa crabro (Hières s/Amby, Optevoz, Siccièu, St Baudille)
Vespula vulgaris (Siccièu)
Anthidium sp (Siccièu)
Heriades florissomnis (Siccièu)
Osmia rufa (Brangues, Optevoz)
Eucera sp (Siccièu)
Anthophora sp (Siccièu)
Xylocopa (violacea ?) (Hières s/Amby, La Balme, Optevoz, Salagnon, Siccièu, St Baudille, St Chef, Trept)
Bombus terrestris (Siccièu)
Bombus pratorum (Siccièu)
Bombus lapidarius (Siccièu)
Bombus ruderatus ? (St Chef)
Bombus alt. sp (Siccièu...)
Colletes sp (Siccièu)
Hylaeus (Prosopis) bipunctatus (Siccièu)
Apis mellifica (Optevoz, Siccièu, St Baudille, St Chef)

17 COLEOPTERES: 88 (78 + 10)

Cicindela sp (St Chef, St Victor de Morestel)
Cicindela campestris (Optevoz, Siccièu)
Lophyra flexuosa ? (St Romain de Jalionas, Siccièu)
Carabus auratus (Crémieu)
Megodontus violaceus ? (Ruy, Siccièu)
Procrustes coriaceus (Annoisin, Dizimieu, Optevoz, Siccièu, Soleymieu, Vertrieu)
Carabus auronitens agg. (Aoste)
Nebria brevicollis (Siccièu)
Gyrinus natator? (Salagnon, St Chef)
Hister sp (Optevoz)
Xylodrepa quadripunctata (Siccièu)
Staphylinus (Ocybus) olens (Dizimieu, Siccièu)
Atheta sp (Siccièu)
Platydacus stercorarius (Dizimieu, Hières s/Amby)
Lucanus cervus (Aoste, Courtenay, Dizimieu, Dolomieu, Optevoz, Porcieu, Siccièu, Vertrieu)
Dorcus parallelipedus (Aoste, Dizimieu, Siccièu)
Trox sp (Optevoz)
Copris lunaris (Aoste, Siccièu)
Geotrupes stercorosus (Siccièu)
Geotrupes spiniger (Salagnon)
Aphodius erraticus (Siccièu)
Phyllopertha horticola (Courtenay)
Rhizotrogus sp (Dizimieu)
Polyphylla fullo (Hières s/Amby)
Melolontha hippocastani (Aoste)
Melolontha melolontha (Siccièu)
Melolontha melolontha agg. (St Chef)
Amphimallon solstitialis (Aoste, Dizimieu, Siccièu)
Trichius rosaceus (Dizimieu)
Oxythyrea funesta (Courtenay, Dizimieu, Optevoz, St Baudille)
Tropinota hirta (Aoste, Siccièu, St Baudille)

Liocola lugubris (Aoste)
Cetonia aurata (Hières s/Amby, Siccieu, St Baudille, St Chef)
Hoplia argentata (Siccieu, Soleymieu)
Lampyrus noctiluca (Dizimieu, Siccieu ?)
Rhagonycha fulva (Salagnon, Siccieu, St Chef)
Cantharis rustica (Dizimieu, Leyrieu, Optevoz, St Baudille, St Chef)
Sitaris muralis (Dizimieu, Siccieu)
Pyrochroa coccinea (Siccieu)
Pyrochroa serraticomis (St Baudille)
Tenebrio molitor (Siccieu)
Pseudosclerops mutillarius (Dizimieu, Hières s/Amby)
Trichodes alvearius (Courtenay, Siccieu)
Trichodes apiarius (Siccieu, St Chef?)
Thanasimus formicarius (Dizimieu)
Malachius bipustulatus (St Baudille)
Ampedus cinnabarinus (Siccieu)
Drilus flavescens (Siccieu)
Stegobium paniceum (Siccieu)
Attagenus pellio (Siccieu)
Anthrenus scrofulariae (Dizimieu)
Anthrenus verbasci (Siccieu)
Dermestes lardarius (Siccieu)
Meloe variegatus (Morestel)
Meloe proscarabeus (Optevoz)
Oedemera nobilis (Siccieu, St Baudille)
Oncomera femorata (Siccieu ?, St Baudille)
Scymnus fontinalis (Siccieu)
Thea vigintiduopunctata (Aoste)
Adalia bipunctata (Siccieu)
Adalia decempunctata ? (Dizimieu)
Coccinella septempunctata (Dizimieu, Hières s/Amby, Siccieu, St Baudille)
Coccinella lyncoea (St Chef)
Anatis ocellata (St Chef)
Propylea quattuordecimguttata (Ruy, St Chef)
Calvia quattuordecimguttata (Siccieu)
Leptura cordigera (Dizimieu, Siccieu)
Lamia textor ? (St Chef)
Rutpela (Leptura) maculata (Siccieu, Soleymieu, St Chef)
Stenopterus rufus (Siccieu)
Cerambyx scopolii (Aoste, Siccieu)
Stenochorus meridianus (Siccieu)
Plagionotus arcuatus (Siccieu)
Chlorophorus varius (Salagnon, Siccieu)
Chlorophorus pilosus var. glabromaculatus (Siccieu)
Clytus arietis (Hières s/Amby, Siccieu)
Mesosa nebulosa (Dizimieu)
Agapanthia villosviridescens (Dizimieu, Siccieu)
Clytra quadripunctata (Dizimieu, Siccieu, Trept)
Crioceris asparagi (Vignieu)
Timarcha tenebricosa (Annoisin, Aoste, Courtenay, Dizimieu, Optevoz, Ruy, Salagnon, Siccieu, St Baudille)
Chrysomela polita (Siccieu)
Phyllotreta nemorum ? (Siccieu)
Apoderus coryli (Charette)
Attelabus nitens (Siccieu)
Otiorhynchus sulcatus (Siccieu)
Cionus scrofulariae (Vertrieu)

HISTORIQUE :

L'Association Nature Nord-Isère est née en 1981. Réalisant de nombreuses activités de connaissance et de protection de la Nature, elle dispose d'un local et emploie trois permanents à mi-temps ce qui lui permet de développer ses activités..

Elle est forte actuellement de près de 100 membres, répartis dans tout le Nord-Isère.

ACTIVITES :

Elles sont principalement de deux types : connaissance de la nature et protection.

Connaissance de la nature :

Des sorties et des stages sont organisés chaque année, afin de faire découvrir au public les richesses du patrimoine naturel Nord-Isérois, sa faune et sa flore.

Parallèlement des études naturalistes sont menées, dont les résultats sont publiés dans notre revue.

Protection de la nature :

Nous intervenons chaque fois qu'un site écologique intéressant se trouve menacé. Nous suivons régulièrement les Zones Naturelles Ecologiques Faunistiques et Floristiques inventoriées en 1984.

ORGANISATION :

Une réunion mensuelle chaque premier mardi du mois, nous permet de nous retrouver et de décider des actions à mener, conformément aux objectifs définis chaque année en assemblée générale.

Il faut ajouter à cela des permanences au local du Lundi au Vendredi de 9h à 12h.

COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez simplement participer aux sorties, aux ateliers-nature ou alors, vous inscrire dans une des commissions de votre choix. L'adhésion est importante, elle représente en premier lieu un soutien et un encouragement à poursuivre notre travail.

| | |
|------------------------|-------|
| COTISATION SPECIALE : | 70 F |
| COTISATION SIMPLE : | 140 F |
| COTISATION FAMILIALE : | 210 F |



SUD RHÔNE ALPES

AGENCES DE

BOURGOIN
Tél. 04 74 93 20 15
JALLIEU
Tél. 04 74 93 03 97
L'ISLE D'ABEAU
04 74 27 12 04